LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE VI

DU SAMEDI
AVANT LE IVme DIM. DE CARÊME
AU MERCREDI
DE LA SEMAINE SAINTE

LABERGERIE
PARIS

SAMEDI
AVANT LE IVe DIMANCHE DE CARÊME

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, comme au Psautier, p. 402.

Capitule. — *Gal.* 4, 22-24

FRATRES : Scriptum est quóniam Abraham duos fílios hábuit : unum de ancílla, et unum de líbera ; sed qui de ancílla, secúndum carnem natus est : qui autem de líbera, per repromissiónem : quæ sunt per allegoríam dicta.

FRÈRES, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante et l'autre de la femme libre. Mais celui de la servante naquit selon les lois de la chair, tandis que celui de la femme libre fut le fruit de la promesse : ces choses ont été dites en allégorie [1].

Hymne

AUDI, benígne Cónditor,
Nostras preces cum flétibus,
In hoc sacro jejúnio
Fusas quadragenário.

Scrutátor alme córdium
Infírma tu scis vírium :
Ad te revérsis éxhibe
Remissiónis grátiam.

ÉCOUTEZ, ô bienveillant Créateur, les prières accompagnées de larmes que nous répandons dans le jeûne de cette sainte quarantaine.

O divin scrutateur des cœurs, vous connaissez notre faiblesse : accordez la grâce du pardon à ceux qui reviennent vers vous.

1. Le double fait, de l'enfant né naturellement de l'esclave, et de l'enfant du miracle promis à la femme libre, est une allégorie du double enfantement de la synagogue recrutée par enfantement naturel dans le peuple juif, et de l'Église chrétienne recrutée par la grâce surnaturelle de la foi.

Multum quidem peccávimus,
Sed parce confiténtibus :
Ad nóminis laudem tui
Confer medélam lánguidis.
Concéde nostrum cónteri
Corpus per abstinéntiam ;
Culpæ ut relínquant pábulum
Jejúna corda críminum.

Certes, nous avons beaucoup péché, mais pardonnez à ceux qui le confessent : pour la gloire de votre nom, donnez le remède aux malades.

Donnez-nous de briser nos corps par l'abstinence ; que nos cœurs pratiquent le jeûne en renonçant à la pâture du péché.

¶ La Conclusion suivante n'est jamais changée.

Præsta, beáta Trínitas,
Concéde, simplex Unitas;
Ut fructuósa sint tuis
Jejuniórum múnera.
Amen.

Exaucez-nous, Trinité bienheureuse ; accordez, ô simple Unité, que l'hommage de nos jeûnes soit fructueux pour vos fidèles.
Amen.

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

℣. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℟. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

Ad Magnif. Ant. Nemo te condemnávit, múlier ? ✱ Nemo, Dómine. Nec ego te condemnábo : jam ámplius noli peccáre.

A Magnif. Ant. Personne ne t'a condamnée, femme ? Personne, Seigneur. Moi non plus je ne te condamnerai pas : désormais ne pèche plus.

Aux Vêpres du Dimanche :

Ad Magnif. Ant. Súbiit ergo ✱ in montem Jesus, et ibi sedébat cum discípulis suis.

A Magnif. Ant. Jésus monta donc sur la montagne et là il s'assit avec ses disciples.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui ex merito nostræ actiónis afflígimur, tuæ grátiæ consolatióne respirémus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, si notre conduite a mérité que nous soyons affligés, que le réconfort de votre grâce nous permette de respirer. Par.

IVe DIMANCHE DE CARÊME
Ire CLASSE SEMI-DOUBLE
A MATINES
AU Ier NOCTURNE

De libro Exodi

Du livre de l'Exode

Chapitre 3, 1-15

[La vocation de Moïse.
La vision divine.]

MOYSES autem pascébat oves Jethro sóceri sui sacerdótis Mádian : cumque minásset gregem ad interióra desérti, venit ad montem Dei Horeb. Apparuítque ei Dóminus in flamma ignis de médio rubi : et vidébat quod rubus ardéret, et non comburerétur. Dixit ergo Móyses : Vadam, et vidébo visiónem hanc magnam, quare non comburátur rubus. Cernens autem Dóminus quod pérgeret ad vidéndum, vocávit eum de médio rubi, et ait : Móyses, Móyses! Qui respóndit :

MOISE faisait paître les troupeaux de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madian ; l'ayant mené à l'intérieur du désert, il vint à l'Horeb, montagne de Dieu. Le Seigneur lui apparut alors dans la flamme d'un feu qui sortait du milieu d'un buisson, et il lui semblait que le buisson brûlait sans se consumer. Le Seigneur voyant que Moïse s'approchait pour voir, l'interpella du milieu du buisson et dit : « Moïse! Moïse! » Celui-ci répondit : « Me voici. » « N'approche pas d'ici, dit alors le Seigneur ; enlève tes chaussures de

Adsum. At ille : Ne appropíes, inquit, huc : solve calceaméntum de pédibus tuis : locus enim, in quo stas, terra sancta est. Et ait : Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob. Abscóndit Móyses fáciem suam : non enim audébat aspícere contra Deum.

℟. Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Descénde in Ægyptum, et dic Pharaóni, * Ut dimíttat pópulum meum : indurátum est cor Pharaónis : non vult dimíttere pópulum meum, nisi in manu forti. ℣. Clamor filiórum Israël venit ad me, vidíque afflictiónem eórum : sed veni, mittam te ad Pharaónem. Ut dimíttat.

tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est terre sainte. » Et il dit encore : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Moïse se couvrit le visage, car il n'osait pas regarder Dieu en face.

℟. Le Seigneur parla à Moïse, disant : Descends en Égypte et parle au Pharaon, * Pour qu'il laisse aller mon peuple, car le cœur du Pharaon s'est endurci et il ne veut pas laisser aller mon peuple, à moins d'y être forcé. ℣. La clameur des enfants d'Israël est venue jusqu'à moi, et j'ai vu leur affliction ; mais viens, je t'enverrai au Pharaon. Pour.

LEÇON II

[Dieu envoie Moïse.]

Cui ait Dóminus : Vidi afflictiónem pópuli mei in Ægypto, et clamórem ejus audívi propter durítiam eórum qui præsunt opéribus : et sciens dolórem ejus, descéndi ut líberem eum de mánibus Ægyptiórum, et edúcam de terra illa in terram bonam et spatiósam, in terram quæ fluit lacte et

Le Seigneur lui dit : « J'ai vu l'affliction de mon peuple en Égypte, et j'ai entendu sa clameur sur la dureté de ceux qui président aux travaux ; et sachant sa douleur, je suis descendu pour le délivrer des mains des Égyptiens et le faire passer de cette terre dans un bon et large pays, dans une terre ruisselant de lait

melle, ad loca Chananæi, et Hethæi, et Amorrhæi, et Pherezæi, et Hevæi, et Jebusæi. Clamor ergo filiórum Israël venit ad me : vidíque afflictiónem eórum, qua ab Ægyptiis opprimúntur. Sed veni, et mittam te ad Pharaónem, ut edúcas pópulum meum, fílios Israël de Ægypto.

℟. Stetit Móyses coram Pharaóne, et dixit : Hæc dicit Dóminus : * Dimítte pópulum meum, ut sacrificet mihi in deserto. ℣. Dóminus Deus Hebræórum misit me ad te, dicens. Dimítte.

et de miel, aux pays du Chananéen et du Héthéen, et de l'Amorrhéen, et du Phéréséen, et du Hévéen, et du Jébuzéen. La clameur des enfants d'Israël est donc venue jusqu'à moi, et j'ai vu l'affliction de ceux qui sont opprimés par les Égyptiens. Mais viens, et je t'enverrai au Pharaon, pour que tu fasses sortir d'Égypte, mon peuple, les enfants d'Israël.

℟. Moïse se tint devant le Pharaon et dit : Voici ce dit le Seigneur : * Laisse aller mon peuple, pour qu'il m'offre un sacrifice dans le désert. ℣. Le Seigneur Dieu des Hébreux m'a envoyé vers toi, disant. Laisse aller.

LEÇON III

[Objections de Moïse.]

DIXITQUE Móyses ad Deum : Quis sum ego, ut vadam ad Pharaónem et edúcam filios Israël de Ægypto? Qui dixit ei : Ego ero tecum : et hoc habébis signum, quod míserim te : Cum edúxeris pópulum meum de Ægypto, immolábis Deo super montem istum. Ait Móyses ad Deum : Ecce ego vadam ad fílios Israël, et dicam eis : Deus patrum vestrórum misit

ET Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller au Pharaon, afin de faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ? » Dieu lui dit : « Je serai avec toi et voici le signe que tu auras de ta mission : Quand tu auras fait sortir mon peuple d'Égypte, tu offriras un sacrifice à Dieu sur cette montagne. » Moïse dit à Dieu : « Voici donc que j'irai aux enfants d'Israël et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers

me ad vos. Si díxerint mihi : Quod est nomen ejus? quid dicam eis? Dixit Deus ad Móysen : Ego sum qui sum. Ait : Sic dices fíliis Israël : Qui est, misit me ad vos. Dixítque íterum Deus ad Móysen : Hæc dices fíliis Israël : Dóminus Deus patrum vestrórum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, misit me ad vos : hoc nomen mihi est in ætérnum, et hoc memoriále meum in generatiónem et generatiónem.

℟. Cantémus Dómino : glorióse enim honorificátus est, equum et ascensórem projécit in mare : * Adjútor et protéctor factus est mihi Dóminus in salútem. ℣. Dóminus quasi vir pugnátor. Omnípotens nomen ejus. Adjútor. Glória. Adjútor.

vous. S'ils me disent : Quel est son nom? Que leur répondrai-je? » Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis ». Et il dit : « Ainsi parleras-tu aux enfants d'Israël : Celui qui est m'a envoyé vers vous. » Et Dieu dit de nouveau à Moïse : « Voici ce que tu diras aux enfants d'Israël : Le Seigneur Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous ; c'est là mon nom pour toujours, et mon mémorial de génération en génération. »

℟. Chantons le Seigneur ; car il s'est glorieusement manifesté, il a précipité dans la mer cheval et cavalier : * Le Seigneur m'a soutenu et protégé pour mon salut. ℣. Le Seigneur est comme un homme de combat, le Tout-Puissant, voilà son nom. Le Seigneur m'a soutenu. Gloire au Père. Le.

AU IIe NOCTURNE
LEÇON IV

Sermo sancti Basilíi Magni

Sermon de saint Basile le Grand

Homélie I *sur le jeûne, avant le milieu*
[Les bienfaits du jeûne.]

MOYSEN per jejúnium nóvimus in montem ascendísse : neque enim

NOUS savons que Moïse en gardant le jeûne a gravi la montagne ; autre-

áliter ausus esset vérticem fumántem adíre, atque in calíginem íngredi, nisi jejúnio munítus. Per jejúnium mandáta digito Dei in tábulis conscrípta suscépit. Item supra montem jejúnium legis latæ conciliátor fuit : inférius vero, gula ad idololatríam pópulum dedúxit, ac contaminávit. Sedit, inquit, pópulus manducáre et bíbere, et surrexérunt lúdere. Quadragínta diérum labórem ac perseverántiam, Dei servo contínuo jejunánte ac oránte, una tantum pópuli ebríetas cassam irritámque réddidit. Quas enim tábulas Dei dígito conscríptas jejúnium accépit, has ebríetas contrívit : Prophéta sanctíssimo indígnum existimánte, vinoléntum pópulum a Deo legem accípere.

℟. In mari viæ tuæ, et sémitæ tuæ in aquis multis : * Deduxísti sicut oves pópulum tuum in manu Móysi et Aaron. ℣. Transtulísti illos per Mare Rubrum, et transvexísti eos per aquam nímiam. Deduxísti.

ment, il n'eût pas osé approcher du sommet fumant et pénétrer dans la nuée, sans avoir été fortifié par le jeûne. C'est par le jeûne qu'il reçut les commandements écrits sur les tables par le doigt de Dieu. De même, sur la montagne, le jeûne obtint le don de la loi; tandis qu'au bas, la gourmandise conduisit le peuple à l'idolâtrie et le souilla. *Le peuple s'assit*, dit l'Écriture, *pour manger et boire, puis tous se levèrent pour se divertir*. L'effort persévérant de quarante jours passés par le serviteur de Dieu dans la pratique continue du jeûne et de la prière fut rendu vain et inutile par une seule journée d'ivresse du peuple. Car ces tables écrites du doigt de Dieu, que le jeûne avait reçues, l'ivresse les brisa, le très saint Prophète ayant jugé qu'un peuple ami du vin était indigne de recevoir la loi de Dieu.

℟. Dans la mer sont vos voies, et vos sentiers au milieu des grandes eaux : * Vous avez conduit votre peuple comme des brebis, par les mains de Moïse et d'Aaron. ℣. Vous les avez fait passer par la Mer Rouge et traverser une grande masse d'eau. Vous avez.

LEÇON V

UNO témporis moménto ob gulam pópulus ille per máxima prodígia Dei cultum edóctus, in Ægyptíacam idololatríam turpíssime devolútus est. Ex quo si utrúmque simul cónferas, vidére licet, jejúnium ad Deum dúcere, delícias vero salútem pérdere. Quid Esau inquinávit, servúmque fratris réddidit? nonne esca una, propter quam primogénita véndidit? Samuélem vero nonne per jejúnium orátio largíta est matri? Quid fortíssimum Samsónem inexpugnábilem réddidit? nonne jejúnium, cum quo in matris ventre concéptus est? Jejúnium concépit, jejúnium nutrívit, jejúnium virum effécit. Quod sane Angelus matri præcépit, monens, quæcúmque ex vite procéderent, ne attíngeret, non vinum, non síceram bíberet. Jejúnium prophétas génuit, poténtes confirmat atque róborat.

℟. Qui persequebántur pópulum tuum, Dómine, demersísti eos in profún-

EN un moment, à cause de la gourmandise, ce peuple formé au culte de Dieu par les plus grands prodiges, fut précipité honteusement dans l'idolâtrie égyptienne. En comparant ces deux faits, on peut voir que le jeûne conduit à Dieu, mais le plaisir, à la perte du salut. Qu'est-ce qui déshonora Esaü et le rendit le serviteur de son frère? N'est-ce pas ce seul mets pour lequel il vendit son droit d'aînesse? Mais n'est-ce point par le jeûne que la prière obtint Samuel à sa mère? Qu'est-ce qui rendit invincible le très fort Samson, sinon le jeûne avec lequel il fut conçu dans le sein de sa mère? Le jeûne l'a conçu, le jeûne l'a nourri, le jeûne en fit un homme. C'est le jeûne que l'Ange prescrivit à sa mère, en l'avertissant de s'abstenir de tout ce qui venait de la vigne, et de ne boire ni vin, ni autre boisson fermentée. Le jeûne a donc engendré les prophètes, il affermit et fortifie les héros.

℟. Ceux qui poursuivaient votre peuple, Seigneur, vous les avez précipités au fond

dum : * Et in colúmna nubis ductor eórum fuísti. ℣. Deduxísti sicut oves pópulum tuum in manu Móysi et Aaron. Et.

de la mer : * Et dans une colonne de nuée, vous avez été son guide. ℣. Vous avez conduit votre peuple comme des brebis, par les mains de Moïse et d'Aaron. Et.

LEÇON VI

JEJUNIUM legislatóres sapiéntes facit : ánimæ óptima custódia, córporis sócius secúrus, fórtibus viris muniméntum et arma, athlétis et certántibus exercitátio. Hoc prætérea tentatiónes propúlsat, ad pietátem armat, cum sobrietáte hábitat, temperántiæ ópifex est : in bellis fortitúdinem affert, in pace quiétem docet : nazaræum sanctíficat, sacerdótem pérficit : neque enim fas est sine jejúnio sacrifícium attíngere, non solum in mystica nunc et vera Dei adoratióne, sed nec in illa, in qua sacrifícium secúndum legem in figúra offerebátur. Jejúnium Elíam magnæ visiónis spectatórem fecit : quadragínta namque diérum jejúnio cum ánimam pur-

LE jeûne fait les sages législateurs ; il est pour l'âme le meilleur gardien, pour le corps un compagnon sûr, pour les hommes courageux un rempart et une arme, pour les athlètes et les lutteurs un exercice. En outre, le jeûne écarte les tentations, donne des armes à la piété, habite avec la sobriété, est l'artisan de la tempérance ; il apporte le courage en temps de guerre et enseigne le calme pendant la paix ; il sanctifie le Nazaréen et perfectionne le prêtre, puisqu'il n'est pas permis d'aborder le sacrifice sans être à jeun, non seulement maintenant pour la véritable et sacramentelle adoration de Dieu, mais même pour cette autre adoration qu'était le sacrifice figuratif offert selon la loi. C'est le jeûne qui a valu à Élie sa grande vision : car c'est après avoir purifié son âme par un jeûne de qua-

gásset, in spelúnca méruit, quantum fas est hómini, Deum vidére. Móyses íterum legem accípiens, íterum jejúnia secútus est. Ninivítæ, nisi cum illis et bruta jejunássent, ruínæ minas nequáquam evasissent. In deserto autem quorúmnam membra cecidérunt? nonne illórum, qui carnes appetivére?

℟. Móyses fámulus Dei jejunávit quadragínta diébus et quadragínta nóctibus : * Ut legem Dómini mererétur accípere. ℣. Ascéndens Móyses in montem Sínai ad Dóminum, fuit ibi quadragínta diébus et quadragínta nóctibus. Ut. Glória Patri. Ut.

rante jours que, dans une caverne, il mérita de voir Dieu, autant qu'il est permis à l'homme. Moïse, pour recevoir la loi une seconde fois, observa le jeûne une seconde fois. Les Ninivites, s'ils n'avaient pas jeûné et leurs animaux avec eux, n'eussent jamais échappé aux menaces de ruine. Dans le désert même, quels sont ceux qui tombèrent, sinon ceux qui désirèrent avidement de la viande? [1].

℟. Moïse, familier de Dieu, jeûna pendant quarante jours et quarante nuits ; * Pour mériter de recevoir la loi du Seigneur. ℣. Montant sur la montagne du Sinaï, près du Seigneur, Moïse y demeura quarante jours et quarante nuits. Pour. Gloire. Pour.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 6, 1-15

IN illo témpore : Abiit Jesus trans mare Gali-

EN ce temps-là, Jésus s'en alla de l'autre côté de la

1. Cf. *Nombres* 11. Il s'agit des Israélites qui avaient demandé, en murmurant, de la viande. Le Seigneur leur envoya des cailles en grand nombre, mais frappa ensuite de maladie mortelle les plus vigoureux de ceux qui en avaient mangé.

lææ, quod est Tiberíadis : et sequebátur eum multitúdo magna, quia vidébant signa, quæ faciébat super his qui infirmabántur. Et réliqua.

mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade ; et une grande multitude le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Et le reste.

Homilía
sancti Augustíni Epíscopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 24 sur S. Jean
[Les miracles nous font connaître Dieu.]

MIRACULA, quæ fecit Dóminus noster Jesus Christus, sunt quidem divína ópera, et ad intelligéndum Deum de visibílibus ádmonent humánam mentem. Quia enim ille non est talis substántia, quæ vidéri óculis possit ; et mirácula ejus, quibus totum mundum regit, universámque creatúram adminístrat, assiduitáte viluérunt, ita ut pene nemo dignétur atténdere ópera Dei mira et stupénda in quólibet séminis grano : secúndum ipsam suam misericórdiam servávit sibi quædam, quæ fáceret opportúno témpore præter usitátum cursum ordinémque natúræ ; ut non majóra, sed

LES miracles que fit Notre Seigneur Jésus-Christ sont certes, des œuvres divines ; mais ils élèvent aussi l'esprit humain, des choses visibles jusqu'à la connaissance de Dieu. En effet, Dieu est d'une telle nature que nos yeux ne peuvent le voir ; et ses merveilles, par lesquelles il régit le monde entier et prend soin de toutes les créatures, deviennent banales par leur fréquence, au point que presque personne ne daigne s'arrêter à ces prodiges remarquables et étonnants qui s'opèrent dans chaque grain de semence. Aussi, dans sa miséricorde, s'est-il réservé certaines œuvres qu'il accomplit en temps opportun, en dehors des lois et du cours ordinaire de la nature, afin que la vue de choses qui ne sont pas plus grandes,

insólita vidéndo stupérent, quibus quotidiána vilúerant.

℟. Spléndida facta est fácies Móysi, dum respíceret in eum Dóminus : * Vidéntes senióres claritátem vultus ejus, admirántes timuérunt valde. ℣. Cumque descendísset de monte Sínai, portábat duas tábulas testimónii, ignórans quod cornúta esset fácies ejus ex consórtio sermónis Dei. Vidéntes.

mais inhabituelles, frappe ceux pour qui les quotidiennes étaient devenues banales.

℟. Éblouissante était devenue la face de Moïse, depuis que le Seigneur l'avait regardé : * Voyant l'éclat de son visage, les anciens, dans l'admiration, furent saisis d'une grande crainte. ℣. Lorsqu'il descendit du mont Sinaï, il portait les deux tables du témoignage, sans se douter que de son front sortaient deux rayons, depuis son entretien avec Dieu. Voyant.

LEÇON VIII

[La multiplication des pains prouve une puissance divine.]

MAJUS enim miráculum est gubernátio totíus mundi, quam saturátio quinque míllium hóminum de quinque pánibus. Et tamen hoc nemo mirátur ; illud mirántur hómines, non quia majus est, sed quia rarum est. Quis enim et nunc pascit univérsum mundum, nisi ille, qui de paucis granis ségetes creat? Fecit ergo quo modo Deus. Unde enim multíplicat de paucis granis ségetes, inde in

CAR c'est un plus grand prodige de gouverner le monde entier que de rassasier cinq mille hommes avec cinq pains. Et cependant personne ne s'étonne du premier prodige, mais on admire le second, non parce qu'il est plus grand, mais parce qu'il est rare. Qui donc, encore maintenant, nourrit l'univers, sinon celui qui d'un petit nombre de grains crée les moissons? Jésus a donc agi à la manière de Dieu. La même puissance qui multiplie un petit nombre de grains en abondantes

mánibus suis multiplicávit quinque panes : potéstas enim erat in mánibus Christi. Panes autem illi quinque, quasi sémina erant, non quidem terræ mandáta, sed ab eo, qui terram fecit, multiplicáta.

℟. Ecce mitto Angelum meum, qui præcédat te, et custódiat semper : * Obsérva et audi vocem meam et inimícus ero inimícis tuis, et affligéntes te afflígam : et præcédet te Angelus meus. ℣. Israël, si me audíeris, non erit in te deus recens, neque adorábis deum aliénum : ego enim Dóminus. Obsérva.

moissons, a multiplié entre ses mains les cinq pains : car cette puissance était dans les mains du Christ. Ces cinq pains étaient comme des semences, non pas confiées à la terre, mais multipliées par celui qui a fait la terre.

℟. Voici que j'envoie mon Ange, pour qu'il te précède et te garde toujours : * Observe et écoute ma parole, et je serai l'ennemi de tes ennemis, et j'affligerai ceux qui t'affligent ; et mon ange te précédera. ℣. Israël, si tu m'écoutes, il n'y aura pas chez toi de Dieu nouveau, et tu n'adoreras pas de dieu étranger, car moi je suis le Seigneur. Observe.

LEÇON IX

[Ce miracle nous fait désirer Dieu; que nous dit-il du Christ?

HOC ergo admótum est sénsibus, quo erigerétur mens : et exhíbitum óculis, ubi exercerétur intelléctus : ut invisíbilem Deum per visibília ópera mirarémur, et erécti ad fidem, et purgáti per fidem, étiam ipsum invisíbilem vidére cuperémus, quem de rebus visibílibus invisíbilem noscerémus.

LE miracle est donc présenté à nos sens pour élever notre âme, et offert à nos yeux pour que s'exerce notre intelligence, pour que nous admirions un Dieu invisible en ses œuvres visibles, et qu'élevés vers la foi, purifiés par la foi, nous désirions voir ce même Dieu invisible que nous connaissons, sans le voir, par des choses visibles. Mais il ne suffit pas de considérer seu-

Nec tamen súfficit hæc intuéri in miráculis Christi. Interrogémus ipsa mirácula, quid nobis loquántur de Christo : habent enim, si intelligántur, linguam suam. Nam quia ipse Christus Verbum Dei est : étiam factum Verbi, verbum nobis est.

℟. Atténdite, pópule meus, legem meam : * Inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Apériam in parábolis os meum : loquar propositiónes ab inítio sæculi. Inclináte. Glória Patri. Inclináte.

lement cela dans les miracles du Christ. Interrogeons ces miracles eux-mêmes ; que nous disent-ils du Christ ? car ils ont, si on les comprend, leur langage. Puis donc que le Christ lui-même est le Verbe de Dieu, toute action du Verbe est aussi pour nous une parole.

℟. Appliquez-vous, ô mon peuple, à ma loi : * Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ℣. J'ouvrirai ma bouche en paraboles : je dirai *des choses cachées* [1] dès le commencement du monde. Prêtez l'oreille. Gloire au Père. Prêtez l'oreille.

A LAUDES

Ant. 1. Tunc acceptábis * sacrifícium justítiæ, si avérteris fáciem tuam a peccátis meis.

Ant. 1. Vous agréerez alors mon sacrifice de justice, si vous détournez votre face de mes péchés.

Psaumes du Dimanche (II), p. 26.

2. Bonum est * speráre in Dómino, quam speráre in princípibus.

3. Me suscépit * déxtera tua, Dómine.

2. Il est meilleur d'espérer en Dieu que de se confier aux princes.

3. Votre main m'a recueilli, Seigneur.

1. *Ps.* 87, 2. Le sens du mot « propositiones » est précisé d'après l'hébreu.

4. Potens es, Dómine, * eripere nos de manu forti : líbera nos, Deus noster.

5. Reges terræ * et omnes pópuli, laudáte Deum.

4. Vous avez le pouvoir, Seigneur, de nous arracher au pouvoir de la violence ; délivrez-nous, ô notre Dieu.

5. Rois de la terre, et vous, tous les peuples, louez Dieu.

Capitule. — *Gal.* 4, 22-24

FRATRES : Scriptum est quóniam Abraham duos fílios hábuit : unum de ancílla, et unum de líbera : sed qui de ancílla, secúndum carnem natus est : qui autem de líbera, per repromissiónem : quæ sunt per allegoríam dicta.

FRÈRES, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, et l'autre de la femme libre. Mais celui de la servante naquit selon les lois de la chair, tandis que celui de la femme libre fut le fruit de la promesse ; ces choses ont été dites en allégorie.

Hymne

O SOL salútis, íntimis,
Jesu, refúlge méntibus,
Dum, nocte pulsa, grátior
Orbi dies renáscitur.

Dans tempus acceptábile,
Da lacrimárum rívulis
Laváre cordis víctimam,
Quam læta adúrat cáritas.

Quo fonte manávit nefas,
Fluent perénnes lácrimæ,
Si virga pœniténtiæ
Cordis rigórem cónterat.

O JÉSUS, soleil du salut, resplendissez au fond de nos âmes, tandis que, repoussant la nuit, le jour renaît sur notre globe en y répandant une joie renouvelée.

Puisque vous nous offrez ce temps favorable, donnez-nous des ruisseaux de larmes pour purifier l'hostie qu'embrase une joyeuse charité sur l'autel de notre cœur.

La source d'où jaillirent nos fautes répandra des larmes sans fin, si la verge de la pénitence brise la dureté de notre cœur.

Dies venit, dies tua, In qua reflórent ómnia : Lætémur et nos, in viam Tua redúcti déxtera.

Voici venir le jour, votre jour, où tout refleurira : réjouissons-nous, nous aussi, ramenés par votre main sur la bonne voie.

¶ La Conclusion suivante n'est jamais changée.

Te prona mundi máchina, Clemens, adóret, Trínitas, Et nos novi per grátiam Novum canámus cánticum. Amen.

Que prosterné devant vous, l'édifice du monde vous adore, Trinité clémente, et que nous, renouvelés par la grâce, nous vous chantions un cantique nouveau. Amen.

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Cum sublevásset óculos * Jesus et vidísset máximam multitúdinem veniéntem ad se, dixit ad Philíppum : Unde emémus panes, ut mandúcent hi? Hoc autem dicébat tentans eum : ipse enim sciébat quid esset factúrus.

℣. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℟. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Lorsque Jésus eut levé les yeux et vu l'immense foule qui venait à lui, il dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, pour faire manger ces gens? Or il disait cela pour l'éprouver ; car lui-même savait ce qu'il allait faire.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui ex mérito nostræ actiónis afflígimur, tuæ gratiæ consolatióne respirémus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, si notre conduite a mérité que nous soyons affligés, que le réconfort de votre grâce nous permette de respirer. Par.

A PRIME

Ant. Accépit ergo * Jesus panes, et, cum grátias egísset, distríbuit discumbéntibus.

Ant. Jésus prit donc les pains ; et, après avoir rendu grâces, les distribua à ceux qui étaient assis.

A TIERCE

Ant. De quinque pánibus * et duóbus píscibus satiávit Dóminus quinque míllia hóminum.

Ant. Avec cinq pains et deux poissons, le Seigneur rassasia cinq mille hommes.

Capitule. — *Gal.* 4, 22-24

FRATRES : Scriptum est quóniam Abraham duos fílios hábuit : unum de ancílla, et unum de líbera : sed qui de ancílla, secúndum carnem natus est : qui autem de líbera, per repromissiónem : quæ sunt per allegoríam dicta.

℟. *br.* Ipse liberávit me * De láqueo venántium. Ipse. ℟. Et a verbo áspero. De. Glória Patri. Ipse.

℣. Scápulis suis obumbrábit tibi. ℟. Et sub pennis ejus sperábis.

FRÈRES, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, et l'autre de la femme libre. Mais celui de la servante naquit selon les lois de la chair, tandis que celui de la femme libre fut le fruit de la promesse : ces choses ont été dites en allégorie.

℟. *br.* C'est lui qui m'a délivré * Du lacet des chasseurs. C'est lui. ℣. Et de la parole meurtrière. Du lacet. Gloire au Père. C'est lui.

℣. De ses épaules, il te couvrira. ℟. Et sous ses ailes, tu espéreras.

A SEXTE

Ant. Satiávit Dóminus * quinque míllia hóminum de quinque pánibus et duóbus píscibus.

Ant. Le Seigneur rassasia cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons.

Capitule. — *Gal.* 4, 27

LÆTARE, stérilis, quæ non paris : erúmpe et clama, quæ non párturis : quia multi fílii desértæ, magis quam ejus, quæ habet virum.

℟. *br.* Scápulis suis * Obumbrábit tibi. Scápulis. ℣. Et sub pennis ejus sperábis. Obumbrábit tibi. Glória Patri. Scápulis.

℣. Scuto circúmdabit te véritas ejus. ℟. Non timébis a timóre noctúrno.

RÉJOUIS-TOI, stérile, qui n'enfantes pas ; éclate en cris de joie, toi qui ne mets pas au monde ; parce que les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui a un époux.

℟. *br.* De ses épaules * Il te couvrira. De ses épaules. ℣. Et sous ses ailes, tu espéreras. Il te couvrira. Gloire au Père. De ses épaules.

℣. D'un bouclier sa vérité t'entourera. ℟. Et tu ne craindras pas les terreurs de la nuit.

A NONE

Ant. Illi ergo * hómines, cum vidíssent quod fécerat Jesus signum, intra se dicébant : quia hic est vere Prophéta, qui ventúrus est in mundum.

Ant. Ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient entre eux : celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde.

Capitule. — *Gal.* 4, 31

ITAQUE, fratres, non sumus ancíllæ fílii, sed líberæ : qua libertáte Christus nos liberávit.

℟. *br.* Scuto circúmdabit te * Véritas ejus. Scuto. ℣. Non timébis a timóre noctúrno. Véritas

C'EST pourquoi, frères, nous ne sommes pas les fils de la servante, mais de la femme libre ; c'est pour cette liberté que le Christ nous a délivrés.

℟. *br.* D'un bouclier, elle t'entourera * Sa vérité. D'un bouclier. ℣. Tu ne craindras pas les terreurs

ejus. Glória Patri. Scuto.

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

de la nuit. Sa vérité. Gloire au Père. D'un bouclier.

℣. Dieu t'a confié à ses Anges. ℟. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 62. Capitule, Hymne, Verset, Ant. à Magnif. et Oraison comme c'est noté aux Vêpres du Samedi précédent p. 4.

LUNDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 2, 13-25

In illo témpore : Prope erat Pascha Judæórum, et ascéndit Jesus Jerosólymam : et invénit in templo vendéntes boves, et oves, et colúmbas. Et réliqua.

En ce temps-là, la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Et il trouva dans le temple des vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 10 *sur S. Jean, après le commencement*

[Le négoce du temple était légitime.]

Quid audívimus, fratres? Ecce templum illud figúra adhuc erat, et ejécit inde Dóminus omnes qui sua quærébant, qui ad núndinas vénerant. Et quæ ibi vendébant

Qu'avons-nous entendu, mes frères? Voici ce temple qui n'était encore qu'une figure, et le Seigneur en chassa tous ceux qui cherchaient leurs intérêts et étaient venus pour faire du trafic. Et que vendaient-ils

Fin de l’aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

illi? Quæ opus habébant hómines in sacrifíciis illíus témporis. Novit enim cáritas vestra, quod sacrifícia illi pópulo pro ejus carnalitáte, et corde adhuc lapídeo, tália data sunt, quibus tenerétur, ne in idóla deflúeret : et immolábant ibi sacrifícia, boves, oves et colúmbas. Nostis, quia legístis.

℟. Vos, qui transitúri estis Jordánem, ædificáte altáre Dómino * De lapídibus, quos ferrum non tétigit : et offérte super illud holocáusta et hóstias pacíficas Deo vestro. ℣. Cumque intravéritis terram, quam Dóminus datúrus est vobis, ædificáte ibi altáre Dómino. De.

là? Ce dont les hommes avaient besoin pour les sacrifices de ce temps. Votre charité sait en effet que ces sacrifices avaient été ainsi donnés à ce peuple à cause de son esprit charnel et de son cœur resté de pierre, et qu'il y était tenu pour qu'il n'allât point aux idoles; ils immolaient donc dans le temple des bœufs, des brebis et des colombes. Vous le savez, puisque vous l'avez lu.

℟. Vous qui devez passer le Jourdain, élevez un autel au Seigneur * Avec des pierres que le fer n'aura pas touchées ; et offrez sur cet autel des holocaustes et des hosties pacifiques à votre Dieu. ℣. Et quand vous serez entrés dans le pays que le Seigneur doit vous donner, vous élèverez là un autel au Seigneur. Avec.

LEÇON II

[Ce n'est pas le vol, mais le commerce, que Jésus chasse du temple.]

NON ergo magnum peccátum, si hoc vendébant in templo, quod emebátur, ut offerrétur in templo : et tamen ejécit inde illos. Quid si ibi ebriósos inveníret, quid fáceret Dóminus, si vendéntes ea quæ lícita sunt, et contra justítiam non

CE n'était pourtant pas, semble-t-il, un grand péché de vendre dans ce temple ce qui s'achetait pour être offert dans le temple ; et cependant le Seigneur en chassa les marchands. Qu'eût-il fait s'il y avait trouvé des gens ivres, alors qu'il expulsa des gens

sunt (quæ enim honéste emúntur, non illícite vendúntur) éxpulit tamen, et non est passus domum oratiónis fíeri domum negotiatiónis?

℟. Audi, Israël, præcépta Dómini, et ea in corde tuo quasi in libro scribe : * Et dabo tibi terram fluéntem lac et mel. ℣. Obsérva ígitur, et audi vocem meam : et inimícus ero inimícis tuis. Et.

vendant licitement, sans injustice (car ce qui est acheté honnêtement n'est point vendu illicitement)? il les expulsa cependant, et ne souffrit pas que la maison de la prière devînt une maison de négoce.

℟. Écoute, Israël, les préceptes du Seigneur, et grave-les dans ton cœur comme sur un livre : * Et je te donnerai une terre ruisselant de lait et de miel. ℣. Observe donc et écoute ma parole ; et je serai un ennemi pour tes ennemis. Et.

LEÇON III

[Si nous faisons de l'église un débit de boisson, nous flagellons le Christ.]

Si negotiatiónis domus non debet fíeri domus Dei, potatiónis debet fíeri? Nos autem quando ista dícimus, strident déntibus suis advérsus nos : et consolátur nos Psalmus, quem audístis : Stridérunt in me déntibus suis. Nóvimus et nos audíre unde curémur : etsi ingeminántur flagélla Christo, quia flagellátur sermo ipsíus. Congregáta sunt, inquit, in me flagélla, et nesciébant. Flagellátus est

Si la maison de Dieu ne doit pas devenir une maison de négoce, doit-elle devenir un débit de boisson? Mais quand nous disons ces choses, on grince des dents contre nous ; cependant nous sommes consolés par les paroles du Psaume que vous avez entendues : *Ils ont grincé des dents contre moi* [1]. Nous savons, nous aussi, entendre les paroles qui doivent nous guérir ; bien que les fouets frappent le Christ à coups redoublés, puisque c'est sa propre parole qui est flagellée. *Leurs fouets*, dit-il,

1. *Ps.* 34, 16.

flagéllis Judæórum : flagellátur blasphémiis falsórum Christianórum : multíplicant flagélla Dómino Deo suo, et nésciunt. Faciámus nos, quantum ipse ádjuvat. Ego autem, cum mihi molésti essent, induébam me cilício, et humiliábam in jejúnio ánimam meam.

se sont réunis contre moi et ils ne le savaient pas [1]. Le Seigneur a été flagellé par les verges des Juifs : il est encore flagellé par les blasphèmes des faux chrétiens, qui multiplient les coups contre le Seigneur leur Dieu, sans le savoir. Faisons ce que lui-même nous aide à faire : *Pour moi, pendant qu'ils me tourmentaient, j'étais revêtu d'un cilice, j'humiliais mon âme dans le jeûne* [2].

℟. Sicut fui cum Móyse ita ero tecum, dicit Dóminus : * Confortáre, et esto robústus : introdúces pópulum meum ad terram lacte et melle manántem. ℣. Noli timére, quóniam tecum sum : ad quæcúmque perréxeris, non dimíttam te, neque derelínquam. Confortáre. Glória. Confortáre.

℟. Comme j'ai été avec Moïse, ainsi je serai avec toi, dit le Seigneur : * Prends courage et sois fort : tu introduiras mon peuple dans une terre ruisselant de lait et de miel. ℣. Ne crains pas, puisque je suis avec toi ; en quelque lieu que tu ailles, je ne te laisserai pas, et je ne t'abandonnerai pas. Prends. Gloire au Père. Prends.

A LAUDES

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

℣. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℟. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

1. Notre Vulgate actuelle dit : *et ignoravi, et je ne l'ai pas su*, au lieu de : *et nesciebant, et ils ne le savaient pas*.
2. *Ps.* 34, 13.

Ad Bened. Ant. Auférte ista hinc, * dicit Dóminus : et nolíte fácere domum Patris mei domum negotiatiónis.

A Bénéd. Ant. Enlevez tout cela d'ici, dit le Seigneur ; et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de négoce.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut observatiónes sacras annua devotióne recoléntes, et córpore tibi placeámus, et mente. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que, fidèles chaque année à célébrer vos saintes observances, nous vous soyons agréables et de corps et d'âme. Par.

A VÊPRES

℣. Angelis suis, **comme plus haut.**

Ad Magnif. Ant. Sólvite templum hoc, * dicit Dóminus ; et post tríduum reædificábo illud : hoc autem dicébat de templo córporis sui.

A Magnif. Ant. Détruisez ce temple, dit le Seigneur ; et, après le troisième jour, je le rebâtirai ; mais il disait cela du temple de son corps.

Oraison

DEPRECATIONEM nostram, quæsumus, Dómine, benígnus exáudi, et, quibus supplicándi præstas afféctum, tríbue defensiónis auxílium. Per Dóminum.

SEIGNEUR, exaucez avec bonté notre prière ; et à ceux auxquels vous donnez la volonté de vous supplier, accordez le secours de votre protection. Par.

MARDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 7, 14-31

[L'origine de la doctrine de Jésus.]

IN illo témpore : Jam die festo mediánte, ascéndit Jesus in templum, et docébat. Et mirabántur Judæi. Et réliqua.

EN ce temps-là, tandis qu'on était déjà au milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait. Et les Juifs s'étonnaient. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 29 *sur S. Jean, après le commencement*

[Les Juifs s'étonnaient qu'il enseignât sans avoir étudié.]

ILLE qui latébat, docébat, et palam loquebátur et non tenebátur. Illud enim ut latéret, erat causa exémpli, hoc potestátis. Sed cum docéret, mirabántur Judæi. Omnes quidem, quantum árbitror, mirabántur, sed non omnes convertebántur. Et unde admirátio? Quia multi nóverant ubi natus, quemádmodum fúerit educátus. Numquam eum víderant lítteras discéntem : audiébant autem de lege disputántem, legis testimónia proferéntem, quæ nemo posset proférre, nisi legís-

CELUI qui se cachait enseignait et parlait ouvertement, et n'était point arrêté. En effet, qu'il se cachât, c'était pour l'exemple; qu'on ne l'arrêtât point, c'était à cause de sa puissance. Mais quand il enseignait, les Juifs s'étonnaient. Tous, en vérité, s'étonnaient, à ce que je crois, mais tous ne se convertissaient pas. Et d'où venait leur étonnement? De ce que beaucoup savaient où il était né, comment il avait été élevé. Ils ne l'avaient jamais vu étudier les lettres ; et ils l'entendaient discuter sur la loi, en apportant des témoignages de la loi que personne

set, nemo légeret, nisi lítteras didicísset : et ídeo mirabántur. Eórum autem admirátio, magístro facta est insinuándæ áltius veritátis occásio.

℟. Quid me quæritis interfícere, hóminem qui vera locútus sum vobis? * Si male locútus sum, testimónium pérhibe de malo : si autem bene, cur me cædis? ℣. Multa bona ópera operátus sum vobis : propter quod opus vultis me occídere? Si.

ne pourrait apporter, s'il ne les avait lus, et que personne n'aurait pu lire, s'il n'avait étudié les lettres ; c'est pourquoi ils s'étonnaient. Or leur étonnement était pour le Maître l'occasion d'insinuer plus profondément la vérité.

℟. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir, moi, l'homme qui vous ai dit la vérité? * Si j'ai mal parlé, rends témoignage du mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? ℣. J'ai accompli beaucoup de bonnes œuvres parmi vous, pour quelle œuvre voulez-vous me faire mourir? Si.

LEÇON II

[La réponse du Christ semble contradictoire.]

Ex eórum quippe admiratióne et verbis, dixit Dóminus profúndum áliquid, et diligéntius ínspici et díscuti dignum. Quid ergo Dóminus respóndit eis, admirántibus quómodo sciret lítteras, quas non didícerat? Mea, inquit, doctrína non est mea, sed ejus qui misit me. Hæc est profúnditas prima : vidétur enim paucis verbis quasi contrária locútus. Non enim ait : Ista doctrína non est mea :

En conséquence de leur étonnement et de leurs propos, le Seigneur a dit quelque chose de profond, digne d'être examiné et discuté très attentivement. Que répondit donc le Seigneur à ceux qui s'étonnaient qu'il connût les lettres qu'il n'avait point étudiées? *Ma doctrine* dit-il, *n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.* En ces quelques mots, il semble avoir prononcé des paroles contradictoires. Car il ne dit pas : Cette doctrine n'est pas mienne, mais « *Ma doctrine n'est pas mienne.* »

sed, Mea doctrína non est mea. Si non tua, quómodo tua? si tua, quómodo non tua? Tu enim dicis utrúmque : et mea doctrína, et non mea.

℟. Addúxi vos per desértum quadragínta annis ego Dóminus, et non sunt attríta vestiménta vestra : * Manna de cælo plui vobis, et oblíti estis me, dicit Dóminus. ℣. Ego edúxi vos de terra Ægypti, et de domo servitútis liberávi vos. Manna.

Si celle-ci n'est pas vôtre, comment est-elle vôtre? si elle est vôtre, comment n'est-elle pas vôtre? Vous dites, en effet, l'un et l'autre : *C'est ma doctrine, et elle n'est pas mienne.*

℟. Je vous ai guidés à travers le désert pendant quarante ans, moi, le Seigneur, et vos vêtements ne se sont pas usés. * La manne, je l'ai fait pleuvoir du ciel sur vous, et vous m'avez oublié, dit le Seigneur. ℣. Je vous ai tirés de la terre d'Égypte, et je vous ai délivrés de la maison de la servitude. La manne.

LEÇON III

[Sa doctrine est de lui en tant qu'il est Verbe ; d'un autre en tant qu'il est Verbe de Dieu.]

Si ergo intueámur diligénter quod ipse in exórdio dicit sanctus Evangelísta : In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : inde pendet hujus solútio quæstiónis. Quæ est doctrína Patris, nisi Verbum Patris? Ipse ergo Christus doctrína Patris, si Verbum Patris. Sed quia Verbum non potest esse nullíus, sed alicújus : et suam doctrí-

Mais si nous examinons avec soin ce que le saint Évangéliste dit lui-même au début : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu,* nous y trouvons la solution de cette difficulté. Quelle est la doctrine du Père, sinon le Verbe du Père? Le Christ lui-même est donc la doctrine du Père, puisqu'il est le Verbe du Père. Mais le Verbe ne peut pas être celui de personne, mais de quelqu'un : aussi il a dit que sa

nam dixit seípsum, et non suam, quia Patris est Verbum. Quid enim tam tuum quam tu? et quid tam non tuum quam tu, si alicújus est, quod es?

doctrine était lui-même et qu'elle n'était pas sienne, puisqu'il est le Verbe du Père. Qu'y a-t-il en effet, Seigneur, qui soit au tant vôtre que vous-même ? et qu'y a-t-il qui soit moins vôtre que vous-même, si vous tenez de quelqu'un ce que vous êtes ?

℟. Móyses fámulus Dei jejunávit quadragínta diébus et quadragínta nóctibus : * Ut legem Dómini mererétur accípere. ℣. Ascéndens Móyses in montem Sínai ad Dóminum, fuit ibi quadragínta diébus et quadragínta nóctibus. Ut. Glória Patri. Ut.

℟. Moïse, familier de Dieu, jeûna quarante jours et quarante nuits : * Pour être digne de recevoir la loi du Seigneur. ℣. Montant sur le mont Sinaï, près du Seigneur, Moïse y demeura quarante jours et quarante nuits. Pour. Gloire au Père. Pour.

A LAUDES

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Quid me quæritis * interfícere, hóminem qui vera locútus sum vobis?

℣. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℟. Pour qu'ils te conduisent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir, moi, l'homme qui vous ai dit la vérité?

Oraison

SACRÆ nobis, quæsumus, Dómine, observatiónis jejúnia : et piæ conversatiónis augméntum, et tuæ propitiatiónis contínuum præstent auxílium. Per Dóminum.

SEIGNEUR, nous vous demandons que les jeûnes de cette observance sacrée accroissent la sainteté de notre vie et nous procurent l'assistance continue de votre miséricorde. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

℣. Angelis suis, **comme ci-dessus.**

Ad Magnif. Ant. Nemo in eum misit manum : * quia nondum vénerat hora ejus.

A Magnif. Ant. Personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

Oraison

MISERERE, Dómine, pópulo tuo : et contínuis tribulatiónibus laborántem propítius respiráre concéde. Per Dóminum.

AYEZ pitié de votre peuple, Seigneur ; et, dans votre miséricorde, laissez-le respirer au milieu des épreuves continuelles qui l'accablent. Par Notre Seigneur.

MERCREDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 9, 1-38

IN illo témpore : Prætériens Jesus, vidit hóminem cæcum a nativitáte : et interrogavérunt eum discípuli ejus : Rabbi, quis peccávit, hic, aut paréntes ejus, ut cæcus nascerétur ? Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus, en passant, vit un homme aveugle de naissance. Et ses disciples l'interrogèrent : Maître, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 44 *sur S. Jean, vers le commencement*

[La cécité signifie le péché d'origine de tout homme.]

EA quæ fecit Dóminus noster Jesus Christus,

LES choses surprenantes et merveilleuses que fit

stupénda atque miránda, et ópera, et verba sunt : ópera, quia facta sunt ; verba, quia signa sunt. Si ergo quid significet hoc quod factum est, cogitémus : genus humánum est iste cæcus. Hæc enim cæcitas cóntigit in primo hómine per peccátum, de quo omnes oríginem dúximus, non solum mortis, sed étiam iniquitátis. Si enim cæcitas est infidélitas, et illuminátio fides : quem fidélem, quando venit Christus, invénit ? Quandóquidem Apóstolus natus in gente prophetárum dicit : Fúimus et nos aliquándo natúra fílii iræ, sicut et céteri. Si fílii iræ, fílii vindíctæ, fílii pœnæ, fílii gehénnæ : quómodo natúra, nisi quia peccánte primo hómine vítium pro natúra inolévit ? Si vítium pro natúra inolévit, secúndum mentem omnis homo cæcus natus est.

Notre Seigneur Jésus-Christ sont à la fois œuvres et paroles : œuvres, parce que ce sont des actes ; paroles, parce que ce sont des signes. Si donc nous réfléchissons à la signification de ce qui a été fait, nous voyons que cet aveugle est le genre humain. En effet, cette cécité est tombée sur le premier homme, par suite du péché qui, pour nous tous, est à l'origine, non seulement de la mort, mais aussi de l'iniquité. Si la cécité est l'infidélité, et si l'illumination est la foi, quel est l'homme fidèle que le Christ trouva quand il vint en ce monde ? Alors que l'Apôtre, né dans la nation des prophètes, dit : *Nous étions nous aussi, autrefois, par nature enfants de colère, comme tous les autres* [1]. Si nous étions enfants de colère, nous étions enfants de la juste vengeance, enfants du châtiment, enfants de la géhenne. Comment l'étions-nous par nature, sinon parce que, le premier homme ayant péché, le venin nous a été inoculé par nature ? Si le venin nous a été inoculé par nature, tout homme, quant à l'âme, est né aveugle.

1. *Ephés.* 2, 3.

℟. Spléndida facta est fácies Móysi, dum respíceret in eum Dóminus : * Vidéntes senióres claritátem vultus ejus, admirántes timuérunt valde. ℣. Cumque descendísset de monte Sínai, portábat duas tábulas testimónii, ignórans quod cornúta esset fácies ejus ex consórtio sermónis Dei. Vidéntes.

℟. Éblouissante était devenue la face de Moïse, depuis que le Seigneur l'avait regardé. * Voyant l'éclat de son visage, les anciens, dans l'admiration, furent saisis d'une grande crainte. ℣. Lorsqu'il descendit du mont Sinaï, il portait les deux tables du témoignage, sans se douter que de son front sortaient deux rayons, depuis son entretien avec Dieu. Voyant.

LEÇON II

[Le lavage signifie le baptême.]

VENIT Dóminus : quid fecit? Magnum mystérium commendávit. Exspuit in terram, de salíva sua lutum fecit ; quia Verbum caro factum est, et inúnxit óculos cæci. Inúnctus erat, et nondum vidébat. Misit illum ad piscínam, quæ vocátur Síloë. Pertínuit autem ad Evangelístam commendáre nobis nomen hujus piscínæ, et ait : Quod interpretátur Missus. Jam quis sit missus, agnóscitis. Nisi enim ille fuísset missus, nemo nostrum esset ab iniquitáte dimíssus. Lavit ergo óculos in ea piscína, quæ interpretátur Missus; baptizátus est in Christo.

LE Seigneur est venu : qu'a-t-il fait? Il nous a confié un grand mystère. *Il a craché à terre et, de sa salive, a fait un peu de boue,* pour signifier que le Verbe s'est fait chair, puis *il en a oint les yeux de l'aveugle.* Avec cette onction, l'aveugle ne voyait pas encore. *Il l'envoya à la piscine appelée Siloë.* Or il a plu à l'Évangéliste de nous signaler le nom de cette piscine, et il dit : *Ce qui veut dire : Envoyé.* Qui fut l'Envoyé, vous le savez déjà. Car s'il n'avait été envoyé, personne d'entre nous n'eût été délivré de l'iniquité. L'aveugle lava donc ses yeux dans cette piscine dont le nom

Si ergo quando eum in seípso quodámmodo baptizávit, tunc illuminávit : quando inúnxit, fortásse catechúmenum fecit.

signifie Envoyé, et il fut ainsi baptisé dans le Christ. Si donc le Seigneur l'a illuminé [1], quand d'une certaine façon il le baptisa en lui-même, c'est que son onction l'avait probablement fait catéchumène.

℟. Ecce mitto Angelum meum, qui præcédat te, et custódiat semper : * Obsérva et audi vocem meam, et inimícus ero inimícis tuis, et affligéntes te affligam : et præcédet te Angelus meus. ℣. Israël, si me audíeris, non erit in te deus recens, neque adorábis deum aliénum : ego enim Dóminus. Obsérva.

℟. Voici que j'envoie mon Ange pour qu'il te précède et te garde toujours; * Observe et écoute ma parole, et je serai l'ennemi de tes ennemis, et j'affligerai ceux qui t'affligent ; et mon Ange te précédera. ℣. Israël, si tu m'écoutes, il n'y aura pas chez toi de dieu nouveau et tu n'adoreras pas de dieu étranger, car c'est moi qui suis le Seigneur. Observe.

LEÇON III

[L'onction signifie le catéchuménat.]

AUDISTIS grande mystérium. Intérroga hóminem : Christiánus es? Respóndet tibi : Non sum. Si pagánus es, aut Judæus? Si autem díxerit, Non sum : adhuc quæris ab eo, Catechúmenus, an fidélis? Si respónderit tibi, Catechúmenus : inúnctus est, nondum lotus. Sed unde inúnctus? Quære, et

VOUS avez entendu un grand mystère. Si vous interrogez un homme : « Êtes-vous chrétien? et qu'il vous réponde : « Je ne le suis pas. — Êtes-vous païen ou juif? » et qu'il vous dise : « Je ne le suis pas », vous lui demandez ensuite : « Êtes-vous catéchumène ou fidèle? » S'il vous répond : « Catéchumène », il a été oint, mais pas encore lavé. Mais d'où lui

1. Pour comprendre ce passage il faut se rappeler que « baptizare » signifie plonger, et que « illuminatio » était le nom ancien du baptême.

respóndet. Quære ab illo, in quem credat? Eo ipso quo catechúmenus est, dicit : In Christum. Ecce modo loquor et fidélibus et catechúmenis. Quid dixi de sputo et luto? Quia Verbum caro factum est; hoc catechúmeni áudiunt: sed non eis súfficit ad quod inúncti sunt : festínent ad lavácrum, si lumen inquírunt.

est venu son onction? Interrogez-le et il vous répondra. Demandez-lui en qui il croit. Par cela même qu'il est catéchumène, il dira : « Je crois au Christ. » Et maintenant, je m'adresse et aux fidèles et aux catéchumènes. Qu'ai-je dit de la salive et de la boue? Que c'est le signe du Verbe fait chair; c'est ce qu'entendent les catéchumènes; mais il ne leur suffit pas de savoir pourquoi ils ont été oints, qu'ils se hâtent vers le bain, s'ils recherchent la lumière.

℟. Atténdite, pópule meus, legem meam : * Inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Apériam in parábolis os meum : loquar propositiónes ab ínitio sæculi. Inclináte. Glória Patri. Inclináte.

℟. Appliquez-vous, ô mon peuple, à ma loi : * Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ℣. J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je dirai des choses cachées dès le commencement du monde. Prêtez l'oreille. Gloire au Père. Prêtez l'oreille.

A LAUDES

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Rabbi, quid peccávit * homo iste, quod cæcus natus est? Respóndit Jesus, et dixit : Neque hic peccávit, neque

℣. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℟. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Maître, en quoi cet homme a-t-il péché, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit : Ni celui-ci n'a péché, ni

paréntes ejus : sed ut manifesténtur ópera Dei in illo.

ses parents ; mais c'est pour que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

Oraison

DEUS, qui et justis præmia meritórum, et peccatóribus per jejúnium véniam præbes : miserére supplícibus tuis ; ut reátus nostri conféssio indulgéntiam váleat percípere delictórum. Per Dóminum.

O DIEU, qui, par le jeûne, accordez aux justes la récompense de leurs mérites et aux pécheurs le pardon ; ayez pitié de ceux qui vous supplient, afin que l'aveu de notre culpabilité puisse obtenir la rémission de nos fautes. Par.

A VÊPRES

℣. Angelis suis, **comme ci-dessus.**

Ad Magnif. Ant. Ille homo * qui dícitur Jesus, lutum fecit ex sputo, et linívit óculos meos, et modo vídeo.

A Magnif. Ant. Cet homme qu'on appelle Jésus, a fait de la boue avec sa salive et en a oint mes yeux ; et maintenant, je vois.

Oraison

PATEANT aures misericórdiæ tuæ, Dómine, précibus supplicántium : et, ut peténtibus desideráta concédas, fac eos, quæ tibi sunt plácita, postuláre. Per Dóminum.

QUE les oreilles de votre miséricorde, Seigneur, s'ouvrent aux prières de ceux qui vous supplient, et, pour que vous puissiez satisfaire leurs désirs, faites qu'ils vous demandent ce qui vous est agréable. Par.

JEUDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 7, 11-16

IN illo témpore : Ibat Jesus in civitátem, quæ vocátur Naim : et ibant cum eo discípuli ejus, et turba copiósa. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus s'en allait dans une ville qui est appelée Naïm ; et ses disciples allaient avec lui, ainsi qu'une foule nombreuse. Et le reste.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi

Homélie de saint Ambroise Évêque

Livre 5 *du Comment. sur S. Luc, chap.* 7, *après le commencement*

[Cette mère représente l'Église, dont les larmes méritent la résurrection des Gentils.]

ET hic locus ad utrámque redúndat grátiam ; et ut cito flecti divínam misericórdiam matris víduæ lamentatióne credámus, ejus præcípue, quæ únici fílii vel labóre, vel morte frangátur ; cui tamen víduæ gravitátis méritum exsequiárum turba concíliet : et ut hanc víduam populórum turba septam, plus vidéri esse quam féminam, quæ resurrectiónem únici et adolescéntis fílii suis lácrimis merúerit impetráre : eo quod sancta Ecclésia pópulum juniórem a pompa fúneris atque a

CE passage déborde de la double grâce présentée à notre foi. C'est d'abord la miséricorde divine si vite fléchie par les gémissements d'une mère, et surtout d'une mère brisée par la souffrance et la mort d'un fils unique, d'une mère dont l'honorable et méritoire viduité est attestée par la foule assistant aux funérailles. Ensuite, en cette veuve entourée d'une grande foule, nous voyons plus qu'une femme qui, par ses larmes, a mérité d'obtenir la résurrection d'un fils unique et jeune, nous voyons la sainte Église qui, en montrant ses larmes

suprémis sepúlcri, suárum révocet ad vitam contemplatióne lacrimárum : quæ flere prohibétur eum, cui resurréctio debebátur.

℟. Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Descénde in Ægyptum, et dic Pharaóni, * Ut dimíttat pópulum meum : indurátum est cor Pharaónis : non vult dimíttere pópulum meum, nisi in manu forti. ℣. Clamor filiórum Israël venit ad me, vidíque afflictiónem eórum : sed veni, mittam te ad Pharaónem. Ut.

rappelle à la vie le peuple cadet, du milieu de ses funérailles et des bords du sépulcre, et qui reçoit défense de pleurer celui qui devait ressusciter [1].

℟. Le Seigneur parla à Moïse, disant : Descends en Égypte et parle au Pharaon, * Pour qu'il laisse aller mon peuple, car le cœur du Pharaon s'est endurci et il ne veut pas laisser aller mon peuple, à moins d'y être forcé. ℣. La clameur des enfants d'Israël est venue jusqu'à moi et j'ai vu leur affliction ; mais viens, je t'enverrai au Pharaon. Pour qu'il laisse aller.

LEÇON II

[La mort représente notre état de pécheurs.]

Qui quidem mórtuus in lóculo materiálibus quátuor ad sepúlcrum ferebátur eleméntis, sed spem resurgéndi habébat, quia ferebátur in ligno. Quod etsi nobis ante non próderat, tamen posteáquam Jesus id tétigit, proficere cœpit ad vitam : ut esset indício salútem pó-

Ce mort était porté au tombeau dans un cercueil par quatre éléments matériels [2], mais il avait l'espérance de ressusciter, parce qu'il était porté dans du bois. Bien que précédemment cet élément ne nous ait point été utile, cependant, après que Jésus l'eut touché, il commença de servir pour la vie, comme signe du salut qui devait

1. Jésus a dit à la veuve de Naïm : « Ne pleurez plus. »
2. La terre, l'eau, l'air et le feu symbolisés par les porteurs du cercueil.

pulo per crucis patíbulum refundéndam. Audíto ígitur Dei verbo, stetérunt acérbi illi fúneris portitóres, qui corpus humánum letháli fluxu natúræ materiális urgébant. Quid enim áliud, nisi quasi in quodam féretro, hoc est, suprémi fúneris instruménto, jacémus exánimes, cum vel ignis immódicæ cupiditátis exæstuat, vel frígidus humor exúndat, vel pigra quadam terréni córporis habitúdine vigor hebetátur animórum, vel concréta noster spíritus labe, puræ lucis vácuus mentem alit? Hi sunt nostri fúneris portitóres.

℟. Stetit Móyses coram Pharaóne, et dixit : Hæc dicit Dóminus : * Dimítte pópulum meum, ut sacrificet mihi in deserto. ℣. Dóminus Deus Hebræórum misit me ad te, dicens. Dimítte.

être répandu dans le monde par le gibet de la croix. Ayant donc entendu la parole de Dieu, ils se sont arrêtés, ces impitoyables porteurs de cadavres qui entraînaient le corps humain sous le flux dissolvant de sa nature matérielle. Car pour nous, est-ce autre chose qu'être étendus, inanimés, sur un brancard, instrument des dernières funérailles, quand le feu des passions déréglées nous brûle, quand une froide humeur nous inonde, ou quand la vigueur de nos âmes est abattue par un état paresseux de notre corps de terre, ou que notre esprit, vide de pure lumière, nourrit notre âme de l'ancienne souillure (du péché originel)? Voilà les porteurs de notre enterrement [1].

℟. Moïse se tint devant le Pharaon et dit : Voici ce que dit le Seigneur : * Laisse aller mon peuple, pour qu'il m'offre un sacrifice dans le désert. ℣. Le Seigneur Dieu des Hébreux m'a envoyé vers toi, disant. Laisse aller.

1. La dissolution des quatre éléments, dont l'union fragile constitue l'unité de notre corps et conditionne notre vie, est hâtée par tout ce qui est en nous vie de péché.

LEÇON III

[Ton sépulcre, c'est ta vie mauvaise;
le Christ t'en délivre, en voyant les pleurs de l'Église.]

SED quamvis supréma mortis spem vitæ omnis aboléverint, et túmulo próxima córpora jáceant defunctórum : verbo tamen Dei jam mórtua resúrgunt cadávera : vox redit, rédditur fílius matri, revocátur a túmulo, erípitur a sepúlcro. Quis iste est túmulus tuus, nisi mali mores? Túmulus tuus perfídia est : sepúlcrum tuum guttur est. Sepúlcrum enim patens est guttur eórum, unde verba mórtua proferúntur. Ab hoc sepúlcro te líberat Christus : ab hoc túmulo surges, si áudias verbum Dei. Et si grave peccátum est, quod pœniténtiæ lácrimis ipse laváre non possis ; fleat pro te mater Ecclésia, quæ pro síngulis tamquam pro únicis fíliis vídua mater intérvenit. Compátitur enim quodam spiritáli dolóre natúræ, cum suos líberos lethá-

MAIS, quoique les dernières cérémonies funèbres aient enlevé toute espérance de vie et que les corps des défunts soient gisants tout près du tombeau; cependant, à la parole de Dieu, les cadavres déjà morts se relèvent, la voix revient, le fils est rendu à sa mère, il est rappelé du tombeau, il est arraché au sépulcre. Quel est ton tombeau sinon une mauvaise manière de vivre? Ton tombeau c'est ta déloyauté ; le sépulcre c'est ton gosier, car : *leur gosier est un sépulcre ouvert* [1], d'où sont proférées des paroles de mort. De ce sépulcre, le Christ te délivre ; tu sortiras de ce tombeau, si tu écoutes la parole de Dieu. Et si le péché est si grave que tu ne puisses le laver toi-même par les larmes de la pénitence, qu'elle pleure pour toi l'Église ta mère, qui intercède en faveur de chacun de ses enfants comme une mère veuve, en faveur de son fils unique. Car elle compatit avec une véritable douleur spirituelle,

1. *Ps.* 5, 11.

libus vítiis ad mortem cernit urgéri.

℟. Cantémus Dómino : glorióse enim honorificátus est, equum et ascensórem projécit in mare : * Adjútor et protéctor factus est mihi Dóminus in salútem. ℣. Dóminus quasi vir pugnátor, Omnípotens nomen ejus. Adjútor. Glória. Adjútor.

lorsqu'elle voit ses enfants entraînés à leur perte par des vices mortels.

℟. Chantons le Seigneur, car il s'est glorieusement manifesté ; il a précipité dans la mer cheval et cavalier. * Le Seigneur m'a soutenu et protégé pour mon salut. ℣. Le Seigneur est comme un homme de combat ; le Tout-Puissant, voilà son nom. Le Seigneur m'a soutenu. Gloire au Père. Le Seigneur m'a soutenu.

A LAUDES

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Ibat Jesus * in civitátem, quæ vocátur Naim : et ecce defúnctus efferebátur fílius únicus matris suæ.

℣. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℟. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Jésus allait dans une ville qui est appelée Naïm ; et voilà qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, quos jejúnia votíva castígant, ipsa quoque devótio sancta lætíficet ; ut, terrénis afféctibus mitigátis, facílius cæléstia capiámus. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que la sainte dévotion réjouisse ceux que châtient ces jeûnes consacrés ; pour que, nos affections terrestres étant réfrénées, nous nous emparions plus facilement des biens célestes. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

℣. Angelis suis, comme ci-dessus.

Ad Magnif. Ant. Prophéta magnus * surréxit in nobis, et quia Deus visitávit plebem suam.

A Magnif. Ant. Un grand Prophète s'est élevé parmi nous, et voici que Dieu a visité son peuple.

Oraison

POPULI tui, Deus, institútor et rector : peccáta, quibus impugnátur, expélle ; ut semper tibi plácitus, et tuo munímine sit secúrus. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez fondé et qui gouvernez votre peuple, éloignez de lui les péchés qui l'assiègent, afin que toujours il vous plaise, et que sous votre protection il soit en sécurité. Par.

VENDREDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 11, 1-45

IN illo témpore : Erat quidam languens Lázarus a Bethánia, de castéllo Maríæ et Marthæ soróris ejus. Et réliqua.

EN ce temps-là, il y avait un malade nommé Lazare de Béthanie, du bourg de Marie et de Marthe sa sœur. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 49 *sur S. Jean, après le commencement*

[On informe Jésus que Lazare est malade.]

IN superiori lectióne meminístis, quod Dóminus éxiit de mánibus

VOUS vous rappelez que d'après la précédente lecture le Seigneur avait

eórum, qui lapidáre illum volúerant, et discéssit trans Jordánem, ubi Joánnes baptizábat. Ibi ergo Dómino constitúto, infirmabátur in Bethánia Lázarus : quod castéllum erat próximum Jerosólymis. María autem erat, quæ unxit Dóminum unguénto, et extérsit pedes ejus capíllis suis, cujus frater Lázarus infirmabátur. Misérunt ergo soróres ejus ad eum. Jam intellígimus quo misérunt, ubi erat Jesus : quóniam absens erat, trans Jordánem scílicet. Misérunt ad Dóminum, nuntiántes quod ægrotáret frater eárum, ut si dignarétur, veníret, et eum ab ægritúdine liberáret. Ille dístulit sanáre, ut posset resuscitáre.

℟. In mari viæ tuæ, et sémitæ tuæ in aquis multis : * Deduxísti sicut oves pópulum tuum in manu Móysi et Aaron. ℣. Transtulísti illos per Mare Rubrum, et transvexísti eos per aquam nímiam. Deduxísti.

échappé aux mains de ceux qui voulaient le lapider, et s'était retiré au delà du Jourdain où Jean baptisait. Le Seigneur s'y étant donc établi, voilà que Lazare tomba malade à Béthanie, bourg tout proche de Jérusalem. *Or c'était cette Marie qui avait oint le Seigneur de parfum, qui lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux, dont le frère, Lazare, était malade.* Les sœurs du malade envoyèrent donc vers Jésus. Nous comprenons déjà où elles envoyèrent, c'est-à-dire au lieu où se trouvait Jésus, puisqu'il était absent et au delà du Jourdain. Elles envoyèrent vers le Seigneur, lui annoncer que leur frère était malade, pour qu'il ait la bonté de venir et de le délivrer de sa maladie. Mais le Seigneur différa de le guérir, afin de pouvoir le ressusciter.

℟. Dans la mer sont vos voies, et vos sentiers au milieu des grandes eaux : * Vous avez conduit votre peuple comme des brebis par les mains de Moïse et d'Aaron. ℣. Vous les avez fait passer par la Mer Rouge et traverser une grande masse d'eau. Vous avez.

LEÇON II

[Il suffit d'informer Jésus.]

QUID ergo nuntiavérunt soróres ejus? Dómine, ecce quem amas, infirmátur. Non dixérunt, Veni : amánti enim tantúmmodo nuntiándum fuit. Non ausæ sunt dícere, Veni, et sana ; non ausæ sunt dícere, Ibi jube, et hic fiet. Cur enim non et istæ, si fides illíus centuriónis inde laudátur? Ait enim : Non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo, et sanábitur puer meus. Nihil horum istæ, sed tantúmmodo : Dómine, ecce quem amas, infirmátur. Súfficit ut nóveris : non enim amas, et déseris.

QUE disait le message des sœurs de Lazare? *Seigneur, celui que vous aimez est malade.* Elles ne dirent pas : « Venez » ; car à celui qui aimait, l'annonce de la maladie était suffisante. Elles n'osèrent pas dire : « Venez et guérissez-le. » Elles n'osèrent pas dire : « Ordonnez de là-bas, et cela se fera ici. » Pourquoi, en effet, n'agirent-elles pas comme ce centurion dont la foi fut louée? Car il avait dit : *Je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri* [1]. Elles ne dirent rien de semblable, mais seulement : *Seigneur, celui que vous aimez est malade.* Il suffit que vous soyez informé ; car lorsque vous aimez, vous n'abandonnez pas.

℟. Qui persequebántur pópulum tuum, Dómine, demersísti eos in profúndum : * Et in colúmna nubis ductor eórum fuísti. ℣. Deduxísti sicut oves

℟. Ceux qui poursuivaient votre peuple, Seigneur, vous les avez précipités au fond de la mer : * Et dans une colonne de nuée, vous avez été leur guide. ℣. Vous avez conduit votre peuple comme

1. *Matth.* 8, 8.

pópulum tuum in manu Móysi et Aaron. Et.

des brebis, par les mains de Moïse et d'Aaron. Et.

LEÇON III

[Lazare représente les pécheurs.]

DICIT áliquis : Quómodo per Lázarum peccátor significabátur, et a Dómino sic amabátur? Audiat eum dicéntem : Non veni vocáre justos, sed peccatóres. Si enim peccatóres Deus non amáret, de cælo ad terram non descénderet. Audiens autem Jesus, dixit eis : Infírmitas hæc non est ad mortem, sed pro glória Dei, ut glorificétur Fílius Dei. Talis glorificátio ipsíus non ipsum auxit, sed nobis prófuit. Hoc est ergo quod ait, Non est ad mortem : quia et ipsa mors non erat ad mortem, sed pótius ad miráculum : quo facto créderent hómines in Christum, et vitárent veram mortem. Sane vidéte quemádmodum tamquam ex oblíquo Dóminus Deum se dixit : propter quosdam qui negant Fílium Dei Deum esse.

SI quelqu'un demande Comment Lazare pouvait-il figurer le pécheur, et être ainsi aimé du Seigneur? Qu'il écoute celui-ci dire : *Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs* [1]. Si, en effet, Dieu n'aimait pas les pécheurs, il ne serait pas descendu du ciel sur la terre. Jésus, en recevant la nouvelle, répondit : *Cette maladie ne va pas à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.* Une telle glorification ne l'a pas grandi lui-même, mais nous a été profitable. C'est pourquoi il dit : Cette maladie ne va pas à la mort, parce que cette mort elle-même n'était pas pour la mort, mais plutôt pour un miracle en vertu duquel les hommes croiraient au Christ et éviteraient la mort véritable. Voyez bien comment, d'une façon indirecte, le Seigneur a proclamé sa divinité, contre ceux qui niaient que le Fils de Dieu fût Dieu.

1. *Matth.* 9, 13.

℟. Móyses fámulus Dei jejunávit quadragínta diébus et quadragínta nóctibus : * Ut legem Dómini mererétur accípere. ℣. Ascéndens Móyses in montem Sínai ad Dóminum, fuit ibi quadragínta diébus et quadragínta nóctibus. Ut. Glória. Ut.

℟. Moïse, familier de Dieu, jeûna pendant quarante jours et quarante nuits : * Pour mériter de recevoir la loi du Seigneur. ℣. Montant sur le mont Sinaï, près du Seigneur, Moïse y demeura quarante jours et quarante nuits. Pour. Gloire au Père. Pour.

A LAUDES

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Lázarus amícus noster * dormit : eámus, et a somno excitémus eum.

℣. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℟. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Lazare, notre ami, dort ; allons, et tirons-le de son sommeil.

Oraison

DEUS, qui ineffabílibus mundum rénovas sacraméntis : præsta, quæsumus ; ut Ecclésia tua et ætérnis profíciat institútis, et temporálibus non destituátur auxíliis. Per Dóminum.

O DIEU, qui par d'ineffables mystères renouvelez le monde ; faites, nous vous le demandons, que votre Église profite de vos institutions d'ordre éternel et ne soit pas privée des secours d'ordre temporel. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

℣. Angelis suis, **comme-ci-dessus.**

Ad Magnif. Ant. Dómine, * si fuísses hic, Lázarus non esset mórtuus : ecce jam fœtet quatriduánus in monuménto.

A Magnif. Ant. Seigneur, si vous aviez été ici, Lazare ne serait pas mort ; voici déjà qu'il sent mauvais, c'est son quatrième jour dans le tombeau.

Oraison

DA nobis, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui infirmitátis nostræ cónscii, de tua virtúte confídimus, sub tua semper pietáte gaudeámus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, qu'étant conscients de notre faiblesse, nous ayons confiance en votre force, et nous réjouissions toujours des effets de votre miséricorde. Par Notre Seigneur.

SAMEDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 8, 12-20

IN illo témpore : Locútus est Jesus turbis Judæórum, dicens : Ego sum lux mundi : qui séquitur me, non ámbulat in ténebris, sed habébit lumen vitæ. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus parla à la foule des Juifs disant : Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 34 *sur S. Jean, après le commencement*

[Pour les Manichéens, Jésus est le soleil.]

QUOD ait Dóminus, Ego sum lux mundi : clarum puto esse eis, qui

CE que dit le Seigneur : *Je suis la lumière du monde,* est clair, je pense,

habent óculos, unde hujus lucis partícipes fiant : qui autem non habent óculos, nisi in sola carne, mirántur quod dictum est a Dómino Jesu Christo : Ego sum lux mundi. Et forte non desit qui dicat apud semetípsum : Numquid forte Dóminus Christus est sol iste, qui ortu et occásu péragit diem? Non enim defuérunt hærétici, qui ista sensérunt. Manichæi solem istum óculis cárneis visíbilem, expósitum et públicum non tantum homínibus, sed étiam pecóribus ad vidéndum, Christum Dóminum esse putavérunt.

℟. Spléndida facta est fácies Móysi, dum respíceret in eum Dóminus : * Vidéntes senióres claritátem vultus ejus, admirántes timuérunt valde. ℣. Cumque descendísset de monte Sínai, portábat duas tábulas testimónii, ignórans quod cornúta esset fácies ejus ex consórtio sermónis Dei. Vidéntes.

pour ceux qui ont des yeux leur permettant d'avoir part à cette lumière ; mais ceux qui n'ont que des yeux de chair, s'étonnent que le Seigneur Jésus-Christ ait dit : *Je suis la lumière du monde.* Et peut-être n'en manque-t-il pas qui disent intérieurement : Est-ce que par hasard le Seigneur Jésus-Christ serait ce soleil qui, par son lever et son coucher, réalise le jour? Car il n'a pas manqué d'hérétiques pour avoir cette opinion. Les Manichéens pensèrent que ce soleil visible aux yeux de chair, exposé à nos regards, et qui brille publiquement non seulement pour les hommes, mais encore pour les animaux, était le Seigneur Jésus-Christ.

℟. Éblouissante était devenue la face de Moïse, depuis que le Seigneur l'avait regardé. * Voyant l'éclat de son visage, les anciens, dans l'admiration, furent saisis d'une grande crainte. ℣. Lorsqu'il descendit du mont Sinaï, il portait les deux tables du témoignage, sans se douter que de son front sortaient deux rayons, depuis son entretien avec Dieu. Voyant.

LEÇON II

[C'est par Jésus-Christ que le soleil a été créé.]

SED cathólicæ Ecclésiæ recta fides ímprobat tale comméntum, et diabólicam doctrínam esse cognóscit : nec solum agnóscit credéndo, sed in quibus potest convíncit étiam disputándo. Improbémus ítaque hujúsmodi errórem, quem sancta ab inítio anathematizávit Ecclésia. Non arbitrémur Dóminum Jesum Christum hunc esse solem, quem vidémus oríri ab Oriénte, occídere in Occidénte : cujus cúrsui nox succédit, cujus rádii nube obumbrántur : qui certa de loco in locum motióne cómmigrat. Non est hoc Dóminus Christus. Non est Dóminus Christus sol factus, sed per quem sol factus est. Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil.

MAIS la vraie foi de l'Église catholique condamne une telle invention et reconnaît que c'est une doctrine diabolique ; non seulement elle le proclame par sa foi, mais elle s'efforce d'en convaincre tous ceux qu'elle peut, en discutant. Nous condamnons donc une erreur que la sainte Église a frappé d'anathème dès le commencement. Gardons-nous de penser que le Seigneur Jésus-Christ soit ce soleil que nous voyons se lever à l'Orient et se coucher à l'Occident, qui après sa course fait place à la nuit, dont les rayons sont obscurcis par les nuages, et qui se meut localement d'un mouvement bien déterminé. Non, ce n'est pas cela le Seigneur Jésus-Christ. Le Seigneur Jésus-Christ n'est point le soleil qui a été fait, mais celui par qui le soleil a été fait. *Car toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a été fait sans lui* [1].

℟. Ecce mitto Angelum meum, qui præcédat te, et custódiat semper : * Obsérva et audi vocem meam et inimícus ero inimícis

℟. Voici que j'envoie mon Ange, pour qu'il te précède et te garde toujours : * Observe et écoute ma parole, et je serai l'ennemi de

1. *Jean* I 3.

tuis, et affligéntes te afflígam ; et præcédet te Angelus meus. ℣. Israël, si me audíeris, non erit in te deus recens, neque adorábis deum aliénum : ego enim Dóminus. Obsérva.

tes ennemis, et j'affligerai ceux qui t'affligent ; et mon Ange te précédera. ℣. Israël, si tu m'écoutes, il n'y aura pas chez toi de dieu nouveau, et tu n'adoreras pas de dieu étranger, car moi je suis le Seigneur. Observe.

LEÇON III

[Jésus-Christ éclaire le monde des âmes.]

Est ergo lux, quæ fecit hanc lucem. Hanc amémus, hanc intellígere cupiámus, ipsam sitiámus, ut ad ipsam duce ipsa aliquándo veniámus : et in illa ita vivámus, ut numquam omníno moriámur. Ista enim lux est, de qua prophetía olim præmíssa ita in Psalmo cécinit : Quóniam apud te est fons vitæ, et in lúmine tuo vidébimus lumen. Advértite quid de tali luce antíquus sanctórum hóminum Dei sermo præmíserit. Hómines, inquit, et juménta salvos fácies, Dómine : sicut multiplicáta est misericórdia tua, Deus.

Le Christ est donc la lumière qui a fait cette lumière. Aimons cette divine lumière, efforçons-nous de la comprendre, ayons-en soif, afin que nous puissions, sous sa conduite, arriver un jour jusqu'à elle ; et vivons en elle de telle façon que nous ne mourions jamais complètement. C'est en effet la lumière dont, longtemps avant sa venue, le prophète chantait dans le Psaume : *Car auprès de vous est la fontaine de vie, et dans votre lumière nous verrons la lumière*[1]. Remarquez ce que l'antique discours des saints hommes de Dieu avait dit précédemment de cette lumière : *Vous sauverez, Seigneur, les hommes et les animaux ; puisque vous avez, ô Dieu, multiplié votre miséricorde.*

1. *Ps.* 35, 10.

℟. Atténdite, pópule meus, legem meam : * Inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Apériam in parábolis os meum : loquar propositiónes ab initio sæculi. Inclináte. Glória. Inclináte.

℟. Appliquez-vous, ô mon peuple, à ma loi : * Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ℣. J'ouvrirai ma bouche en paraboles et je dirai des choses cachées dès le commencement du monde. Prêtez l'oreille. Gloire au Père. Prêtez l'oreille.

A LAUDES

℣. Angelis suis Deus mandávit de te. ℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Qui séquitur me, * non ámbulat in ténebris : sed habébit lumen vitæ, dicit Dóminus.

℣. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℟. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Qui me suit ne marche pas dans les ténèbres ; mais il aura la lumière de vie, dit le Seigneur.

Oraison

FIAT, Dómine, quæsumus, per grátiam tuam fructuósus nostræ devotiónis afféctus : quia tunc nobis próderunt suscépta jejúnia, si tuæ sint plácita pietáti. Per Dóminum.

QUE l'élan de notre dévotion porte ses fruits par votre grâce, Seigneur : les jeûnes entrepris nous seront profitables, s'ils plaisent à votre bonté. Par Notre Seigneur.

SAMEDI
AVANT LE DIMANCHE DE LA PASSION

AUX VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, comme au Psautier p. 402.

Capitule. — *Hébreux* 9, 11-12

FRATRES : Christus assístens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufactum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum, aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta.

FRÈRES, le Christ se présentant comme Grand-Prêtre des biens futurs, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre Sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Hymne

VEXILLA Regis pródeunt:
Fulget Crucis mystérium,
Qua vita mortem pértulit,
Et morte vitam prótulit.

Quæ, vulneráta lánceæ
Mucróne diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sánguine.

Impléta sunt quæ concínit
David fidéli cármine,
Dicéndo natiónibus :
Regnávit a ligno Deus.

LES étendards du Roi s'avancent. Il resplendit, le mystère de la Croix sur laquelle la vie a supporté la mort, et, par la mort, a produit la vie.

Blessure de la lance au cruel aiguillon! L'eau et le sang en ont jailli pour nous laver de nos souillures.

Elle est accomplie la prophétie de David, annonçant aux nations dans un chant inspiré : Dieu régnera par le bois.

Arbor decóra et fúlgdia,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípite
Tam sancta membra tángere.
Beáta, cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæculi,
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

Bel arbre resplendissant orné de la pourpre royale, surgi d'une racine assez noble pour toucher des membres si saints!
Arbre bienheureux, dont les bras ont pesé la rançon du monde; devenu la balance de ce corps, il a enlevé sa proie à l'enfer.

¶ La strophe suivante se dit à genoux, et la dernière n'est jamais changée.

O Crux, ave, spes única,
Hoc Passiónis témpore
Piis adáuge grátiam,
Reísque dele crímina.
Te, fons salútis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largíris, adde præmium.
Amen.
℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

O Croix, salut, espoir unique! En ce temps de la Passion, augmentez la grâce chez les bons, effacez les fautes des coupables.
O vous, source du salut, Trinité, que tous les esprits vous louent ensemble. Après la victoire de la Croix, donnez-nous encore la récompense. Amen.
℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℟. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

Ad Magnif. Ant. Ego sum * qui testimónium perhíbeo de meípso : et testimónium pérhibet de me, qui misit me Pater.

A Magnif. Ant. C'est moi qui rends témoignage de moi-même ; et il rend aussi témoignage de moi, celui qui m'a envoyé, le Père.

Aux Vêpres du Dimanche :

Ad Magnif. Ant. Abraham pater vester * exsultávit ut vidéret diem meum : vidit, et gavísus est.

A Magnif. Ant. Abraham votre père a exulté de l'espoir de voir mon jour ; il l'a vu et s'en est réjoui.

Oraison

QUÆSUMUS, omnípotens Deus, famíliam tuam propítius réspice : ut, te largiénte, regátur in córpore ; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dóminum.

NOUS vous le demandons, Dieu tout-puissant, regardez miséricordieusement votre famille, pour que, par votre don, elle soit gouvernée dans son corps, et que sous votre protection, elle soit gardée dans son âme. Par.

A partir de ces Vêpres jusqu'au 1er Dimanche après la Pentecôte inclusivement, on omet le Suffrage de tous les Saints, même aux Fêtes.

Aujourd'hui et les jours suivants, jusqu'au Mercredi Saint inclusivement, le Répons bref, à Complies et aux Heures, se dit sans Glória Patri, **tant à l'Office dominical qu'à l'Office Férial, comme il est marqué à l'Ordinaire au Temps de la Passion.**

DIMANCHE DE LA PASSION
Ie CLASSE SEMI-DOUBLE

A MATINES

Invitatoire : Utinam et Hymne : Pange lingua comme à l'Ordinaire p. 9*. Antiennes et Psaumes du Dimanche, avec Versets des Nocturnes du Temps de la Passion, comme au Psautier p. 4 ; il en sera de même au Dimanche suivant.

AU Ier NOCTURNE
LEÇON I

Incipit liber Jeremíæ Prophétæ

Commencement du livre de Jérémie le Prophète

Chapitre I, 1-19

[La vocation de Jérémie.
A l'appel de Dieu, il hésite.]

VERBA Jeremíæ fílii Helcíæ, de sacerdó-

PAROLES de Jérémie fils d'Helcias, un des prêtres

tibus, qui fuérunt in Anathoth, in terra Bénjamin. Quod factum est verbum Dómini ad eum in diébus Josíæ fílii Amon regis Juda, in tertiodécimo anno regni ejus. Et factum est in diébus Jóakim fílii Josíæ regis Juda, usque ad consummatiónem undécimi anni Sedecíæ fílii Josíæ regis Juda, usque ad transmigratiónem Jerúsalem, in mense quinto. Et factum est verbum Dómini ad me, dicens : Priúsquam te formárem in útero, novi te : et ántequam exíres de vulva, sanctificávi te, et prophétam in Géntibus dedi te. Et dixi, A a a, Dómine Deus: ecce néscio loqui, quia puer ego sum.

℟. Isti sunt dies, quos observáre debétis tempóribus suis : * Quartadécima die ad vésperum Pascha Dómini est: et in quintadécima solemnitátem celebrábitis altíssimo Dómino. ℣. Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Lóquere fíliis Israël, et dices ad eos. Quartadécima.

qui demeuraient à Anatoth, dans la terre de Benjamin. La parole du Seigneur lui fut adressée aux jours de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, en la treizième année de son règne, et elle le fut aux jours de Joachim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la déportation de Jérusalem, au cinquième mois. La parole du Seigneur me fut donc adressée, pour me dire : « Avant de te former dans le sein (de ta mère), je t'ai connu ; et avant que tu en eusses franchi la porte, je t'ai sanctifié et je t'ai donné prophète aux nations. » Et je dis : « A, a, a, Seigneur Dieu ; voyez, je ne sais point parler, car je suis un enfant. »

℟. Voici les jours que vous devez observer en leurs temps : * Le quatorzième jour, au soir, c'est la Pâque du Seigneur; et le quinzième jour, vous célébrerez une solennité au Seigneur Très-Haut. ℣. Le Seigneur parla à Moïse, disant : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur. Le quatorzième jour.

LEÇON II

[Dieu l'encourage et lui donne des signes.]

Et dixit Dóminus ad me : Noli dícere, Puer sum : quóniam ad ómnia, quæ mittam te, ibis : et univérsa, quæcúmque mandávero tibi, loquéris. Ne tímeas a fácie eórum : quia tecum ego sum, ut éruam te, dicit Dóminus. Et misit Dóminus manum suam, et tétigit os meum : et dixit Dóminus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo : ecce constítui te hódie super Gentes, et super regna, ut evéllas, et déstruas, et dispérdas, et díssipes, et ædífices, et plantes. Et factum est verbum Dómini ad me, dicens : Quid tu vides, Jeremía? Et dixi : Virgam vigilántem ego vídeo. Et dixit Dóminus ad me : Bene vidísti, quia vigilábo ego super verbo meo, ut fáciam illud. Et factum est verbum Dómini secúndo ad me, dicens : Quid tu vides? Et dixi : Ollam succénsam ego

Et le Seigneur me dit : « Ne dis pas : je suis un enfant, car partout où je t'enverrai, tu iras ; et tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. N'aie pas peur devant eux ; car je suis avec toi, pour te délivrer » dit le Seigneur. Et le Seigneur étendit sa main et me toucha la bouche ; et le Seigneur me dit : « Voilà que j'ai mis ma parole en ta bouche. Vois : je t'établis en ce jour sur les nations et les royaumes, pour arracher et pour détruire, pour perdre et pour ruiner, pour bâtir et pour planter. » Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant : « Que vois-tu, Jérémie? » Et je dis : « Je vois une *branche d'amandier* [1]. » Et le Seigneur me dit : « Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir. » Et la parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois, pour me dire : « Que vois-tu? » Et je dis : « Je vois une chaudière bouillante ; et sa

1. Vulgate *Je vois une verge vigilante*. La traduction de la Vulgate vient de ce que le nom hébreu de l'amandier appelle l'idée de *veilleur*, et que la réponse du Seigneur met l'accent sur ce sens étymologique du nom de l'amandier, ainsi appelé parce qu'il est le premier arbre à s'éveiller du sommeil de l'hiver et à fleurir.

video, et fáciem ejus a fácie Aquilónis.

℟. Multiplicáti sunt qui tríbulant me, et dicunt : Non est salus illi in Deo ejus : * Exsúrge, Dómine, salvum me fac, Deus meus. ℣. Nequándo dicat inimícus meus, Præválui advérsus eum. Exsúrge.

face vient du côté du nord. »

℟. Ils se sont multipliés ceux qui me tourmentent et disent : Il n'est pas de salut pour lui, en son Dieu. * Levez-vous, Seigneur ; sauvez-moi, ô mon Dieu. ℣. De peur qu'il ne dise, mon ennemi : Je l'ai emporté sur lui. Levez-vous.

LEÇON III

[Dieu prédit l'invasion chaldéenne et encourage le prophète.]

Et dixit Dóminus ad me : Ab Aquilóne pandétur malum super omnes habitatóres terræ. Quia ecce ego convocábo omnes cognatiónes regnórum Aquilónis, ait Dóminus : et vénient, et ponent unusquísque sólium suum in intróitu portárum Jerúsalem, et super omnes muros ejus in circúitu, et super univérsas urbes Juda. Et loquar judícia mea cum eis super omnem malítiam eórum, qui dereliquérunt me, et libavérunt diis aliénis, et adoravérunt opus mánuum suárum. Tu ergo accínge lumbos tuos, et surge, et lóquere ad eos ómnia quæ

Et le Seigneur me dit : « Du Nord, le malheur *bouillonnera* [1] — sur tous les habitants du pays ; — car voici que je convoquerai — toutes les familles des royaumes du Nord, » — dit le Seigneur. — « Et ils viendront et établiront chacun leur trône, — aux portes de Jérusalem, — devant ses murs, tout à l'entour, — devant toutes les villes de Juda. — Et je plaiderai ma cause avec eux [2], — sur toute leur malice de m'avoir renié, — pour faire des libations aux dieux étrangers — et adorer l'ouvrage de leurs mains. — Toi donc, ceins tes reins, — lève-toi, prononce contre eux, — tout ce que je t'ordonnerai. —

1. Vulgate : se *répandra*.
2. Avec les gens de Jérusalem et pas avec les envahisseurs.

ego præcípio tibi. Ne formídes a fácie eórum : nec enim timére te fáciam vultum eórum. Ego quippe dedi te hódie in civitátem munítam, et in colúmnam férream, et in murum æreum, super omnem terram, régibus Juda, princípibus ejus, et sacerdótibus, et pópulo terræ. Et bellábunt advérsum te, et non prævalébunt : quia ego tecum sum, ait Dóminus, ut líberem te.

Ne tremble pas devant eux, — car je ferai que tu ne craignes pas leur visage. — Voici qu'en ce jour, moi je t'établis, — comme une ville forte et une colonne de fer, — comme un mur d'airain, sur tout le pays, — en face des rois de Juda et de ses princes, — et de ses prêtres et de tout le peuple du pays. — Et ils combattront contre toi et ne prévaudront pas ; — car je suis avec toi, » dit le Seigneur, — « pour te délivrer. »

℟. Usquequo exaltábitur inimícus meus super me ? * Réspice, et exáudi me, Dómine, Deus meus. ℣. Qui tríbulant me, exsultábunt si motus fúero : ego autem in misericórdia tua sperábo. Réspice. Usquequo.

℟. Jusqu'où mon ennemi s'exaltera-t-il sur moi ? * Regardez et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu. ℣. Ceux qui me tourmentent exulteront, si je chancelle ; mais moi j'espérerai en votre miséricorde. Regardez. Jusqu'où.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis Papæ

Sermon de saint Léon Pape

Sermon 9 sur le Carême

[Devoir du jeûne.
Pour mériter la béatitude.]

In ómnibus, dilectíssimi, solemnitátibus christiánis, non ignorámus paschále sacraméntum esse

Parmi toutes les solennités chrétiennes, nous n'ignorons pas, mes bien-aimés, que le mystère pascal tient le premier rang ; c'est à le

præcípuum : cui condígne et cóngrue suscipiéndo, totíus quidem nos témporis institúta refórmant : sed devotiónem nostram præséntes vel máxime dies éxigunt, quos illi sublimíssimo divínæ misericórdiæ sacraménto scimus esse contíguos. In quibus mérito a sanctis Apóstolis per doctrínam Spirítus Sancti majóra sunt ordináta jejúnia : ut per comúne consórtium crucis Christi, étiam nos áliquid in eo quod propter nos géssit, agerémus, sicut Apóstolus ait : Si compátimur, et conglorificábimur. Certa atque secúra est exspectátio promíssæ beatitúdinis, ubi est participátio Domínicæ passiónis.

℟. Deus meus es tu, ne discédas a me : * Quóniam tribulátio próxima est, et non est qui ádjuvet. ℣. Tu autem, Dómine, ne elongáveris auxílium tuum a me : ad defensiónem meam áspice. Quóniam.

recevoir dignement et convenablement que nous prépare tout ce qui est institué au cours de toute l'année pour la réforme de nos mœurs. Mais notre dévotion est tout particulièrement exigée pour ces jours-ci, que nous savons tout proches de ce mystère très sublime de la divine miséricorde. C'est à bon droit que, pour ces jours, les saints Apôtres, selon l'enseignement de l'Esprit-Saint, ont ordonné des jeûnes plus rigoureux, afin que, par une participation commune à la croix du Christ, nous fassions, nous aussi, quelque chose en rapport avec ce qu'il a fait pour nous, selon la parole de l'Apôtre : *Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui* [1]. L'attente de la béatitude promise est certaine et sûre, là où il y a participation à la Passion du Seigneur.

℟. Vous êtes mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi : * Car la tribulation est proche, et il n'y a personne qui vienne à mon aide. ℣. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre secours ; voyez à me défendre. Car.

1. *Rom.* 8, 17

LEÇON V

[Pour imiter le Christ.]

NEMO est, dilectíssimi, cui per conditiónem témporis socíetas hujus glóriæ denegétur, tamquam tranquíllitas pacis vácua sit occasióne virtútis. Apóstolus enim prædicat, dicens : Omnes qui pie volunt vívere in Christo, persecutiónem patiéntur : et ídeo numquam deest tribulátio persecutiónis, si numquam desit observántia pietátis. Dóminus enim in exhortatiónibus suis dicit : Qui non áccipit crucem suam, et séquitur me, non est me dignus. Nec dubitáre debémus, hanc vocem non solum ad discípulos Christi, sed ad cunctos fidéles, totámque Ecclésiam pertinére, quæ salutáre suum in his qui áderant, universáliter audiébat.

℟. In te jactátus sum ex útero, de ventre matris meæ Deus meus es tu, ne discédas a me : * Quó-

IL n'est personne, mes bien-aimés, à qui, dans les conditions actuelles, le partage de cette gloire soit refusé, comme si la tranquillité de la paix était vide de toute occasion de vertu. L'Apôtre l'enseigne, en disant : *Tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ, souffriront persécution* [1], et c'est pourquoi l'épreuve de la persécution ne manque jamais, quand la pratique de la piété ne fait pas défaut. Le Seigneur dit en effet, dans ses exhortations aux Apôtres : *Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi* [2]. Nous ne devons pas douter que cette parole s'adresse non seulement aux disciples du Christ, mais encore à tous les fidèles, et à l'Église toute entière, qui, dans son universalité, écoutait les conditions de son salut, en la personne de ceux qui étaient présents.

℟. En vous j'ai été jeté au sortir du sein de ma mère ; dès ma conception c'est vous qui êtes mon Dieu,

1. 2 *Tim.* 3, 12.

2. *Matth.* 10, 38.

niam tribulátio próxima est, et non est qui ádjuvet. ℣. Salva me ex ore leónis, et a córnibus unicórnium humilitátem meam. Quóniam.

ne vous retirez pas de moi ; * Car la tribulation est toute proche, et il n'y a personne qui m'aide. ℣. Sauvez-moi de la gueule du lion, et ma faiblesse, des cornes des buffles. Car.

LEÇON VI

[Pour lutter contre la tentation.]

SICUT ergo totíus est córporis pie vívere, ita totíus est témporis crucem ferre : quæ mérito ferri unicuíque suadétur, quia própriis modis atque mensúris ab unoquóque tolerátur. Unum nomen est persecutiónis, sed non una est causa certáminis : et plus plerúmque perículi est in insidiatóre occúlto, quam in hoste manifésto. Beátus Job, alternántibus bonis ac malis mundi hujus erudítus, pie veracitérque dicébat : Nonne tentátio est vita hóminis super terram? Quóniam non solis dolóribus córporis atque supplíciis ánima fidélis impétitur, verum étiam, salva incolumitáte membrórum, gravi

OR comme il convient à tout le corps des fidèles de vivre pieusement, ainsi l'obligation de porter la croix est-elle de tous les temps ; et c'est à bon droit que cela est conseillé à chacun, parce que chacun en est chargé d'une manière qui lui est propre et selon sa mesure. Il n'y a qu'un terme pour dire persécution, mais il n'y a pas qu'une seule cause de combat ; et la plupart du temps, il y a plus à craindre de quelqu'un qui tend des pièges en secret que d'un ennemi déclaré. Le bienheureux Job, instruit de l'alternance des biens et des maux en ce monde, disait pieusement et en vérité : *N'est-elle pas tentation, la vie de l'homme sur terre ?*[1] En effet, ce ne sont pas les seules douleurs et supplices du corps qui as-

1. *Job* 7, 1.

morbo urgétur, si carnis voluptáte mollítur. Sed cum caro concupíscit advérsus spíritum, spíritus autem advérsus carnem ; præsídio crucis Christi mens rationális instrúitur, nec cupiditátibus nóxiis illécta conséntit, quóniam continéntiæ clavis et Dei timóre transfígitur.

saillent l'âme fidèle ; même si les membres du corps sont intacts, celle-ci est encore menacée de maladie grave, quand elle se laisse amollir par la volupté de la chair. Mais, comme *la chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair* [1], l'âme raisonnable est armée du secours de la croix du Christ et, attirée par des désirs funestes, elle n'y donne pas son consentement parce qu'elle est retenue, comme transpercée par les clous de la continence et par la crainte de Dieu.

℟. In próximo est tribulátio mea, Dómine, et non est qui ádjuvet ; ut fódiant manus meas et pedes meos : líbera me de ore leónis, * Ut enárrem nomen tuum frátribus meis. ℣. Erue a frámea, Deus, animam meam, et de manu canis únicam meam. Ut. In.

℟. Toute proche est ma tribulation, Seigneur, et il n'y a personne qui m'aide, alors qu'ils me percent les mains et les pieds : délivrez-moi de la gueule du lion, * Afin que je raconte votre nom à mes frères. ℣. Délivrez, ô Dieu, ma vie, du glaive, et mon unique, de l'atteinte du chien. Afin que. Toute proche.

1. *Gal.* 5, 17.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 8, 46-59

[Discussion sur la personne de Jésus.]

IN illo témpore : Dicébat Jesus turbis Judæórum : Quis ex vobis árguet me de peccáto? Si veritátem dico vobis, quare non créditis mihi? Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus disait à la foule des Juifs : Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 18 *sur les Evangiles*

[Lui, qui porte les péchés, est sans péché.]

PENSATE, fratres carissimi, mansuetúdinem Dei. Relaxáre peccáta vénerat, et dicébat : Quis ex vobis árguet me de peccáto? Non dedignátur ex ratióne osténdere se peccatórem non esse, qui ex virtúte divinitátis póterat peccatóres justificáre. Sed terríbile est valde, quod súbditur : Qui ex Deo est, verba Dei audit : proptérea vos non auditis, quia ex Deo non estis. Si enim ipse verba Dei audit qui ex Deo est, et audíre verba ejus non potest quisquis

OBSERVEZ, frères très chers, la mansuétude de Dieu. Il était venu pour effacer les péchés du monde, et il disait : *Qui de vous me convaincra de péché?* Il ne dédaigne pas de montrer par le raisonnement qu'il n'est point pécheur, lui qui, par la vertu de sa divinité, pouvait justifier les pécheurs. Mais bien redoutable est ce qu'il ajoute : *Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu; et si vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.* Si donc celui-là écoute les paroles de Dieu, qui est de Dieu; et si celui qui n'est point

ex illo non est ; intérroget se unusquísque, si verba Dei in aure cordis pércipit ; et intélliget unde sit. Cæléstem pátriam desideráre Véritas jubet, carnis desidéria cónteri, mundi glóriam declináre, aliéna non appétere, própria largíri.

℟. Tota die contristátus ingrediébar, Dómine : quóniam ánima mea compléta est illusiónibus : * Et vim faciébant, qui quærébant ánimam meam. ℣. Amíci mei et próximi mei advérsum me appropinquavérunt et stetérunt : et qui juxta me erant, de longe stetérunt. Et.

de lui ne peut écouter ses paroles, que chacun s'interroge et écoute si, à l'oreille de son cœur, il perçoit les paroles de Dieu ; il connaîtra alors de qui il est. La Vérité ordonne de désirer la patrie céleste, de fouler aux pieds les désirs de la chair, de fuir la gloire du monde, de ne point convoiter le bien d'autrui et de donner du sien largement.

℟. Tout le jour, je m'en allais tristement, Seigneur ; car mon âme a été remplie d'illusions : * Et ils usaient de violence, ceux qui cherchaient mon âme. ℣. Mes amis et mes proches ne m'ont abordé que de loin et mes voisins se sont tenus à distance. Et.

LEÇON VIII

[C'est l'oreille du cœur qui doit entendre les paroles de Dieu.]

PENSET ergo apud se unusquísque vestrum, si hæc vox Dei in cordis ejus aure convaluit, et quia jam ex Deo sit, agnóscit. Nam sunt nonnúlli, qui præcépta Dei nec aure córporis percípere dignántur. Et sunt nonnúlli, qui hæc quidem

QUE chacun de vous examine donc en lui-même si cette voix de Dieu s'est fait entendre plus fort à l'oreille de son cœur, et il reconnaîtra qu'il est déjà de Dieu. Car il en est quelques-uns qui ne daignent pas entendre les préceptes de Dieu même avec les oreilles du corps. Et il en

córporis aure percípiunt, sed nullo ea mentis desidério complectúntur. Et sunt nonnúlli, qui libénter verba Dei suscípiunt, ita ut étiam in flétibus compungántur, sed post lacrimárum tempus ad iniquitátem rédeunt. Hi profécto verba Dei non áudiunt, qui hæc exercére in ópere contémnunt. Vitam ergo vestram, fratres caríssimi, ante mentis óculos revocáte, et alta consideratióne pertiméscite hoc quod ex ore Veritátis sonat : Proptérea vos non audítis, quia ex Deo non estis.

℟. Ne avértas fáciem tuam a púero tuo, Dómine : ✱ Quóniam tríbulor, velóciter exáudi me. ℣. Inténde ánimæ meæ, et líbera eam : propter inimícos meos éripe me. Quóniam.

est d'autres qui, à la vérité, les entendent des oreilles du corps, mais les reçoivent sans aucun désir d'y appliquer leur esprit. D'autres enfin reçoivent volontiers les paroles de Dieu, au point même d'en être touchés jusqu'aux larmes ; mais, le moment des larmes passé, ils retournent au mal. Ceux-là évidemment n'entendent pas les paroles de Dieu, qui négligent de les mettre en pratique par leurs œuvres. Remettez donc, frères très chers, votre vie devant les yeux de votre âme, et craignez fortement ce que vous fait entendre la bouche de la Vérité même : *Si vous n'écoutez pas les paroles de Dieu, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.*

℟. Ne détournez pas votre face de votre serviteur, Seigneur : ✱ Parce que je suis dans la tribulation, vite, exaucez-moi. ℣. Ayez soin de mon âme et délivrez-la à cause de mes ennemis. Parce que.

LEÇON IX

[Par son silence, Jésus reconnaît qu'il est « samaritain », c'est-à-dire « gardien ».]

SED hoc quod de réprobis Véritas lóquitur, ipsi hoc de semetípsis réprobi

MAIS ce que la Vérité dit des réprouvés, ces réprouvés eux-mêmes le mon-

iníquis suis opéribus osténdunt : nam séquitur : Respondérunt ígitur Judæi et dixérunt ei : Nonne bene dícimus nos, quia Samaritánus es tu, et dæmónium habes? Accépta autem tanta contumélia, quid Dóminus respóndeat, audiámus : Ego dæmónium non hábeo, sed honorífico Patrem meum, et vos inhonorástis me. Quia enim Samaritánus interpretátur custos: et ipse veráciter custos est, de quo Psalmísta ait : Nisi Dóminus custodíerit civitátem, in vanum vígilant qui custódiunt eam : et cui per Isaíam dícitur : Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte? respondére nóluit Dóminus, Samaritánus non sum ; sed, Ego dæmónium non hábeo. Duo quippe ei illáta fuérunt : unum negávit, áliud tacéndo consénsit.

℟. Quis dabit cápiti meo aquam, et óculis meis fontem lacrimárum, et plorábo die ac nocte? quia frater propínquus supplantávit me, * Et

trent par leurs œuvres d'iniquité. Écoutez, en effet, ce qui suit : *Les Juifs lui répondirent et dirent : Ne disons-nous pas avec raison que vous êtes un Samaritain et qu'un démon est en vous?* Après avoir reçu un tel outrage, écoutez ce que répond le Seigneur : *Je n'ai pas de démon en moi ; mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez.* Or le mot Samaritain signifie gardien ; et le Seigneur est vraiment ce gardien dont le Psalmiste dit : *Si le Seigneur ne garde la cité, inutilement veillent ceux qui la gardent* [1]. Et c'est à ce gardien qu'il est dit dans Isaïe : *Garde, que vois-tu dans la nuit? garde, que vois-tu dans la nuit* [2]? Voilà pourquoi le Seigneur ne voulut pas répondre : « Je ne suis pas un Samaritain. » mais seulement : *Je n'ai pas de démon.* En vérité deux choses lui avaient été reprochées ; il nia l'une et convint de l'autre en se taisant.

℟. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une source de larmes, pour pleurer jour et nuit? parce que mon frère, mon plus proche parent m'a trahi, *

1. *Ps.* 126, 1.

2. *Isaïe* 21, 11.

omnis amícus fraudulénter incéssit in me. ℣. Fiant viæ eórum ténebræ et lúbricum : et Angelus Dómini pérsequens eos. Et. Quis.

Et tous mes amis ont usé de fraude envers moi. ℣. Que leurs voies deviennent ténébreuses et glissantes ; et que l'Ange du Seigneur les poursuive. Et. Qui donnera.

A LAUDES

Ant. 1. Vide, Dómine, * afflictiónem meam, quóniam eréctus est inimícus meus.

Ant. 1. Voyez, Seigneur, mon affliction, parce que mon ennemi s'est dressé contre moi.

Psaumes du Dimanche (II) p. 26.

2. In tribulatióne * invocávi Dóminum, et exaudívit me in latitúdine.

2. Dans ma tribulation j'ai invoqué le Seigneur, et il m'a exaucé en me mettant au large.

3. Judicásti, Dómine, * causam ánimæ meæ, defénsor vitæ meæ, Dómine Deus meus.

3. Vous avez jugé, Seigneur, la cause de mon âme, vous, le défenseur de ma vie, Seigneur, mon Dieu.

4. Pópule meus, * quid feci tibi, aut quid molléstus fui? respónde mihi.

4. Mon peuple, que t'ai-je fait, ou en quoi t'ai-je importuné? réponds-moi.

5. Numquid rédditur * pro bono malum, quia fodérunt fóveam ánimæ meæ?

5. Est-ce que le mal est rendu pour le bien, qu'ils ont creusé une fosse à mon âme?

Capitule. — *Hébr.* 9, 11-12

FRATRES : Christus assístens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis :

FRÈRES, le Christ se présentant comme Grand-Prêtre des biens futurs, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre

neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta.

monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre Sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Hymne

LUSTRA sex qui jam perégit,
Tempus implens córporis,
Sponte líbera Redémptor
Passióni déditus,
Agnus in Crucis levátur
Immolándus stípite.
Felle potus ecce languet :
Spina, clavi, láncea
Mite corpus perforárunt :
Unda manat, et cruor :
Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavántur flúmine !
Crux fidélis, inter omnes
Arbor una nóbilis :
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, gérmine :
Dulce ferrum, dulce lignum,
Dulce pondus sústinent.
Flecte ramos, arbor alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,
Quem dedit natívitas ;

DÉJA le Rédempteur a parcouru trente ans, il achève sa vie mortelle. Librement il s'abandonne à sa Passion, l'Agneau est élevé sur l'arbre de la Croix pour y être immolé.

Abreuvé de fiel, le voici languissant ; les épines, les clous, la lance ont transpercé son tendre corps, l'eau et le sang en jaillissent. Ce fleuve lave la terre, les mers, les astres, le monde entier!

O croix, appui de notre foi, arbre unique, le plus noble de tous ! Aucune forêt n'en a produit de pareil pour le feuillage, la fleur et le fruit. Fer bien-aimé, bois bien-aimé, quel bien-aimé fardeau vous portez!

Plie tes rameaux, arbre sublime, assouplis tes fibres rigides, et qu'elle se relâche, cette dureté que t'a donnée la nature, et porte les mem-

Et supérni membra Regis
Tende miti stípite.
Sola digna tu fuísti
Ferre mundi víctimam ;
Atque portum præparáre
Arca mundo náufrago,
Quam sacer cruor perúnxit,
Fusus Agni córpore.
Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória,
Æqua Patri, Filióque ;
Par decus Paráclito :
Uníus Triníque nomen
Laudet univérsitas.Amen.

℣. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℟. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

Ad Bened. Ant. Dicébat Jesus * turbis Judæórum, et princípibus sacerdótum : Qui ex Deo est, verba Dei audit : proptérea vos non audítis, quia ex Deo non estis.

bres du Roi céleste sur une tige qui leur soit douce.

Toi seule as été digne de porter la victime du monde et de nous conduire au port, arche pour le monde naufragé, toi qui fus consacrée par le sang divin jailli du corps de l'Agneau.

Gloire éternelle à la bienheureuse Trinité ; même gloire au Père et au Fils ; égal honneur au Paraclet. Que tout l'univers loue le nom du Dieu Un et Trine. Amen.

℣. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℟. Et de ceux qui se lèvent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Jésus dit à la foule des Juifs et aux princes des prêtres : Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; et si vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.

Oraison

QUÆSUMUS, omnípotens Deus, famíliam tuam propítius réspice : ut, te largiénte, regátur in córpore ; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dóminum.

NOUS vous le demandons, Dieu tout-puissant, regardez miséricordieusement votre famille ; pour que, par votre don, elle soit gouvernée dans son corps et que, sous votre protection, elle soit gardée dans son âme. Par.

A PRIME

Ant. Ego dæmónium non hábeo, * sed honorífico Patrem meum, dicit Dóminus.

Ant. Je n'ai pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, dit le Seigneur.

Pour la fin du Chapitre, Leçon brève : Fáciem meam du Temps de la Passion, comme dans l'Ordinaire, p. 39*.

A TIERCE

Ant. Ego glóriam meam * non quæro : est qui quærat, et júdicet.

Ant. Moi, je ne cherche pas ma gloire ; mais il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera.

Capitule. — *Hébr.* 9, 11-12

FRATRES : Christus assístens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufactum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta.

FRÈRES, le Christ se présentant comme Grand-Prêtre des biens futurs, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le Sanctuaire, ayant obtenu une rédemption éternelle.

℟. *br.* Erue a frámea, * Deus, ánimam meam. Erue. ℣. Et de manu canis únicam meam. Deus. Erue.

℟. *br.* Délivrez du glaive, * O Dieu, mon âme. Délivrez. ℣. Et de l'atteinte du chien, mon unique. O Dieu. Délivrez.

℣. De ore leónis líbera me, Dómine. ℟. Et a córnibus unicórnium humilitátem meam.

℣. De la gueule du lion, délivrez-moi, Seigneur. ℟. Et ma faiblesse, des cornes des buffles.

A SEXTE

Ant. Amen, amen, dico vobis : * si quis sermónem meum serváverit, mortem non gustábit in ætérnum.

Ant. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

Capitule. — *Hébr.* 9, 13-14

SI enim sanguis hircórum, et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus inquinátos sanctíficat ad emundatiónem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum óbtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti ?

℟. *br.* De ore leónis * Líbera me, Dómine. De. ℣. Et a córnibus unicórnium humilitátem meam. Líbera. De.

℣. Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam. ℟. Et cum viris sánguinum vitam meam.

SI en effet le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de cendre de vache sanctifie, en purifiant leur chair, ceux qui ont été souillés ; combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ?

℟. *br.* De la gueule du lion * Délivrez-moi, Seigneur. De la gueule. ℣. Et ma faiblesse, des cornes des buffles. Délivrez-moi. De.

℣. Ne perdez pas, ô Dieu, mon âme avec les impies. ℟. Ni ma vie avec les hommes de sang.

A NONE

Ant. Tulérunt lápides * Judæi, ut jácerent in eum : Jesus autem abscóndit se, et exívit de templo.

Ant. Les Juifs prirent des pierres pour les lui jeter : mais Jésus se cacha et sortit du temple.

Capitule. — *Hébr.* 9, 15

Et ídeo novi testaménti mediátor est : ut, morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant sub priori testaménto, repromissiónem accípiant, qui vocáti sunt ætérnæ hereditátis in Christo Jesu Dómino nostro.

℟. *br.* Ne perdas cum ímpiis, * Deus, ánimam meam. Ne. ℣. Et cum viris sánguinum vitam meam. Deus. Ne.

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

Et voilà pourquoi il est devenu le médiateur du Nouveau Testament, afin que, sa mort intervenant pour racheter les prévarications commises sous le premier testament, ceux qui ont été appelés reçoivent l'éternel héritage qui leur a été promis dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

℟. *br.* Ne perdez pas, ô Dieu, * Mon âme avec les impies. Ne. ℣. Ni ma vie avec les hommes de sang. Mon âme. Ne.

℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme méchant. ℟. A l'homme inique, arrachez-moi.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 62.

Et le reste, comme aux Vêpres du Samedi précédent, p. 52.

L'Invitatoire, les Hymnes, les Versets, les Leçons brèves à Prime, et les Répons brefs, tant à l'Office dominical qu'au férial, jusqu'au Mercredi Saint inclusivement, sont pris chaque jour, comme ci-dessus, au Temps de la Passion, dans l'Ordinaire. On y prend aussi, à l'Office férial, les Capitules pour toutes les Heures, et, jusqu'au Samedi suivant inclusivement, l'Antienne pour chacune des Petites Heures.

LUNDI

A MATINES

Antiennes et Psaumes de la Férie, avec Verset du Temps de la Passion, comme au Psautier; ce qui est observé à l'Office férial jusqu'au Mercredi Saint inclusivement.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 7, 32-39

[Prédiction des mystères glorieux.]

IN illo témpore : Misérunt príncipes et pharisæi minístros, ut apprehénderent Jesum. Et réliqua.

EN ce temps-là, les princes des prêtres et les pharisiens envoyèrent des serviteurs pour prendre Jésus. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 31 *sur S. Jean, vers le milieu*

[C'est seulement à l'heure voulue par sa mission que Jésus aura sa Passion...]

QUOMODO apprehénderent adhuc noléntem? Quia ergo non póterant apprehéndere noléntem, missi sunt ut audírent docéntem. Quid docéntem? Dicit ergo Jesus : Adhuc módicum tempus vobíscum sum. Quod modo vultis fácere, factúri estis; sed non modo, quia modo nolo. Quare adhuc modo nolo? Quia adhuc módicum tempus vobíscum sum, et tunc vado ad eum qui me misit. Implére débeo dis-

COMMENT auraient-ils pris celui qui ne le voulait pas encore? Aussi, puisqu'ils ne pouvaient le prendre contre son gré, ils furent envoyés seulement pour entendre son enseignement. Qu'enseignait donc Jésus? *Je suis encore avec vous pour un peu de temps.* Ce que vous voulez faire maintenant, vous le ferez, mais pas maintenant, parce que je ne le veux pas maintenant. Pourquoi ne veux-je pas encore maintenant? Parce que *je suis encore pour un peu de*

pensatiónem meam, et sic pervenire ad passiónem meam.

℟. Deus meus, éripe me de manu peccatóris : et de manu contra legem agéntis, et iníqui : * Quóniam tu es patiéntia mea. ℣. Deus meus, ne elongéris a me : Deus meus, in auxílium meum réspice. Quóniam.

temps avec vous, et que plus tard, j'irai vers celui qui m'a envoyé. Je dois remplir ma mission, et ainsi parvenir à ma passion.

℟. Mon Dieu, arrachez-moi à la main du pécheur, et à la main de celui qui agit contre la loi, et du pervers ; * Car vous êtes mon attente. ℣. Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; Mon Dieu, voyez à me secourir. Car.

LEÇON II

[... sa Résurrection et son Ascension.]

QUÆRETIS me, et non inveniétis, et ubi sum ego, vos non potéstis veníre. Hic jam resurrectiónem suam prædíxit : noluérunt enim agnóscere præséntem, et póstea quæsiérunt, cum vidérent in eum multitúdinem jam credéntem. Magna enim signa facta sunt étiam cum Dóminus resurréxit, et ascéndit in cælum. Tunc per discípulos facta sunt magna : sed ille per illos, qui et per seípsum : ipse quippe illis díxerat : Sine me nihil potéstis fácere.

VOUS *me chercherez alors, et ne me trouverez pas, et là où je suis, vous ne pouvez venir.* Ici déjà il prédit sa résurrection ; les Juifs, en effet, ne voulurent pas le reconnaître quand il était au milieu d'eux ; et ensuite ils le cherchèrent, quand ils virent la multitude qui croyait déjà en lui. Car de grands miracles furent accomplis, quand le Seigneur ressuscita et monta au ciel. Alors les disciples firent de grands prodiges ; mais par eux, c'était lui qui faisait ce qu'il avait déjà fait par lui-même ; car il leur avait dit : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* [1]. Lorsque ce

1. *Jean* 15, 5.

Quando claudus ille, qui sedébat ad portam, ad vocem Petri surréxit, et suis pédibus ambulávit, ita ut hómines miraréntur, sic eos allocútus est Petrus, quia non in sua potestáte ista fecit, sed in virtúte illíus, quem ipsi occidérunt. Multi compúncti dixérunt : Quid faciémus ?

℟. Qui custodiébant ánimam meam, consílium fecérunt in unum, dicéntes : Deus derelíquit eum, * Persequímini et comprehéndite eum : quia non est qui líberet eum : Deus meus, ne elongéris a me : Deus meus, in adjutórium meum inténde. ℣. Omnes inimíci mei advérsum me cogitábant mala mihi : verbum iníquum mandavérunt advérsum me, dicéntes. Persequímini.

boiteux, qui était assis à la porte du temple, se leva à la voix de Pierre et se mit à marcher sur ses pieds, à la stupéfaction de tous, Pierre leur déclara qu'il n'avait pas fait cela par son propre pouvoir, mais par la puissance de celui qu'eux-mêmes avaient mis à mort. Beaucoup, touchés de componction, lui dirent alors : *Que ferons-nous* [2] ?

℟. Ceux qui épiaient mon âme se sont concertés en disant : Dieu l'a abandonné, * Poursuivez-le et saisissez-le ; car il n'y a personne qui le délivre. Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; mon Dieu, venez à mon aide. ℣. Tous mes ennemis méditaient le mal contre moi ; ils ont donné contre moi un mandat inique, en disant. Poursuivez-le.

LEÇON III

[Ceux même qui l'ont mis à mort ne doivent pas désespérer de sa bonté.]

VIDERUNT enim se ingénti crímine impietátis adstríctos, quando illum occidérunt, quem venerári et adoráre debuérunt : et hoc putá-

ILS se virent écrasés sous le poids d'un crime énorme d'impiété, puisqu'ils avaient mis à mort celui qu'ils auraient dû honorer et adorer ; et ce crime, ils le

2. *Actes* 2, 37.

bant esse inexpiábile. Magnum enim fácinus erat, cujus considerátio illos fáceret desperáre : sed non debébant desperáre, pro quibus in cruce pendens Dóminus est dignátus oráre. Díxerat enim : Pater, ignósce illis, quia nésciunt quid fáciunt. Vidébat quosdam suos inter multos aliénos : illis jam petébat véniam, a quibus adhuc accipiébat injúriam. Non enim attendébat quod ab ipsis moriebátur, sed quia pro ipsis moriebátur.

℟. Pacífice loquebántur mihi inimíci mei, et in ira molésti erant mihi : * Vidísti, Dómine, ne síleas, ne discédas a me. ℣. Ego autem cum mihi molésti essent, induébam me cilício, et humiliábam in jejúnio ánimam meam. Vidísti, Dómine. Pacífice.

pensaient inexpiable. C'était certes un grand forfait, dont la pensée les faisait désespérer ; cependant ils ne devaient pas désespérer, ces gens pour qui le Seigneur suspendu à la croix avait daigné prier. Car il avait dit : *Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*. Il en voyait quelques-uns qui étaient siens parmi beaucoup d'étrangers ; et déjà il implorait le pardon pour ceux dont il recevait encore des injures. En effet, il ne s'inquiétait pas d'être mis à mort par eux, mais de mourir pour eux.

℟. Pacifique était le langage que me tenaient mes ennemis, alors que dans leur colère ils me molestaient : * Vous avez vu, Seigneur, ne gardez pas le silence, ne vous éloignez pas de moi. ℣. Mais moi, quand ils me molestaient, je me revêtais d'un cilice, et j'humiliais mon âme par le jeûne. Vous avez vu. Pacifique.

A LAUDES

℣. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℟. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

℣. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℟. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

Ad Bened. Ant. In die magno * festivitátis stabat Jesus, et clamábat dicens : Si quis sitit, véniat ad me, et bibat.

A Bénéd. Ant. Au jour solennel de la fête, Jésus se tenait debout, et criait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

Oraison

SANCTIFICA, quæsumus, Dómine, nostra jejúnia : et cunctárum nobis indulgéntiam propítius largíre culpárum. Per Dóminum.

SANCTIFIEZ nos jeûnes, nous vous le demandons, Seigneur, et accordez-nous miséricordieusement le pardon de toutes nos fautes. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

Ad Magnif. Ant. Si quis sitit, * véniat ad me, et bibat : et de ventre ejus fluent aquæ vivæ, dicit Dóminus.

℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℟. A l'homme d'iniquité, arrachez-moi.

A Magnif. Ant. Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ; et de son sein couleront des fleuves d'eau vive, dit le Seigneur.

Oraison

DA, quæsumus, Dómine, pópulo tuo salútem mentis et córporis : ut bonis opéribus inhæréndo, tua semper mereátur protectióne deféndi. Per Dóminum.

DONNEZ à votre peuple, nous vous le demandons, Seigneur, la santé de l'âme et du corps ; afin que s'attachant aux bonnes œuvres, il mérite toujours d'être défendu par votre protection. Par.

MARDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 7, 1-13

IN illo témpore : Ambulábat Jesus in Galilæam : non enim volébat in Judæam ambuláre, quia quærébant eum Judæi interfícere. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus parcourait la Galilée ; car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 28 *sur S. Jean*

[Si le Christ est Dieu, pourquoi se cache-t-il ?]

IN isto Evangélii capítulo, fratres, Dóminus noster Jesus Christus secúndum hóminem se plúrimum commendávit fídei nostræ. Etenim semper hoc egit dictis et factis suis, ut Deus credátur et homo: Deus qui nos fecit, homo qui nos quæsívit : Deus cum Patre semper, homo nobíscum ex témpore. Non enim quæreret quem fécerat, nisi fíeret ipse quod fécerat. Verum hoc mementóte, et de córdibus vestris nolíte dimít-

DANS ce chapitre de l'Évangile, mes frères, Notre Seigneur Jésus Christ a particulièrement manifesté son humanité à notre foi. En effet, toujours, dans ses paroles et dans ses actes, il agit de façon à être cru Dieu et aussi homme : Dieu qui nous a créés, homme qui nous a cherchés ; Dieu toujours avec son Père, et homme avec nous dans le temps. Car il n'aurait pas cherché celui qu'il avait créé, s'il n'était devenu lui-même ce qu'il avait créé. Cependant n'oubliez pas ceci, et ne laissez pas cette

tere : sic esse Christum hóminem factum, ut non destiterit Deus esse. Manens Deus accépit hóminem, qui fecit hóminem.

℟. Adjútor et susceptor meus es tu, Dómine : et in verbum tuum speráví : * Declináte a me, malígni : et scrutábor mandáta Dei mei. ℣. Iníquos ódio hábui : et legem tuam diléxi. Declináte.

pensée sortir de votre cœur : le Christ s'est fait homme de façon à ne pas cesser d'être Dieu. Demeurant Dieu, il s'est uni l'homme, lui qui a fait l'homme.

℟. Vous êtes mon défenseur et mon soutien, Seigneur ; et j'ai espéré en votre parole. * Éloignez-vous de moi, méchants, et j'étudierai les commandements de mon Dieu. ℣. J'ai haï les hommes d'iniquité et j'ai aimé votre loi. Éloignez.

LEÇON II

[C'est en tant qu'homme qu'il nous a laissé ses exemples.]

QUANDO ergo látuit ut homo, non poténtiam perdidísse putándus est, sed exémplum infirmitáti præbuísse. Ille enim quando vóluit, deténtus est : quando vóluit, occísus est. Sed quóniam futúra erant membra ejus, id est, fidéles ejus, qui non habérent illam potestátem, quam habébat ipse Deus noster: quod latébat, quod se tamquam ne occiderétur, occultábat, hoc indicábat factúra esse membra sua, in quibus útique membris suis ipse erat.

QUAND donc il se cacha comme homme, il ne faut pas penser qu'il eût perdu sa puissance, mais qu'il offrit un exemple à notre faiblesse. Car c'est quand il le voulut qu'il fut arrêté, et quand il le voulut qu'il fut mis à mort. Mais parce que ses membres futurs, c'est-à-dire ses fidèles, n'auraient pas la puissance qu'il possédait, lui, notre Dieu, il s'est caché comme pour éviter la mort, il s'est dérobé pour indiquer à ses membres qu'ils devraient agir ainsi, attendu que lui-même serait alors dans ses membres.

℟. Docébo iníquos vias tuas : et ímpii ad te converténtur : * Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis meæ. ℣. Dómine, lábia mea apéries : et os meum annuntiábit laudem tuam. Líbera.

℟. J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous. * Délivrez-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut. ℣. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres ; et ma bouche publiera vos louanges. Délivrez.

LEÇON III

[Le Christ total comprend la tête et les membres.]

Non enim Christus in cápite, et non in córpore : sed Christus totus in cápite, et in córpore. Quod ergo membra ejus, ipse : quod autem ipse, non contínuo membra ejus. Nam si non ipsi essent membra ejus, non díceret Saulo : Quid me persequeris? Non enim Saulus ipsum, sed membra ejus, id est fidéles ejus, in terra persequebátur. Nóluit tamen dícere sanctos meos, servos meos, postrémo honorabílius, fratres meos : sed me, hoc est membra mea, quibus ego sum caput.

Or le Christ n'est point dans la tête seulement, sans être dans le corps ; le Christ est au contraire tout entier dans la tête et tout entier dans le corps. Donc ce que sont ses membres, il l'est ; mais ce qu'il est lui-même, ses membres ne le sont pas tout de suite. Car si ses disciples n'étaient pas ses membres, il n'aurait pas dit à Saul : *Pourquoi me persécutes-tu* [1] ? Ce n'était pas le Christ lui-même, en effet, mais ses fidèles que Saul persécutait sur terre. Cependant il ne voulut pas dire mes saints, mes serviteurs, ni même, ce qui est plus honorable, mes frères ; mais *moi*, c'est-à-dire mes membres, dont je suis la tête.

1. *Actes* 9, 4.

℟. Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam : ✱ Rédime me, Dómine. ℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo, a viro iníquo líbera me. Rédime. Ne.

℟. Ne perdez pas, ô Dieu, mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes de sang : ✱ Rachetez-moi, Seigneur. ℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme méchant, de l'homme d'iniquité délivrez-moi. Rachetez-moi. Ne perdez pas.

A LAUDES

℣. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℟. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

Ad Bened. Ant. Tempus meum ✱ nondum advénit, tempus autem vestrum semper est parátum.

℣. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℟. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Mon temps n'est pas encore arrivé ; pour vous, le temps est toujours favorable.

Oraison

NOSTRA tibi, Dómine, quæsumus, sint accépta jejúnia : quæ nos et expiándo, grátia tua dignos effíciant, et ad remédia perdúcant ætérna. Per Dóminum.

QUE nos jeûnes, Seigneur, vous soient agréables ; afin qu'en expiant nos fautes, ils nous rendent dignes de votre grâce et nous conduisent aux remèdes éternels. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℟. A l'homme d'iniquité, arrachez-moi.

Ad Magnif. Ant. Vos ascéndite * ad diem festum hunc : ego autem non ascéndam, quia tempus meum nondum advénit.

A Magnif. Ant. Vous, montez à cette fête ; mais moi, je n'y monterai pas, parce que mon temps n'est pas encore venu.

Oraison

DA nobis, quæsumus, Dómine, perseveántem in tua voluntáte famulátum : ut in diébus nostris et mérito et número pópulus tibi sérviens augeátur. Per Dóminum.

DONNEZ-NOUS, Seigneur, de servir avec persévérance selon votre volonté; pour que, de nos jours, le peuple qui vous sert croisse en mérites et en nombre. Par Notre Seigneur.

MERCREDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 10, 22-38

[Attitude des Juifs envers Jésus.]

IN illo témpore : Facta sunt encænia in Jerosólymis : et hiems erat. Et ambulábat Jesus in templo, in pórticu Salomónis. Et réliqua.

EN ce temps-là, on faisait la fête de la dédicace à Jérusalem, et c'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 48 *sur S. Jean, vers le commencement*

[« Encænia » ou dédicace signifie « inauguration ».]

ENCÆNIA festívitas erat dedicatiónis templi. Græce enim cænon dícitur novum. Quandocúmque novum áliquid fúerit dedicátum, encænia vocántur. Jam et usus habet hoc

L'ENCÆNIA était la fête de la dédicace du temple. En effet, le mot *cænon*, en grec, signifie nouveau. Chaque fois qu'on inaugurait quelque chose de nouveau, on appelait cela *Encænia*. Et l'usage garde encore ce

verbum. Si quis nova túnica induátur, encæniáre dícitur. Illum enim diem, quo templum dedicátum est, Judæi solémniter celebrábant : ipse dies festus agebátur, cum ea quæ lecta sunt, locútus est Dóminus.

℟. Tota die contristátus ingrediébar, Dómine : quóniam ánima mea compléta est illusiónibus : * Et vim faciébant, qui quærébant ánimam meam. ℣. Amíci mei et próximi mei advérsum me appropinquavérunt et stetérunt : et qui juxta me erant, de longe stetérunt. Et.

mot. Si quelqu'un revêt une nouvelle tunique, on dit qu'il prend du neuf, *encæniat*. Or ce jour où le temple avait été dédié, était célébré par les Juifs solennellement ; et ce jour de fête était arrivé, quand le Seigneur prononça les paroles qu'on vient de lire.

℟. Tout le jour, je m'en allais tristement, Seigneur ; car mon âme a été remplie d'illusions. * Et ils usaient de violence, ceux qui cherchaient mon âme. ℣. Mes amis et mes proches ne m'ont abordé que de loin et mes voisins se sont tenus à distance. Et.

LEÇON II

[En fait de foi, les Juifs étaient glacés.]

HIEMS erat, et ambulábat Jesus in templo, in pórticu Salomónis. Circumdedérunt ergo eum Judæi, et dicébant ei : Quoúsque ánimam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam. Non veritátem desiderábant, sed calúmniam præparábant. Hiems erat, et frígidi erant : ad illum enim divínum ignem accédere pigri erant. Si accé-

C'ÉTAIT l'hiver, et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent donc et lui dirent : *Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le-nous ouvertement.* Ils ne désiraient pas connaître la vérité, mais cherchaient l'occasion de le calomnier. C'était l'hiver, et ils étaient glacés ; car ils se montraient peu pressés d'approcher de ce feu divin. Si s'en appro-

dere est crédere : qui credit, accédit ; qui negat, recédit. Non movétur ánima pédibus, sed affféctibus.

℟. Ne avértas fáciem tuam a púero tuo, Dómine : * Quóniam tríbulor, velóciter exáudi me. ℣. Inténde ánimæ meæ, et líbera eam : propter inimícos meos éripe me. Quóniam.

cher c'est croire, qui croit s'en approche, et qui refuse de croire s'en éloigne. L'âme ne se meut point par les pieds du corps, mais par les sentiments.

℟. Ne détournez pas votre visage de votre serviteur, Seigneur. * Parce que je suis dans la tribulation, vite, exaucez-moi. ℣. Ayez soin de mon âme et délivrez-la, à cause de mes ennemis. Parce que.

LEÇON III

[Ils ne brûlaient que pour persécuter.]

FRIGUERANT diligéndi caritáte, et ardébant nocéndi cupiditáte. Longe áberant, et ibi erant : non accedébant credéndo, et premébant persequéndo. Quærébant audíre a Dómino, Ego sum Christus : et fortásse de Christo secúndum hóminem sapiébant. Prædicavérunt enim prophétæ Christum : sed divinitátem Christi et in prophétis et in ipso Evangélio nec hærétici intélligunt : quanto minus Judæi, quámdiu velámen est super cor eórum ?

ILS étaient très froids quant à la charité qui fait aimer, mais ils brûlaient du désir de nuire. Ils se tenaient loin de lui, quoique étant tout près ; ils ne s'approchaient pas en croyants, mais le pressaient en persécuteurs. Ils désiraient entendre dire au Seigneur : Je suis le Christ ; et sans doute ils n'avaient de goût que pour un Christ selon des vues humaines. Les prophètes avaient bien annoncé le Christ, mais les hérétiques ne voient pas la divinité du Christ dans les prophètes, ni dans l'Évangile lui-même ; combien moins encore les Juifs, aussi longtemps qu'ils ont un voile sur le cœur ?

℟. Quis dabit cápiti meo aquam, et óculis meis fontem lacrimárum, et plorábo die ac nocte? quia frater propínquus supplantávit me, * Et omnis amícus fraudulénter incéssit in me. ℣. Fiant viæ eórum ténebræ et lúbricum : et Angelus Dómini pérsequens eos. Et. Quis.

℟. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une source de larmes, et je pleurerai jour et nuit? parce que mon frère, mon proche parent m'a trahi, * Et tous mes amis ont usé de fraudes envers moi. ℣. Que leurs voies deviennent ténébreuses et glissantes, et que l'Ange du Seigneur les poursuive. Et. Qui donnera.

A LAUDES

℣. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℟. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

Ad Bened. Ant. Oves meæ * vocem meam áudiunt : et ego Dóminus agnósco eas.

℣. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℟. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Mes brebis écoutent ma voix ; et moi, le Seigneur, je les connais.

Oraison

SANCTIFICATO hoc jejúnio, Deus, tuórum corda fidélium miserátor illústra : et, quibus devotiónis præstas afféctum, præbe supplicántibus pium benígnus audítum. Per Dóminum.

AYANT sanctifié ce jeûne, ô Dieu, illuminez miséricordieusement les cœurs de vos fidèles ; et, en leur donnant le goût de la dévotion, réservez, dans votre bonté, un pieux accueil à leurs supplications. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℟. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

Ad Magnif. Ant. Multa bona ópera * operátus sum vobis : propter quod opus vultis me occídere?

A Magnif. Ant. J'ai fait pour vous beaucoup de bonnes œuvres ; pour laquelle de ces bonnes œuvres voulez-vous me faire mourir?

Oraison

ADESTO supplicatiónibus nostris, omnípotens Deus : et, quibus fidúciam sperándæ pietátis indúlges, consuétæ misericórdiæ tríbue benígnus efféctum. Per Dóminum.

SOYEZ attentif à nos supplications, Dieu tout-puissant ; et à ceux auxquels vous accordez la faveur d'espérer en votre compassion, faites sentir gracieusement l'effet de votre habituelle miséricorde. Par.

JEUDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 7, 36-50

[Dans la perspective du Jeudi Saint : conversion d'une pécheresse.]

IN illo témpore : Rogábat Jesum quidam de pharisæis, ut manducáret cum illo. Et ingréssus domum pharisæi discúbuit. Et réliqua.

EN ce temps-là, un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Et étant entré dans la maison du pharisien, il se mit à table. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 33 *sur les Evangiles*

[Ses pleurs marquent son repentir.]

COGITANTI mihi de Maríæ Magdalénæ pœniténtia, flere magis libet, quam áliquid dícere.

EN considérant la pénitence de Marie-Madeleine, j'ai plus envie de pleurer que de dire quelque

Cujus enim vel sáxeum pectus illæ hujus peccatrícis lácrimæ ad exémplum pœniténdi non emólliant? Considerávit namque quid fecit, et nóluit moderári quid fáceret. Super convivántes ingréssa est, non jussa venit, inter épulas lácrimas óbtulit. Díscite quo dolóre ardet, quæ flere et inter épulas non erubéscit.

chose. Quel cœur en effet, fût-il de pierre, ne serait pas attendri par les larmes de cette pécheresse, au point d'y trouver un exemple de pénitence? Elle songea, en effet, à ce qu'elle avait fait, et ne voulut pas mettre de mesure à ce qu'elle allait faire. Elle entra après l'installation des convives, elle vint sans être invitée et offrit le spectacle de ses larmes au milieu du repas. Voyez quelle douleur consume celle qui ne rougit pas de pleurer au milieu d'un repas.

℟. Deus meus, éripe me de manu peccatóris : et de manu contra legem agéntis et iníqui : * Quóniam tu es patiéntia mea. ℣. Deus meus, ne elongéris a me : Deus meus, in auxílium meum réspice. Quóniam.

℟. Mon Dieu, arrachez-moi à la main du pécheur, et à la main de celui qui agit contre la loi, et du pervers : * Car vous êtes mon attente. ℣. Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; mon Dieu, voyez à me secourir. Car.

LEÇON II

[Elle avait sept démons, c'est-à-dire tous les vices.]

HANC vero, quam Lucas peccatrícem mulíerem, Joánnes Maríam nóminat, illam esse Maríam crédimus, de qua Mareus septem dæmónia ejécta fuísse testátur. Et quid per septem dæmónia, nisi univérsa vítia designán-

MAIS cette femme, que Luc appelle pécheresse, et que Jean nomme Marie, nous croyons qu'elle est cette Marie de qui, au témoignage de Marc, sept démons furent chassés. Et que désigne-t-on par sept démons, sinon tous les

tur? Quia enim septem diébus omne tempus comprehénditur, recte septenário número univérsitas figurátur. Septem ergo dæmónia María hábuit, quæ univérsis vítiis plena fuit.

℟. Multiplicáti sunt qui tríbulant me, et dicunt : Non est salus illi in Deo ejus : * Exsúrge, Dómine, salvum me fac, Deus meus. ℣. Nequándo dicat inimícus meus, Præválui advérsus eum. Exsúrge.

vices? En effet, comme tout le temps est compris dans les sept jours de la semaine, vraisemblablement, le nombre sept figure l'universalité. Si donc Marie possédait sept démons, c'est qu'elle était remplie de tous les vices.

℟. Ils se sont multipliés, ceux qui me tourmentent et disent : Il n'est pas de salut pour lui en son Dieu. * Levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, ô mon Dieu. ℣. De peur que mon ennemi ne dise : Je l'ai emporté sur lui. Levez-vous.

LEÇON III

[Jésus l'attire et la reçoit.]

SED ecce quia turpitúdinis suæ máculas aspéxit, lavánda ad fontem misericórdiæ cucúrrit, convivántes non erúbuit. Nam quia semetípsam gráviter erubescébat intus, nihil esse crédidit, quod verecundarétur foris. Quid ergo mirámur, fratres? Maríam veniéntem, an Dóminum suscipiéntem? Suscipiéntem dicam, an trahéntem? Sed mélius trahéntem dicam et suscipiéntem : quia

MAIS voici qu'apercevant toutes les souillures de sa turpitude, elle court les laver à la source de la miséricorde, et ne rougit pas de paraître devant les convives. Car, parce qu'elle avait une honte totale d'elle-même au fond de son cœur, elle compte pour rien d'être couverte de confusion à l'extérieur. Qu'admirons-nous donc, frères, Marie venant au Seigneur, ou le Seigneur qui la reçoit ? Dirai-je : qui la reçoit ou qui l'attire? Je dirai mieux : qui l'attire et la reçoit, car

nimírum ipse eam per misericórdiam traxit intus, qui per mansuetúdinem suscépit foris.

℟. Usquequo exaltábitur inimícus meus super me? * Réspice, et exáudi me, Dómine, Deus meus. ℣. Qui tríbulant me exsultábunt si motus fúero : ego autem in misericórdia tua sperábo. Réspice. Usquequo.

c'est bien celui qui intérieurement l'a attirée, par miséricorde, qui extérieurement, par mansuétude, l'a reçue.

℟. Jusqu'où mon ennemi s'exaltera-t-il sur moi ? * Regardez et exaucez-moi, Seigneur, mon Dieu. ℣. Ceux qui me tourmentent exulteront, si je chancelle ; mais moi, j'espérerai en votre miséricorde. Regardez. Jusqu'où.

A LAUDES

℣. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℟. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

Ad Bened. Ant. Magíster dicit : * Tempus meum prope est, apud te fácio Pascha cum discipulis meis.

℣. Arrachez-moi à mes ennemis, ô mon Dieu. ℟. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Le Maître dit : Mon temps est proche, je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut dígnitas conditiónis humánæ, per immoderántiam sauciáta, medicinális parsimóniæ stúdio reformétur. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que la dignité de la nature humaine, blessée par le manque de mesure, soit rétablie par le zèle à pratiquer une modération salutaire. Par.

A VÊPRES

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

Ad Magnif. Ant. Desidério desiderávi * hoc Pascha manducáre vobíscum, ántequam pátiar.

℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℟. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

A Magnif. Ant. J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.

Oraison

ESTO, quæsumus, Dómine, propítius plebi tuæ : ut, quæ tibi non placent, respuéntes, tuórum pótius repleántur delectatiónibus mandatórum. Per Dóminum.

NOUS vous en prions, Seigneur, soyez propice à votre peuple, afin que, rejetant tout ce qui vous déplaît, il préfère être comblé des délices de vos commandements. Par Notre Seigneur.

VENDREDI [1]

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 11, 47-54

IN illo témpore : Collegérunt pontífices et pharisæi concílium advérsus Jesum, et dicébant : Quid fácimus, quia hic homo multa signa facit? Et réliqua.

EN ce temps-là, les pontifes et les pharisiens assemblèrent le conseil contre Jésus, et dirent : Que faire, car cet homme opère beaucoup de miracles? Et le reste.

1. On célèbre en ce jour la fête des Sept Douleurs, p. 138.

Homilía
sancti Augustíni Epíscopi

PONTIFICES et pharisæi sibi consulébant : nec tamen dicébant, Credámus. Plus enim pérditi hómines cogitábant quómodo nocérent, ut pérderent, quam quómodo sibi consúlerent, ne perírent : et tamen timébant, et quasi consulébant. Dicébant enim : Quid fácimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimíttimus eum sic, omnes credent in eum : et vénient Románi, et tollent nostrum locum et gentem. Temporália pérdere timuérunt, et vitam ætérnam non cogitavérunt, ac sic utrúmque amisérunt.

℟. Deus meus es tu, ne discédas a me : * Quóniam tribulátio próxima est, et non est qui ádjuvet. ℣. Tu autem, Dómine, elongáveris auxílium tuum a me : ad defensiónem meam áspice. Quóniam.

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 49 sur S. Jean, vers la fin

[Ils ne pensaient qu'à perdre Jésus, et à préserver leurs biens temporels.]

LES pontifes et les pharisiens délibéraient entre eux, et cependant ils ne disaient pas : Croyons en lui. Ces hommes pervers pensaient plus à la façon dont ils nuiraient à Jésus pour le perdre, qu'à se consulter sur les moyens de ne pas périr eux-mêmes ; et cependant ils craignaient et semblaient demander conseil. *Ils disaient en effet : Que faire, car cet homme opère beaucoup de miracles? Si nous le laissons agir ainsi, tous croiront en lui, et les Romains viendront et ruineront notre ville et notre nation.* Ils craignaient de perdre les biens temporels et ne songeaient pas à ceux de la vie éternelle, et c'est ainsi qu'ils perdirent les uns et les autres.

℟. Vous êtes mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; * Car la tribulation est proche, et il n'y a personne qui vienne à mon aide. ℣. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre secours ; voyez à me défendre. Car.

LEÇON II

[Ils perdirent tout, pour avoir cru que Jésus était contre leurs lois.]

NAM et Románi post Dómini passiónem et glorificatiónem tulérunt eis et locum et gentem, expugnándo et transferéndo : et illud eos séquitur, quod álibi dictum est : Fílii autem regni hujus ibunt in ténebras exterióres. Hoc autem timuérunt, ne si omnes in Christum créderent, nemo remanéret, qui advérsus Romános civitátem Dei templúmque defénderet : quóniam contra ipsum templum, et contra suas patérnas leges doctrínam Christi esse sentiébant.

℟. In te jactátus sum ex útero, de ventre matris meæ Deus meus es tu, ne discédas a me : * Quóniam tribulátio próxima est, et non est qui ádjuvet. ℣. Salva me ex ore leónis, et a córnibus unicórnium humilitátem meam. Quóniam.

EN effet, après la passion et la glorification du Seigneur, les Romains enlevèrent leur ville en la prenant d'assaut et ruinèrent leur nation en la dispersant ; et il s'ensuivit pour eux ce qui est dit ailleurs : *Les enfants de ce royaume s'en iront aux ténèbres extérieures.* Or ils avaient craint que, si tous croyaient au Christ, personne ne restât pour défendre contre les Romains la cité de Dieu et le temple. Ils s'imaginaient que la doctrine du Christ était contre le temple lui-même, et contre leurs lois ancestrales.

℟. En vous j'ai été jeté au sortir du sein de ma mère ; dès ma conception, c'est vous qui êtes mon Dieu ; ne vous retirez pas de moi : * Car la tribulation est toute proche et il n'y a personne qui m'aide. ℣. Sauvez-moi de la gueule du lion, et ma faiblesse des cornes du buffle. Car.

LEÇON III

[L'esprit de prophétie peut être donné aux méchants.]

UNUS autem ex ipsis, Cáiphas, cum esset póntifex anni illíus, dixit eis : Vos nescítis quid-

ET *l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien,*

quam, nec cogitátis, quia éxpedit vobis ut unus moriátur homo pro pópulo, et non tota gens péreat. Hoc autem a semetípso non dixit : sed cum esset póntifex anni illíus, prophetávit. Hic docémur, étiam hómines malos prophetíæ spíritu futúra prædícere : quod tamen Evangelísta divíno tríbuit sacraménto, quia póntifex fuit, id est summus sacérdos.

℟. In próximo est tribulátio mea, Dómine, et non est qui ádjuvet ; ut fódiant manus meas et pedes meos : líbera me de ore leónis, * Ut enárrem nomen tuum frátribus meis. ℣. Erue a frámea, Deus, ánimam meam, et de manu canis únicam meam. Ut. In.

et vous ne songez pas qu'il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour tout le peuple, et que toute la nation ne périsse pas. Or il ne dit pas cela de lui-même, mais, comme il était pontife cette année-là, il prophétisa. Nous apprenons ici que même des hommes méchants peuvent, par l'esprit de prophétie, annoncer des événements futurs ; chose que, cependant, l'Évangéliste attribue à un mystère divin, du fait que Caïphe était pontife, c'est-à-dire grand-prêtre.

℟. Toute proche est ma tribulation, Seigneur, et il n'y a personne qui m'aide, alors qu'ils me percent les mains et les pieds ; délivrez-moi de la gueule du lion, * Afin que je raconte votre nom à mes frères. ℣. Délivrez, ô Dieu, ma vie du glaive, et mon unique de l'atteinte du chien. Afin que. Toute proche.

A LAUDES

℣. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℟. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

Ad Bened. Ant. Appropinquábat autem * dies festus Judæórum : et

℣. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℟. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Cependant la fête des Juifs approchait, et les princes des prêtres

quærébant príncipes sacerdótum quómodo Jesum interfícerent, sed timébant plebem.

cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus ; mais ils craignaient le peuple.

Oraison

CORDIBUS nostris, quæsumus, Dómine, grátiam tuam benígnus infúnde : ut peccáta nostra castigatióne voluntária cohibéntes, temporáliter pótius macerémur, quam supplíciis deputémur ætérnis. Per Dóminum.

EN nos cœurs, Seigneur, versez aimablement votre grâce, afin que, refrénant nos péchés par un châtiment volontaire, nous préférions nous mortifier dans le temps, plutôt que d'être condamnés aux supplices éternels. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℟. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

Ad Magnif. Ant. Príncipes sacerdótum * consílium fecérunt ut Jesum occíderent : dicébant autem : Non in die festo, ne forte tumúltus fíeret in pópulo.

A Magnif. Ant. Les princes des prêtres tinrent conseil pour faire mourir Jésus ; mais ils disaient : Pas un jour de fête, de peur que le peuple ne se soulève.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui protectiónis tuæ grátiam quærimus, liberáti a malis ómnibus, secúra tibi mente serviámus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que cherchant la grâce de votre protection, nous soyons délivrés de tous maux, et vous servions avec une âme tranquille. Par Notre Seigneur.

SAMEDI
LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 12, 10-36

[La journée des Rameaux.]

IN illo témpore : Cogitavérunt príncipes sacerdótum ut et Lázarum interfícerent : quia multi propter illum abíbant ex Judæis, et credébant in Jesum. Et réliqua.

EN ce temps-là, les princes des prêtres songèrent à faire mourir aussi Lazare ; parce que beaucoup, à cause de lui, quittaient les Juifs et croyaient en Jésus. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 50 *sur S. Jean, vers la fin*

[Puissance de Jésus sur la mort.]

VISO Lázaro resuscitáto, quia tantum miráculum Dómini tanta erat evidéntia diffamátum, tanta manifestatióne declarátum, ut non possent vel occultáre quod factum est, vel negáre : quid invenérunt, vidéte. Cogitavérunt autem príncipes sacerdótum ut et Lázarum interfícerent. O stulta cogitátio, et cæca sævítia! Dóminus Christus, qui suscitáre pótuit mórtuum, non posset occísum! Quando Lázaro inferebátis necem, numquid auferebátis Dómino

ALORS qu'on avait vu Lazare ressuscité, et un si grand miracle ayant été publié avec une telle évidence, et manifesté avec un tel éclat qu'on ne pouvait ni cacher le fait ni le nier, voyez ce qu'imaginèrent les Princes des prêtres : *ils songèrent à faire mourir aussi Lazare.* O stupide pensée et aveugle cruauté! Le Seigneur Jésus-Christ, qui a pu ressusciter un mort de maladie, ne pourrait ressusciter un mort de mort violente! En donnant la mort à Lazare, enlèverez-vous au Seigneur sa puissance? S'il vous paraît

potestátem ? Si áliud vobis vidétur mórtuus, áliud occísus : ecce Dóminus utrúmque fecit, et Lázarum mórtuum, et seípmsu suscitávit occísum.

℟. Tota die contristátus ingrediébar, Dómine : quóniam ánima mea compléta est illusiónibus : * Et vim faciébant, qui quærébant ánimam meam. ℣. Amíci mei et próximi mei advérsum me appropinquavérunt et stetérunt: et qui juxta me erant, de longe stetérunt. Et.

qu'il y a une différence entre ressusciter un mort et ressusciter un tué, voici que le Seigneur a fait l'un et l'autre : il a ressuscité Lazare mort et s'est ressuscité lui-même, alors qu'on l'avait tué.

℟. Tout le jour, je m'en allais tristement, Seigneur, car mon âme a été remplie d'illusions. * Et ils usaient de violence, ceux qui cherchaient mon âme. ℣. Mes amis et mes proches ne m'ont abordé que de loin, et mes voisins se sont tenus à distance. Et.

LEÇON II

Traité 51

[Les palmes symbolisent la victoire et « hosanna » l'élan du cœur.]

IN crástinum autem turba multa, quæ vénerat ad diem festum, cum audíssent quia venit Jesus Jerosólymam : accepérunt ramos palmárum, et processérunt óbviam ei, et clamábant : Hosánna, benedíctus qui venit in nómine Dómini, Rex Israël. Rami palmárum laudes sunt, significántes victóriam : quia erat Dóminus mortem moriéndo superatúrus, et trophæo crucis de diábolo mortis príncipe triumphatúrus.

LE lendemain, une foule nombreuse, qui était venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmier et alla au-devant de lui, et ils disaient : Hosanna! Béni celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël! Les branches de palmier symbolisent la louange et sont l'emblème de la victoire ; car le Seigneur en mourant devait vaincre la mort et, par le trophée de la croix, triompher du démon, prince de la mort. Le

Vox autem obsecrántis est Hósanna, sicut nonnúlli dicunt, qui Hebræam linguam novérunt, magis afféctum índicans, quam rem áliquam significans, sicut sunt in lingua Latína, quas interjectiónes vocant : velut cum doléntes dícimus, heu ; vel cum delectámur, vah dícimus.

℟. Ne avértas fáciem tuam a púero tuo, Dómine : * Quóniam tríbulor, velóciter exáudi me. ℣. Inténde ánimæ meæ, et líbera eam : propter inimícos meos éripe me. Quóniam.

mot Hosanna est une parole d'obsécration, au dire de quelques-uns, qui connaissent la langue hébraïque ; il exprime plutôt un sentiment du cœur qu'une pensée déterminée, comme ces mots de la langue latine appelés interjections. C'est ainsi que nous disons hélas! quand nous pleurons, et ah! quand nous sommes joyeux.

℟. Ne détournez pas votre visage de votre serviteur, Seigneur. * Parce que je suis dans la tribulation, vite, exaucez-moi. ℣. Ayez soin de mon âme et délivrez-la, à cause de mes ennemis. Parce que.

LEÇON III

[« Roi d'Israël », c'est-à-dire des âmes.]

HAS ei laudes turba dicébat : Hosánna, benedíctus qui venit in nómine Dómini, Rex Israël. Quam crucem mentis invidéntia príncipum Judæórum pérpeti potúerat, quando Regem suum Christum tanta multitúdo clamábat ? Sed quid fuit Dómino Regem esse Israël ? Quid magnum fuit Regi sæculórum, Regem fíeri hóminum ? Non enim Rex Israël Christus ad exigéndum tribútum, vel

LA foule lui donnait donc ces louanges : *Hosanna! béni celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël!* Quelle torture l'esprit haineux des princes des Juifs ne devait-il pas souffrir, quand une si grande foule acclamait le Christ comme son Roi ? Mais qu'était-ce pour le Seigneur que d'être Roi d'Israël ? Quelle grande gloire était-ce pour le Roi des siècles, de devenir Roi des hommes ? Car le Christ n'était pas Roi d'Israël pour

exércitum ferro armándum, hostésque visibíliter debellándos : sed Rex Israël, quod mentes regat, quod in ætérnum cónsulat, quod in regnum cælórum credéntes, sperántes, amantésque perdúcat.

exiger un tribut, équiper une armée qui combatte et lutte contre des ennemis temporels ; mais il est Roi d'Israël pour gouverner les âmes, pourvoir à leur éternité, et conduire au royaume des cieux toux ceux qui croient en lui, qui espérent en lui et qui l'aiment.

℟. Quis dabit cápiti meo aquam, et óculis meis fontem lacrimárum, et plorábo die ac nocte? quia frater propínquus supplantávit me, * Et omnis amícus fraudulénter incéssit in me. ℣. Fiant viæ eórum ténebræ et lúbricum : et Angelus Dómini pérsequens eos. Et. Quis.

℟. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une source de larmes, pour pleurer jour et nuit? parce que mon frère, mon plus proche parent m'a trahi, * Et tous mes amis ont usé de fraude envers moi. ℣. Que leurs voies deviennent ténébreuses et glissantes, et que l'Ange du Seigneur les poursuive. Et. Qui donnera.

A LAUDES

℣. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℟. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

Ad Bened. Ant. Clarífica me, Pater, * apud temetípsum claritáte, quam hábui priúsquam mundus fíeret.

℣. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℟. Et de ceux qui se lèvent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Glorifiez-moi, Père, auprès de vous, de la gloire que j'avais avant que le monde fût.

Oraison

PROFICIAT, quæsumus, Dómine, plebs tibi dicáta, piæ devotiónis afféctu : ut, sacris actiónibus erudíta, quanto ma-

QU'IL progresse, nous vous le demandons, Seigneur, le peuple qui vous est consacré, dans les sentiments d'une pieuse dévo-

jestáti tuæ fit grátior, tanto donis potióribus augeátur. Per Dóminum nostrum.

tion ; afin que, formé par les œuvres saintes, il s'enrichisse de dons d'autant meilleurs qu'il sera plus agréable à votre majesté. Par.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi comme au Psautier p. 402.

Capitule. — *Philipp.* 2, 5-7

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu ; qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu inventus ut homo.

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus. Lui qui était de condition divine, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est lui-même anéanti, prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et prenant tous les dehors de l'homme.

Hymne

VEXILLA Regis pródeunt :
Fulget Crucis mystérium,
Qua vita mortem pértulit,
Et morte vitam prótulit.

Quæ, vulneráta lánceæ
Mucróne diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sánguine.

LES étendards du Roi s'avancent. Il resplendit, le mystère de la Croix sur laquelle la vie a supporté la mort et, par la mort, a produit la vie.

Blessure de la lance au cruel aiguillon! L'eau et le sang en ont jailli pour nous laver de nos souillures.

Impléta sunt quæ cóncinit
David fidéli cármine,
Dicéndo natiónibus :
Regnávit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípite
Tam sancta membra tángere.

Béata, cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæculi,
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

Elle est accomplie la prophétie de David, annonçant aux nations dans un chant inspiré : Dieu régnera par le bois.

Bel arbre resplendissant, orné de la pourpre royale, surgi d'une racine assez noble pour toucher des membres si saints!

Arbre bienheureux, dont les bras ont pesé la rançon du monde ; devenu la balance de ce corps, il a enlevé sa proie à l'enfer.

¶ La strophe suivante se dit à genoux et la dernière strophe n'est jamais changée.

O Crux, ave, spes única,
Hoc Passiónis témpore
Piis adáuge grátiam,
Reísque dele crímina.

Te, fons salútis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largíris, adde præmium.
Amen.

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

Ad Magnif. Ant. Pater juste * mundus te non cognóvit : ego autem novi te, quia tu me misísti.

O Croix, salut, espoir unique! En ce temps de la Passion, augmentez la grâce chez les bons, effacez les fautes des coupables.

O vous, source du salut, Trinité, que tous les esprits vous louent ensemble. Après la victoire de la Croix, donnez-nous encore la récompense. Amen.

℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℟. A l'homme d'iniquité, arrachez-moi.

A Magnif. Ant. Père juste, le monde ne vous a pas connu, mais moi, je vous ai connu, car c'est vous qui m'avez envoyé.

AUX VÊPRES DU DIMANCHE

Ad Magnif. Ant. Scriptum est enim : * Percútiam pastórem, et dispergéntur oves gregis : postquam autem resurréxero, præcédam vos in Galilæam : ibi me vidébitis, dicit Dóminus.

A Magnif. Ant. Il est écrit en effet : Je frapperai le Pasteur et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Là, vous me verrez, dit le Seigneur.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui humáno géneri, ad imitándum humilitátis exémplum, Salvatórem nostrum carnem súmere, et crucem subíre fecísti : concéde propítius ; ut et patiéntiæ ipsíus habére documénta, et resurrectiónis consórtia mereámur. Per eúmdem Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, pour donner au genre humain un modèle d'humilité à imiter, avez fait en sorte que notre Sauveur prenne chair, et subisse le supplice de la croix ; accordez-nous miséricordieusement de faire nôtres ces enseignements de sa patience et de partager sa résurrection. Par le même.

DIMANCHE DES RAMEAUX

Ire CLASSE SEMI-DOUBLE

A MATINES

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De Jeremía Prophéta

OBSTUPESCITE, cæli, super hoc, et, portæ ejus, desolámini vehemén-ter, dicit Dóminus. Duo enim mala fecit pópulus meus : Me dereliquérunt fontem aquæ vivæ, et fodérunt sibi cistérnas, cistérnas dissipátas, quæ continére non valent aquas. Numquid servus est Israël, aut vernáculus ? Quare ergo factus est in prædam ? Super eum rugiérunt leónes, et dedérunt vocem suam, posuérunt terram ejus in soli-

Du Prophète Jérémie [1]

Chapitre 2, 12-22

[Apostasie de mon peuple.
Après avoir péché, il est en esclavage.]

SOYEZ stupéfaits, ô cieux, sur cela, — et vous, portes des cieux, soyez en grande désolation », — dit le Seigneur ; — « car mon peuple a commis deux crimes ; — ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, — et ils se sont creusé des citernes fendues, — qui ne peuvent retenir les eaux. — Est-il un esclave, Israël, ou un fils d'esclave ? [2] — Pourquoi l'a-t-on pris comme butin ? — Sur lui, les lions ont rugi et élevé la voix, — ils ont fait de

1. Le prophète Jérémie est, dans sa vie et ses persécutions, la figure du Christ persécuté, non seulement en sa personne, mais encore actuellement dans son corps mystique qui est l'Église. La méchante folie et les châtiments des juifs qui ont abandonné Dieu et persécutent son prophète sont la figure de la folie et des châtiments des mondains d'aujourd'hui qui, ayant abandonné Dieu et sa loi, persécutent Jésus dans son Église. Il faut penser à ce symbolisme pour comprendre les Leçons prophétiques et les Répons des offices de la Passion.

2. *Vernaculus*, esclave né d'un esclave dans la maison du maître.

túdinem : civitátes ejus exústæ sunt, et non est qui hábitet in eis. Fílii quoque Mémpheos et Taphnes constupravérunt te usque ad vérticem. Numquid non istud factum est tibi, quia dereliquísti Dóminum Deum tuum eo témpore, quo ducébat te per viam?

℟. In die qua invocávi te, Dómine, dixísti : Noli timére : * Judicásti causam meam, et liberásti me, Dómine, Deus meus. ℣. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Judicásti.

sa terre un désert ; — ses cités ont été brûlées, — plus personne n'y habite. — Les fils de Memphis et de Taphné, — t'ont déshonoré jusqu'au sommet du crâne. — Est-ce que tout cela ne t'a pas été fait, — parce que tu as abandonné le Seigneur, ton Dieu, — au temps où il te guidait dans ta voie? »

℟. Au jour où je vous ai invoqué, Seigneur, vous avez dit : Ne crains pas. * Vous avez jugé ma cause et vous m'avez délivré, Seigneur mon Dieu. ℣. Au jour de ma tribulation, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Vous m'avez jugé.

LEÇON II

[Cet esclavage est sa punition.]

Et nunc quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam túrbidam? et quid tibi cum via Assyriórum, ut bibas aquam flúminis? Arguet te malítia tua, et avérsio tua increpábit te. Scito, et vide quia malum et amárum est reliquísse te Dó-

Et maintenant quel intérêt as-tu sur le chemin d'Égypte — pour boire l'eau *du Nil*[1]? — quel intérêt sur le chemin des Assyriens, — pour boire l'eau du fleuve (de l'Euphrate)? — C'est ta malice qui t'accuse ; — et ton aversion (du Seigneur) qui te fait des reproches. — Sache et vois combien il

1. Vulgate : *l'eau trouble* : L'eau du Nil est habituellement trouble. Le Nil et l'Euphrate représentent les deux pays dont Israël avait à souffrir et recherchait tour à tour l'alliance.

minum Deum tuum, et non esse timórem mei apud te, dicit Dóminus Deus exercítuum. A sæculo confregísti jugum meum, rupísti víncula mea, et dixísti : Non sérviam. In omni enim colle sublími, et sub omni ligno frondóso tu prosternebáris méretrix. Ego autem plantávi te víneam eléctam, omne semen verum : quómodo ergo convérsa es mihi in pravum, vínea aliéna ? Si láveris te nitro, et multiplicáveris tibi herbam borith, maculáta es in iniquitáte tua coram me, dicit Dóminus Deus.

est mal et amer — d'avoir abandonné le Seigneur ton Dieu, — et de n'avoir pas gardé en toi ma crainte », — dit le Seigneur Dieu des armées. — « Dès longtemps tu as brisé mon joug, — tu as rompu mes liens, — et tu as dit : Je ne servirai pas. — Car sur toute colline élevée, — et sous tout bosquet touffu, — tu te couchais, prostituée [1]. — C'est moi cependant qui t'ai plantée, — vigne choisie tout entière de plant franc. — Comment donc m'es-tu devenue mauvaise, — vigne bâtarde ? — Quand tu te laverais avec du nitre — et multiplierais tes lavages à l'herbe de saponaire, — tu restes souillée dans ton iniquité devant moi », — dit le Seigneur Dieu.

℟. Fratres mei elongavérunt se a me : et noti mei * Quasi aliéni recessérunt a me. ℣. Dereliquérunt me próximi mei, et qui me novérunt. Quasi.

℟. Mes frères se sont éloignés de moi, et mes amis * Comme des étrangers se sont retirés de moi. ℣. Mes proches m'ont abandonné, et ceux qui me connaissaient. Comme.

LEÇON III

Ibid., 29-32

[Vous vous obstinez dans l'ingratitude.]

QUID vultis mecum judício conténdere ?

COMMENT voulez-vous discuter en jugement avec

1. Symbole emprunté aux orgies qui accompagnaient nombre de fêtes païennes.

Omnes dereliquístis me, dicit Dóminus. Frustra percússi fílios vestros, disciplínam non recepérunt : devorávit gládius vester prophétas vestros, quasi leo vastátor generátio vestra. Vidéte verbum Dómini : Numquid solitúdo factus sum Israéli, aut terra serótina ? Quare ergo dixit pópulus meus : Recéssimus, non veniémus ultra ad te ? Numquid obliviscétur virgo ornaménti sui, aut sponsa fásciæ pectorális suæ ? pópulus vero meus oblítus est mei diébus innúmeris.

℟. Atténde, Dómine, ad me, et audi voces adversariórum meórum : *Numquid rédditur pro bono malum, quia fodérunt fóveam ánimæ meæ ? ℣. Recordáre quod stéterim in conspéctu tuo, ut lóquerer pro eis bonum, et avérterem indignatiónem tuam ab eis. Numquid. Atténde.

moi ? — Tous vous m'avez abandonné », dit le Seigneur. — « En vain ai-je frappé vos fils, — ils n'ont pas accepté la leçon ; — votre glaive a dévoré vos prophètes ; — lion dévastateur est votre génération. » — Voyez ce que dit le Seigneur : — « Ai-je été un désert pour Israël — ou une terre tardive ? — Pourquoi mon peuple a-t-il dit : Nous nous sommes retirés, — nous ne viendrons plus à toi ? — La vierge peut-elle oublier ses parures, — ou la fiancée, sa bandelette pectorale ? — Mais mon peuple m'a oublié, — depuis des jours sans nombre. »

℟. Prêtez-moi l'oreille, Seigneur, et écoutez les cris de mes adversaires : * Est-ce que l'on rend le bien pour le mal, car ils ont creusé une fosse pour mon âme. ℣. Souvenez-vous que je me suis tenu en votre présence pour parler en leur faveur, afin de détourner d'eux votre indignation. Est-ce que. Prêtez-moi.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis Papæ

DESIDERATA nobis, dilectíssimi, et univérso optábilis mundo adest festívitas Domínicæ passiónis, quæ nos inter exsultatiónes spiritálium gaudiórum silére non pátitur. Quia etsi difficile est, de eádem solemnitáte sæpius digne aptéque dissérere : non est tamen líberum sacerdóti in tanto divínæ misericórdiæ sacraménto fidélibus pópulis subtráhere sermónis offícium : cum ipsa matéria ex eo quod est ineffábilis, fandi tríbuat facultátem ; nec possit defícere quod dicátur, dum numquam potest satis esse quod dícitur. Succúmbat ergo humána infírmitas glóriæ Dei, et in explicándis opéribus misericórdiæ ejus, ímparem se semper invéniat. Laborémus sensu, hæreámus ingénio, de-

Sermon de saint Léon Pape

Sermon II *sur la Passion du Seigneur*

[La contemplation inépuisable de la Passion.]

DÉSIRÉE par nous, mes bien-aimés, et désirable pour le monde entier, voici la solennité de la Passion du Seigneur, qui, dans l'exultation des joies spirituelles, ne nous permet pas de rester muet. Car, bien qu'il soit difficile de parler souvent de la même solennité, de façon digne et appropriée, il n'est pas cependant loisible au prêtre, en face d'un si grand mystère de la divine miséricorde, de se soustraire au devoir de prêcher aux peuples fidèles. D'autant moins que ce sujet même, du fait qu'il est ineffable, nous donne de quoi parler ; et qu'il n'est pas possible de n'avoir plus rien à dire, quand on ne peut jamais en dire assez. Que la faiblesse humaine succombe donc sous la gloire de Dieu et que, dans l'exposé des œuvres de sa miséricorde, elle se trouve toujours insuffisante. Que notre esprit s'évertue, que notre talent persévère, que notre

ficiámus elóquio : bonum est ut nobis parum sit, quod étiam recte de Dómini majestáte sentímus.

℟. Conclúsit vias meas inimícus, insidiátor factus est mihi sicut leo in abscóndito, replévit et inebriávit me amaritúdine : deduxérunt in lacum mortis vitam meam, et posuérunt lápidem contra me. * Vide, Dómine, iniquitátes illórum : et júdica causam ánimæ meæ, defénsor vitæ meæ. ℣. Factus sum in derísum ómni pópulo meo, cánticum eórum tota die. Vide.

langage échoue ; il est bon que nous attachions peu de prix même à ce que nous pensons correctement au sujet de la majesté du Seigneur.

℟. L'ennemi a fermé mes voies ; il m'a tendu une embuscade, comme le lion dans sa cachette ; il m'a rempli et enivré d'amertume ; ils ont conduit ma vie à l'étang de la mort et ont dressé en face de moi un rocher. * Voyez, Seigneur, leurs iniquités ; et jugez la cause de mon âme, défenseur de ma vie. ℣. Je suis devenu la risée de tout mon peuple, l'objet de leurs chansons, tout le jour. Voyez.

LEÇON V

[Contemplation inépuisable...]

DICENTE enim prophéta: Quærite Dóminum, et confirmámini, quærite fáciem ejus semper : némini præsuméndum est, quod totum quod quærit, invénerit, ne désinat propinquáre, qui cessárit accédere. Quid autem inter ómnia ópera Dei, in quibus humánæ admirationis fatigátur inténtio, ita contemplatiónem mentis nostræ et obléctat et súperat,

QUAND le prophète dit : *Cherchez le Seigneur et affermissez-vous, cherchez sa face toujours* [1], personne ne doit avoir la présomption d'avoir trouvé le tout de ce qu'il cherche, de peur qu'il cesse d'approcher, celui qui aura cessé de marcher. Mais qu'y a-t-il, parmi les œuvres de Dieu où s'épuise l'effort de l'humaine admiration, qui charme et dépasse la contemplation de notre

1. *Ps.* 104, 4.

sicut pássio Salvatóris? Qui ut humánum genus vínculis mortíferæ prævaricatiónis absólveret, et sæviénti diábolo poténtiam suæ majestátis occúluit, et infirmitátem nostræ humilitátis objécit. Si enim crudélis et supérbus inimícus consílium misericórdiæ Dei nosse potuísset, Judæórum ánimos mansuetúdine pótius temperáre, quam injústis ódiis studuísset accéndere : ne ómnium captivórum amítteret servitútem, dum nihil sibi debéntis persequitur libertátem.

℟. Salvum me fac, Deus, quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam : ne avértas fáciem tuam a me : * Quóniam tríbulor, exáudi me, Dómine, Deus meus. ℣. Inténde ánimæ meæ, et líbera eam : propter inimícos meos éripe me. Quóniam.

esprit comme la passion du Sauveur? C'est pour délier le genre humain des liens de sa mortelle prévarication, qu'il a caché à la cruauté du diable la puissance de sa majesté et lui a présenté l'infirmité de notre bassesse. Car si le cruel et superbe ennemi avait pu connaître le dessein de la miséricorde de Dieu, il se serait appliqué à modérer par la mansuétude les esprits des Juifs, plutôt qu'à y allumer d'injustes haines, de peur de perdre le service de tous ses captifs, en persécutant la liberté de qui ne lui devait rien.

℟. Sauvez-moi, ô Dieu, car les eaux (de la tribulation) ont pénétré jusqu'à mon âme ; ne détournez pas de moi votre face ; * Puisque je suis dans la tribulation, exaucez-moi, Seigneur, mon Dieu. ℣. Pensez à mon âme et délivrez-la ; à cause de mes ennemis, intervenez pour me délivrer. Puisque.

LEÇON VI

[Jésus et le démon.]

FEFELLIT ergo illum malígnitas sua, íntulit supplícium Fílio Dei, quod cunctis fíliis hóminum in

Sa méchanceté l'a donc trompé. Il a infligé au Fils de Dieu un supplice qui devait se tourner en remède pour tous les en-

remédium verterétur. Fudit sánguinem justum, qui reconcilíando mundo et prétium esset, et póculum. Suscépit Dóminus, quod secúndum propósitum suæ voluntátis elégit. Admísit in se ímpias manus furéntium : quæ dum próprio incúmbunt scéleri, famulátæ sunt Redemptóri. Cujus étiam circa interfectóres suos tanta erat pietátis afféctio, ut de cruce súpplicans Patri, non se vindicári, sed illis postuláret ignósci.

℟. Noli esse mihi, Dómine, aliénus : parce mihi in die mala : confundántur omnes qui me persequúntur, * Et non confúndar ego. ℣. Confundántur omnes inimíci mei, qui quærunt ánimam meam. Et. Noli.

fants des hommes. Il a répandu un sang qui devait devenir la rançon et la boisson du monde à réconcilier. Le Seigneur a accepté ce qu'il avait choisi selon le dessein de sa propre volonté. Il a permis que des furieux portassent sur lui leurs mains impies qui, tout en s'appliquant à réaliser leur propre crime, furent au service du Rédempteur. Quant à lui, il avait pour ses bourreaux un tel sentiment de commisération que, du haut de la croix, il demandait en suppliant à son Père de ne pas le venger, mais de leur pardonner.

℟. Ne soyez pas pour moi un étranger, Seigneur ; épargnez-moi, au jour mauvais ; que tous ceux qui me persécutent soient confondus, * Et que je ne sois pas confondu. ℣. Qu'ils soient confondus, tous mes ennemis, tous ceux qui en veulent à ma vie. Et. Ne soyez pas.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 21, 1-9

In illo témpore : Cum appropinquásset Jesus Jerosólymis, et venísset Béthphage ad montem Olivéti : tunc misit duos discípulos, dicens eis. Et réliqua.

En ce temps-là, comme Jésus s'était approché de Jérusalem et était arrivé à Bethphagé, au mont des Oliviers, il envoya deux disciples, en leur disant. Et le reste.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi

Homélie de saint Ambroise Évêque

Livre 9 *sur S. Luc*

[Signification du mont des Oliviers.]

Pulchre, relíctis Judæis, habitatúrus in afféctibus Géntium, templum Dóminus ascéndit. Hoc enim templum est verum, in quo non in líttera, sed in spíritu Dóminus adorátur. Hoc Dei templum est, quod fídei séries, non lápidum structúra fundávit. Deserúntur ergo qui óderant : eligúntur qui amatúri erant. Et ídeo ad montem venit Olivéti, ut novéllas óleas in sublími virtúte plantáret, quarum mater est illa, quæ sursum

C'est en toute convenance que Jésus, ayant abandonné les Juifs et résolu d'habiter dans le cœur des Gentils, monte au temple. Car le vrai temple est celui dans lequel le Seigneur est adoré en esprit et non selon la lettre.. Le vrai temple de Dieu est celui qui est fondé sur l'enchaînement de la foi et non sur des constructions de pierre. Ils sont donc abandonnés ceux qui haïssaient, et ils sont élus ceux qui devaient aimer. Voilà pourquoi il vient au mont des Oliviers pour planter, par la vertu d'en haut, ces nou-

est, Jerúsalem. In hoc monte est ille cæléstis agrícola : ut plantáti omnes in domo Dei, possint virítim dícere : Ego autem sicut olíva fructífera in domo Dómini.

veaux oliviers dont la mère est la Jérusalem d'en haut. Sur cette montagne, c'est lui qui est le céleste agriculteur, afin que tous ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur puissent dire, chacun pour soi : *Pour moi, je suis comme un olivier chargé de fruits, dans la maison du Seigneur* [1].

℟. Dóminus mecum est tamquam bellátor fortis : proptérea persecúti sunt me, et intellígere non potuérunt : Dómine, probas renes et corda : * Tibi revelávi causam meam. ℣. Vidísti, Dómine, iniquitátes eórum advérsum me : júdica júdicium meum. Tibi.

℟. Le Seigneur est avec moi, comme un guerrier fort ; c'est pourquoi ils m'ont persécuté sans pouvoir comprendre (le secret de ma force) ; Seigneur, vous scrutez les reins et les cœurs. * A vous, j'ai exposé ma cause. ℣. Vous avez vu, Seigneur, leurs iniquités contre moi ; prenez en main mon jugement. A vous.

LEÇON VIII

[La montagne, c'est le Christ.]

Et fortásse ipse mons Christus est. Quis enim álius tales fructus ferret oleárum, non curvescéntium ubertáte baccárum, sed spíritus plenitúdine Géntium fœcundárum ? Ipse est per quem ascéndimus, et ad quem ascéndimus. Ipse est já-

Et peut-être que la montagne elle-même est le Christ. Car quelle autre pourrait porter de tels fruits, non d'oliviers courbés sous l'abondance de leurs baies, mais de nations fécondes sous la plénitude de l'Esprit ? Il est celui par qui nous montons et vers qui nous montons. Il est la porte, il est la voie, celui qui

1. *Ps.* 51, 10.

nua, ipse est via, qui aperítur, et qui áperit : qui pulsátur ab ingrediéntibus, et ab eméritis adorátur. Ergo in castéllo erat, et ligátus erat pullus cum ásina : non póterat solvi nisi jussu Dómini. Solvit eum manus apostólica. Talis actus, talis vita, talis grátia. Esto talis et tu, ut possis ligátos sólvere.

est ouvert et qui ouvre, celui auquel frappe ceux qui entrent, et qu'adorent ceux qui ont bien achevé leur service. Donc, il y avait dans le village un ânon, et l'ânon était lié avec une ânesse ; on ne pouvait le délier que sur l'ordre du Seigneur. C'est une main apostolique qui l'a délié. Tel est l'acte, telle est la vie, telle est la grâce. Sois donc tel, toi aussi, que tu puisses délier ceux qui sont liés.

℟. Dixérunt ímpii apud se, non recte cogitántes : Circumveniámus justum, quóniam contrárius est opéribus nostris : promíttit se sciéntiam Dei habére, Fílium Dei se nóminat, et gloriátur patrem se habére Deum : * Videámus si sermónes illíus veri sunt : et si est vere Fílius Dei, líberet eum de mánibus nostris : morte turpíssima condemnémus eum. ℣. Tamquam nugáces æstimáti sumus ab illo, et ábstinet se a viis nostris tamquam ab immundítiis : et præfert novíssima justórum. Videámus.

℟. Les impies se sont dit en eux-mêmes, méditant l'injustice : Circonvenons le juste, car il s'oppose à nos œuvres ; il se promet d'avoir la science de Dieu. Il se nomme Fils de Dieu et se glorifie d'avoir Dieu pour Père : * Voyons si ses paroles sont vraies ; et s'il est vraiment le Fils de Dieu, que Dieu le délivre de nos mains, condamnons-le à une mort ignominieuse. ℣. Il nous a considérés comme des sots, et il s'abstient de nos manières d'agir, comme de choses immondes ; il préfère les destinées des justes. Voyons.

LEÇON IX

[Signification de l'ânesse et de l'ânon.]

NUNC considerémus qui fúerint illi, qui, erróre detécto, de paradíso ejécti, in castéllum sint relegáti. Et vides, quemádmodum quos mors expúlerat, vita revocáverit. Et ídeo secúndum Matthæum, et ásinam et pullum légimus : ut quia in duóbus homínibus utérque fúerat sexus expúlsus, in duóbus animálibus sexus utérque revocétur. Ergo illic in ásina matre quasi Hevam figurávit erróris : hic autem in pullo generalitátem pópuli Gentílis expréssit : et ídeo pullo sedétur ásinæ. Et bene, in quo nemo sedit : quia nullus, ántequam Christus, natiónum pópulos vocávit ad Ecclésiam. Dénique secúndum Marcum sic habes : Quem nemo adhuc sedit hóminum.

MAINTENANT considérons quels sont ceux qui, leur erreur une fois découverte, ont été chassés du Paradis et relégués dans un village. Et vous verrez comment ceux que la mort avait chassés, la vie les a rappelés. C'est pour cela que nous trouvons mentionnés dans saint Matthieu et l'ânesse et l'ânon. Puisque, dans deux personnes humaines, les deux sexes avaient été expulsés, il fallait que dans les deux animaux, l'un et l'autre sexes fussent rappelés. En cette scène, la mère ânesse est comme la figure de l'Ève de l'erreur. Quant à l'ânon, il représente la généralité du peuple des Gentils ; c'est pour cela que Jésus monte sur le petit de l'ânesse, et l'on a bien noté que sur lui, personne n'était encore monté. C'est qu'en effet, personne, avant le Christ n'avait appelé les peuples Gentils à l'Église. Finalement dans Marc, vous avez la phrase suivante : *Sur cet ânon, aucun homme n'était encore monté* [1].

℟. Circumdedérunt me viri mendáces : sine causa

℟. Des hommes menteurs m'ont entouré, et, sans

1. *Marc* 11, 2.

flagéllis cecidérunt me : * Sed tu, Dómine defénsor, víndica me. ℣. Quóniam tribulátio próxima est, et non est qui ádjuvet. Sed. Circumdedérunt.

motif, ils m'ont battu de verges. * Mais vous, Seigneur mon défenseur, vengez-moi. ℣. Car la tribulation est toute proche, et il n'y a personne pour me secourir. Mais vous Seigneur. Ils m'ont entouré.

A LAUDES

Ant. 1. Dóminus Deus * auxiliátor meus : et ídeo non sum confúsus.

Ant. 1. Le Seigneur Dieu est mon secours et c'est pour cela que je n'ai pas été confondu.

Psaumes du Dimanche (II), p. 26.

2. Circumdántes * circumdedérunt me : et in nómine Dómini vindicábor in eis.

2. De leur cercle, ils m'ont entouré ; mais au nom du Seigneur je serai vengé en eux.

3. Júdica causam meam: * defénde, quia potens es, Dómine.

3. Prenez en main ma cause, défendez-moi, car vous êtes puissant, Seigneur.

4. Cum Angelis * et púeris fidéles inveniámur, triumphatóri mortis clamántes : Hosánna in excélsis.

4. Qu'avec les Anges et les enfants, nous soyons trouvés fidèles, criant au triomphateur de la mort : Hosanna au plus haut des cieux!

5. Confundántur * qui me persequúntur, et non confúndar ego, Dómine, Deus meus.

5. Qu'ils soient confondus, mes persécuteurs, et que moi je ne sois pas confondu, Seigneur, mon Dieu.

Capitule. — *Philipp.* 2, 5-7

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus. Lui qui était de condition di-

rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

vine, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est lui-même anéanti, prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et prenant tous les dehors de l'homme.

Hymne

LUSTRA sex qui jam perégit,
Tempus implens córporis,
Sponte líbera Redémptor
Passióni déditus,
Agnus in Crucis levátur
Immolándus stípite.
Felle potus ecce languet :
Spina, clavi, láncea
Mite corpus perforárunt :
Unda manat, et cruor :
Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavántur flúmine!
Crux fidélis, inter omnes
Arbor una nóbilis :
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, gérmine :
Dulce ferrum, dulce lignum,
Dulce pondus sústinent.
Flecte ramos, arbor alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,

DÉJA le Rédempteur a parcouru trente ans, il achève sa vie mortelle. Librement il s'abandonne à sa Passion, l'Agneau est élevé sur l'arbre de la Croix pour y être immolé.

Abreuvé de fiel, le voici languissant ; les épines, les clous, la lance ont transpercé son tendre corps, l'eau et le sang en jaillissent. Ce fleuve lave la terre, les mers, les astres, le monde entier!

O croix, appui de notre foi, arbre unique, le plus noble de tous. Aucune forêt n'en a produit de pareil pour le feuillage, la fleur et le fruit. Fer bien-aimé, bois bien-aimé, quel bien-aimé fardeau vous portez!

Plie tes rameaux, arbre sublime, assouplis tes fibres rigides, et qu'elle se relâche, cette dureté que

Quem dedit natívitas ;
Et supérni membra Regis
Tende miti stípite.

Sola digna tu fuísti
Ferre mundi víctimam ;
Atque portum præparáre
Arca mundo náufrago,
Quam sacer cruor perúnxit,
Fusus Agni córpore.
Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória,
Æqua Patri, Filióque ;
Par decus Paráclito :
Unius Triníque nomen
Laudet univérsitas.
Amen.

℣. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℟. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

Ad Bened. Ant. Turba multa, * quæ convénerat ad diem festum, clamábat Dómino : Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Hosánna in excélsis.

t'a donnée la nature, et porte les membres du Roi céleste sur une tige qui leur soit douce.

Toi seule as été digne de porter la victime du monde et de nous conduire au port, arche pour le monde naufragé, toi qui fus consacrée par le sang divin jailli du corps de l'Agneau.

Gloire éternelle à la bienheureuse Trinité ; même gloire au Père et au Fils ; égal honneur au Paraclet. Que tout l'univers loue le nom du Dieu Un et Trine.
Amen.

℣. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℟. Et de ceux qui se lèvent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Une foule nombreuse, qui s'était réunie pour la fête, acclamait le Seigneur : Béni celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna au plus haut des cieux.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui humáno géneri, ad imitándum humilitátis exémplum, Salvatórem nostrum carnem súmere, et crucem subíre fecísti : concéde propítius;

DIEU tout-puissant et éternel qui, pour donner au genre humain un modèle d'humilité à imiter, avez fait en sorte que notre Sauveur prenne chair, et subisse le supplice de la croix, accordez-nous

ut et patiéntiæ ipsíus habére documénta, et resurrectiónis consórtia mereámur. Per eúmdem Dóminum.

miséricordieusement de faire nôtres ces enseignements de sa patience et de partager sa résurrection. Par le même Jésus-Christ.

A PRIME

Ant. Púeri Hebræórum * tolléntes ramos olivárum, obviavérunt Dómino clamántes et dicéntes : Hosánna in excélsis.

Ant. Les enfants des Hébreux, portant des rameaux d'olivier, allèrent à la rencontre du Seigneur, l'acclamant et disant : Hosanna au plus haut des cieux.

A TIERCE

Ant. Púeri Hebræórum * vestiménta prosternébant in via, et clamábant, dicéntes : Hosánna Fílio David : benedíctus qui venit in nómine Dómini.

Ant. Les enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements sur le chemin et l'acclamaient, disant : Hosanna au Fils de David ; béni celui qui vient au nom du Seigneur.

Capitule. — *Philipp.* 2, 5-7

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu inventus ut homo.

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus. Lui qui était de condition divine, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est lui-même anéanti, prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et prenant tous les dehors de l'homme.

℟. *br.* Erue a frámea, * Deus, ánimam meam.

℟. *br.* Arrachez au glaive, * O Dieu, mon

Erue. ℣. Et de manu canis únicam meam. Deus. Erue.

℣. De ore leónis líbera me, Dómine. ℟. Et a córnibus unicórnium humilitátem meam.

âme. Arrachez. ℣. Et à l'atteinte du chien, mon unique. O Dieu. Arrachez.

℣. De la gueule du lion, délivrez-moi, Seigneur. ℟. Et ma faiblesse, des cornes des buffles.

A SEXTE

Ant. Tibi revelávi * causam meam, defénsor vitæ meæ, Dómine, Deus meus.

Ant. Je vous ai révélé ma cause, défenseur de ma vie, Seigneur, mon Dieu.

Capitule. — *Philipp.* 2, 8-9

HUMILIAVIT semetípsum factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen.

℟. *br.* De ore leónis * Líbera me, Dómine. De. ℣. Et a córnibus unicórnium humilitátem meam. Líbera. De.

℣. Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam. ℟. Et cum viris sánguinum vitam meam.

IL s'est humilié lui-même, s'étant fait obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

℟. *br.* De la gueule du lion * Délivrez-moi, Seigneur. ℣. Et ma faiblesse, des cornes des buffles. Délivrez-moi. De la gueule du lion.

℣. Ne perdez pas, ô Dieu, mon âme avec les impies. ℟. Et ma vie avec les hommes de sang.

A NONE

Ant. Invocábo * nomen tuum, Dómine : ne avértas fáciem tuam a clamóre meo.

Ant. J'invoque votre nom, Seigneur ; ne détournez pas votre face de mon cri.

Capitule. — *Philipp.* 2, 10-11

IN nómine Jesu omne genu flectátur cæléstium, terréstrium, et infernórum : et omnis lingua confiteátur, quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris.

℟. *br.* Ne perdas cum ímpiis, * Deus, ánimam meam. Ne. ℣. Et cum viris sánguinum vitam meam. Deus. Ne.

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

QU'AU nom de Jésus, tout genou fléchisse au ciel, sur terre et dans les enfers ; et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

℟. *br.* Ne perdez pas avec les impies, * O Dieu, mon âme. Ne perdez pas. ℣. Et avec les hommes de sang, ma vie. O Dieu. Ne perdez pas.

℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℟. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 82. Et le reste comme aux Vêpres du Samedi précédent, p. 99.

¶ Tous les jours de cette semaine sont Féries Majeures privilégiées.

LUNDI SAINT

A MATINES

Absolution : Exáudi Dómine Jesu.

Bénéd. : Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 12, 1-9

ANTE sex dies Paschæ venit Jesus Bethá-

SIX jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où

niam, ubi Lázarus fúerat mórtuus, quem suscitávit Jesus. Et réliqua.

était mort Lazare, que Jésus ressuscita. Et le reste.

Homilía
sancti Augustíni Epíscopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 50 sur S. Jean, après le commencement

[La présence de Lazare manifestait sa résurrection.]

Ne putárent hómines phantásma esse factum, quia mórtuus resurréxit, Lázarus unus erat ex recumbéntibus : vivébat, loquebátur, epulabátur ; véritas ostendebátur, infidélitas Judæórum confundebátur. Discumbébat ergo Jesus cum Lázaro et céteris : ministrábat Martha, una ex soróribus Lázari. María vero, áltera soror Lázari, accépit libram unguénti nardi pístici pretiósi, et unxit pedes Jesu, et extérsit capíllis suis pedes ejus, et domus impléta est ex odóre unguénti. Factum audívimus : mystérium requirámus.

℟. Viri ímpii dixérunt : Opprimámus virum justum injúste, et deglutiámus eum tamquam inférnus vivum ; auferámus memóriam illíus de terra : et de spóliis ejus sortem

Pour empêcher les hommes de croire que cette résurrection d'un mort n'avait été qu'une illusion, Lazare était un des convives. Il vivait, il parlait, il mangeait. La vérité était manifestée, l'incrédulité des Juifs était confondue. Jésus était donc à table avec Lazare et d'autres invités. Le service était assuré par Marthe, une des sœurs de Lazare. *Mais Marie, l'autre sœur de Lazare, prit une livre d'un nard pur de grand prix, elle en oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux, et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.* Nous connaissons le fait ; recherchons le mystère.

℟. Des hommes impies ont dit : Opprimons injustement l'homme juste, et, comme l'enfer, avalons-le vivant ; enlevons son souvenir de la terre, et tirons ses dépouilles au sort entre

mittámus inter nos : ipsi enim homicídæ thesaurizavérunt sibi mala. * Insipiéntes et malígni odérunt sapiéntiam : et rei facti sunt in cogitatiónibus suis. ℣. Hæc cogitavérunt, et erravérunt : et excæcávit illos malítia eórum. Insipiéntes.

nous ; ces homicides en effet se sont amassé un trésor de maux. * Les fous et les méchants haïssent la sagesse et se sont rendus coupables en leurs desseins. ℣. Voilà ce qu'ils ont pensé, et ils se sont trompés, et leur malice les a aveuglés. Les fous.

Bénéd. : Divínum auxílium.

LEÇON II

[Oins les pieds de Jésus : donne de ton superflu aux pauvres.]

QUÆCUMQUE ánima fidélis vis esse, cum María unge pedes Dómini pretióso unguénto. Unguéntum illud justítia fuit, ídeo libra fuit : erat autem unguéntum nardi pístici pretiósi. Quod ait, pístici, locum áliquem crédere debémus, unde hoc erat unguéntum pretiósum : nec tamen hoc vacat, et sacraménto óptime cónsonat. Pistis Græce, fides Latíne dícitur. Quærébas operári justítiam. Justus ex fide vivit.

QUI que tu sois, âme qui veux être fidèle, oins avec Marie les pieds du Seigneur d'un onguent précieux. Cet onguent fut la justice, c'est pour cela qu'il fut pesé une livre [1]; mais c'était *un onguent d'un nard pur de grand prix.* Il est à croire que le mot *pistici* indique quelque lieu d'où serait venu cet onguent précieux [2] ; et cela n'est pas vide de sens et concorde parfaitement avec le mystère. *Pistis* en grec correspond au mot *fides*, foi, en latin. Tu cherchais à pratiquer la justice. *Le juste vit de la*

1. *Libra* signifie *livre* mais aussi *balance.*
2. Il est bien possible que le mot *pistici* ait originairement désigné le lieu d'où venait l'onguent le plus pur.

Unge pedes Jesu bene vivéndo : Domínica sectáre vestígia. Capíllis terge : si habes supérflua, da paupéribus, et Dómini pedes tersísti : capílli enim supérflua córporis vidéntur. Habes quod agas de supérfluis tuis : tibi supérflua sunt, sed Dómini pédibus necessária sunt. Forte in terra Dómini pedes índigent.

foi [1]. Oins les pieds de Jésus, en vivant bien : attache-toi aux pas du Seigneur. De tes cheveux, essuie ses pieds ; si tu as du superflu, donne-le aux pauvres, et ainsi tu auras essuyé les pieds du Seigneur, car les cheveux paraissent être le superflu du corps. Voilà de quoi utiliser ton superflu. Ces biens sont pour toi superflus, mais ils sont nécessaires aux pieds du Seigneur. Peut-être, sur la terre, les pieds du Seigneur sont-ils dans l'indigence.

℟. Oppróbrium factus sum nimis inimícis meis : vidérunt me, et movérunt cápita sua : * Adjuva me, Dómine, Deus meus. ℣. Locúti sunt advérsum me lingua dolósa, et sermónibus ódii circumdedérunt me. Adjuva.

℟. Je suis devenu un opprobre pour mes ennemis : ils m'ont vu et ils ont hoché la tête : * Venez à mon aide, Seigneur, mon Dieu. ℣. Ils ont parlé contre moi, avec une langue perfide ; et ils m'ont entouré de discours haineux. Venez à mon aide.

Bénéd. : Ad societátem cívium supernórum.

LEÇON III

[Répands les parfums de tes vertus.]

De quibus enim, nisi de membris suis in fine dictúrus est : Cum uni ex mínimis meis fecístis, mihi fecístis? Supérflua vestra impendís-

Car de qui parlera-t-il si ce n'est de ses membres, quand, au jugement final, il dira : *Ce que vous avez fait à l'un de mes plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait?* C'est votre superflu

1. *Rom.* 1, 17.

tis : sed pédibus meis obsecúti estis. Domus autem impléta est odóre : mundus implétus est fama bona : nam odor bonus fama bona est. Qui male vivunt, et Christiáni vocántur, injúriam Christo fáciunt : de quálibus dictum est, quod per eos nomen Dómini blasphemátur. Si per tales nomen Dei blasphemátur, per bonos nomen Dómini laudátur. Audi Apóstolum : Christi bonus odor sumus, inquit, in omni loco.

℟. Insurrexérunt in me viri iníqui absque misericórdia, quæsiérunt me interfícere : et non pepercérunt in fáciem meam spúere, et lánceis suis vulneravérunt me : et concússa sunt ómnia ossa mea : * Ego autem existimábam me tamquam mórtuum super terram. ℣. Effudérunt furórem suum in me : fremuérunt contra me déntibus suis. Ego. Insurrexérunt.

que vous avez dépensé ; mais ce sont mes pieds que vous avez honorés. *Et la maison fut remplie du parfum.* Le monde est rempli de la bonne renommée, car la bonne odeur, c'est la bonne renommée. Ceux qui vivent mal, tout en s'appelant chrétiens, font injure au Christ ; c'est de telles gens qu'il est dit que le nom du Seigneur est blasphémé à cause d'eux. Mais si, pour de tels méchants le nom de Dieu est blasphémé, pour les bons le nom du Seigneur est loué. Écoute l'Apôtre : *Nous sommes*, dit-il, *la bonne odeur du Christ, en tout lieu* [1].

℟. Ils se sont levés contre moi, les hommes d'iniquité, sans miséricorde, ils ont cherché à me tuer, et ils ne se sont pas fait faute de me cracher au visage, et ils m'ont blessé de leurs lances ; et tous mes os ont été ébranlés. * Pour moi, je me considérais comme un mort sur la terre. ℣. Ils ont répandu leur fureur contre moi ; ils ont grincé des dents contre moi. Pour moi. Ils se sont levés.

1. 2 *Cor.* 2, 15.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Fáciem meam * non avérti ab increpántibus, et conspuéntibus in me.

Ant. 1. Je n'ai pas détourné mon visage de ceux qui me criaient des injures et crachaient sur moi.

Psaumes de la Férie (II) p. 96.

2. Frámea, suscitáre * advérsus eos, qui dispérgunt gregem meum.

2. Glaive à deux tranchants, lève-toi contre ceux qui dispersent mon troupeau.

3. Appendérunt * mercédem meam trigínta argénteis : quibus appretiátus sum ab eis.

3. Ils ont pesé mon prix d'achat, trente deniers d'argent, ainsi qu'ils m'ont estimé.

4. Inundavérunt aquæ * super caput meum : dixi, Périi : invocábo nomen tuum, Dómine Deus.

4. Les eaux m'ont inondé par-dessus ma tête, et j'ai dit : Je suis perdu, j'invoque votre nom, Seigneur Dieu.

5. Lábia insurgéntium, * et cogitatiónes eórum vide, Dómine.

5. Les lèvres des révoltés et leurs pensées, voyez-les, Seigneur.

Capitule, Hymne et Verset, comme à l'Ordinaire, p. 21.*

Ad Bened. Ant. Clarífica me, Pater, * apud temetípsum claritáte, quam hábui priúsquam mundus fíeret.

A Bénéd. Ant. Glorifiez-moi, ô Père, de la gloire que j'ai eue en vous, avant que le monde fût.

Oraison

DA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui in tot advérsis ex nostra infirmitáte defíci-

ACCORDEZ à notre demande, Seigneur tout-puissant, que, défaillant à cause de notre faiblesse au

mus ; intercédente unigéniti Fílii tui passióne respirémus : Qui tecum vivit.

milieu de tant d'adversités, nous respirions, par l'intercession de la passion de votre Fils unique. Qui avec vous vit et règne.

AUX VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Férie, p. 118.
Capitule, Hymne et Verset, comme à l'Ordinaire, p. 55.*

Ad Magnif. Ant. Non habéres * in me potestátem, nisi désuper tibi datum fuísset.

A Magnif. Ant. Tu n'aurais pas de pouvoir sur moi, si cela ne t'avait pas été donné d'en haut.

Oraison

ADJUVA nos, Deus, salutáris noster : et ad benefícia recolénda, quibus nos instauráre dignátus es, tríbue veníre gaudéntes. Per Dóminum.

AIDEZ-NOUS, ô Dieu notre sauveur, et accordez-nous de venir joyeux célébrer les bienfaits par lesquels vous daignez nous renouveler. Par Notre Seigneur.

MARDI SAINT

A MATINES

Absolution : Ipsius píetas.
Bénéd. : Deus Pater omnípotens.

LEÇON I

[Sacrifice irrévocable : je l'accepte, que Dieu me venge.]

De Jeremía Prophéta

Du Prophète Jérémie

Chapitre 11, 15-20

QUID est quod diléctus meus in domo mea fecit scélera multa ? Num-

QUE veut mon bien-aimé, commettant dans ma maison beaucoup de crimes ?

quid carnes sanctæ áuferent a te malítias tuas, in quibus gloriáta es? Olívam úberem, pulchram, fructíferam, speciósam vocávit Dóminus nomen tuum : ad vocem loquélæ, grandis exársit ignis in ea, et combústa sunt frutéta ejus. Et Dóminus exercítuum, qui plantávit te, locútus est super te malum : pro malis domus Israël et domus Juda, quæ fecérunt sibi ad irritándum me, libántes Báalim. Tu autem, Dómine, demonstrásti mihi, et cognóvi : tunc ostendísti mihi stúdia eórum. Et ego quasi agnus mansuétus, qui portátur ad víctimam : et non cognóvi quia cogitavérunt super me consília, dicéntes : Mittámus lignum in panem ejus, et eradámus eum de terra vivéntium, et nomen ejus non memorétur ámplius. Tu autem, Dómine Sábaoth, qui júdicas juste, et probas renes et corda, vídeam ultiónem tuam ex eis : tibi enim

Est-ce que les chairs consacrées (des victimes) te purifieront des malices dont tu t'es glorifié? Olivier florissant, beau, fécond, voilà le nom dont le Seigneur t'avait appelé ; mais à la voix de sa parole, un grand feu s'est allumé en cet olivier et ses rameaux ont été brûlés. Et le Seigneur des armées qui t'a planté a prononcé sur toi le malheur, à cause des crimes qu'ont commis la maison d'Israël et la maison de Juda, pour m'irriter en offrant des libations aux Baal. Et vous, Seigneur, vous m'avez montré et je l'ai su : vous m'avez montré leurs désirs passionnés. — Et moi, comme un doux agneau qu'on porte au sacrifice, je ne savais pas qu'ils complotaient à mon sujet, disant : « Jetons du bois dans son pain [1] et rayons-le de la terre des vivants, et que l'on ne se souvienne plus de son nom. » Mais vous, Seigneur des armées, qui jugez avec justice et sondez les reins et les cœurs, puissé-je voir votre vengeance sur eux, car

1. Avec une très légère correction de l'hébreu, le P. Condamin obtient la traduction : *Tuons l'arbre dans sa sève*, qui cadre mieux avec le contexte. Le sens précis du texte de la Vulgate : *Mittamus lignum in panem ejus*, est très discuté entre exégètes mais tous sont d'accord sur le sens général : *Faisons-le mourir*.

revelávi causam meam.

℟. Contumélias et terróres passus sum ab eis, qui erant pacífici mei, et custodiéntes latus meum, dicéntes : Decipiámus eum, et prævaleámus illi : sed tu, Dómine, mecum es tamquam bellátor fortis. * Cadant in opprórbrium sempitérnum, ut vídeam vindíctam in eis, quia tibi revelávi causam meam. ℣. Júdica, Dómine, causam ánimæ meæ, defénsor vitæ meæ. Cadant.

c'est à vous que j'ai confié ma cause.

℟. Injures et terreurs, voilà ce que j'ai souffert de mes hommes de paix, gardiens de mon côté, qui disaient : Trompons-le et prévalons contre lui. Mais vous, Seigneur, vous êtes avec moi, comme un guerrier puissant. * Qu'ils tombent dans un opprobre éternel, pour que je voie la vengeance sur eux, car je vous ai confié ma cause. ℣. Jugez, Seigneur, la cause de mon âme, défenseur de ma vie. Qu'ils tombent.

Bénéd. : Christus perpétuæ.

LEÇON II

Chapitre 12, 1-4

[Pourquoi les méchants prospèrent-ils ?]

JUSTUS quidem tu es, Dómine, si dísputem tecum : verúmtamen justa loquar ad te : Quare via impiórum prosperátur : bene est ómnibus, qui prævaricántur, et iníque agunt ? Plantásti eos, et radícem misérunt : proficiunt et fáciunt fructum : prope es tu ori eórum, et longe a rénibus eórum. Et tu, Dómine, nosti me,

VOUS êtes trop juste, Seigneur, — pour que je dispute avec vous ; — pourtant je veux vous exposer des choses justes. — Pourquoi la voie des impies est-elle prospère, — le succès est-il à tous ceux qui pèchent et font le mal ? — Vous les avez plantés et ils ont pris racine ; — vous êtes près de leur bouche et loin de leurs cœurs. — Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, —

vidísti me, et probásti cor meum tecum : cóngrega eos quasi gregem ad víctimam, et sanctífica eos in die occisiónis. Usquequo lugébit terra, et herba omnis regiónis siccábitur propter malítiam habitántium in ea? Consúmptum est ánimal et vólucre, quóniam dixérunt : Non vidébit novíssima nostra.

℟. Deus Israël, propter te sustínui impropérium, opéruit reveréntia fáciem meam, extráneus factus sum frátribus meis, et hospes fíliis matris meæ : * Quóniam zelus domus tuæ comédit me. ℣. Inténde ánimæ meæ, et líbera eam, propter inimícos meos éripe me. Quóniam.

vous avez sondé mes sentiments pour vous. — Réunissez-les comme un troupeau pour le sacrifice, — et marquez-les pour le jour du carnage. — Jusques à quand la terre sera-t-elle en deuil, — et l'herbe de tout le pays, desséchée, — à cause de la méchanceté de ses habitants? — Bêtes et oiseaux disparaissent, — parce qu'ils (les méchants) ont dit : Il ne verra pas notre fin.

℟. Dieu d'Israël, à cause de vous j'ai souffert l'opprobre, la honte a couvert mon visage, je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère, * Parce que le zèle de votre maison me dévore. ℣. Veillez à mon âme et délivrez-la ; à mes ennemis arrachez-moi. Parce que.

Bénéd. : Ignem sui amóris.

LEÇON III

Chapitre 12, 7-11

[Mon héritage est livré et ravagé.]

RELIQUI domum meam, dimísi hereditátem meam : dedi diléctam ánimam meam in manu ini-

J'AI quitté ma maison — abandonné mon héritage, — *livré le bien-aimé de mon âme*[1], — aux mains de

1. Vulgate : *mon âme bien-aimée*. Comme c'est Dieu qui parle, le sens de l'hébreu semble s'imposer.

micórum ejus. Facta est mihi heréditas mea quasi leo in silva : dedit contra me vocem, ídeo odívi eam. Numquid avis díscolor heréditas mea mihi? numquid avis tincta per totum? Veníte, congregámini, omnes béstiæ terræ, properáte ad devorándum. Pastóres multi demolíti sunt víneam meam, conculcavérunt partem meam: dedérunt portiónem meam desiderábilem in desértum solitúdinis. Posuérunt eam in dissipatiónem, luxítque super me : desolatióne desoláta est omnis terra, quia nullus est qui recógitet corde.

℟. Synagóga populórum circumdedérunt me : et non réddidi retribuéntibus mihi mala. * Consumétur, Dómine, nequítia peccatórum, et díriges justum. ℣. Júdica me, Dómine, secúndum justítiam meam, et secúndum innocéntiam meam super me. Consumétur. Synagóga.

ses ennemis. — Mon héritage est devenu pour moi, — comme un lion dans la forêt ; — il a élevé la voix contre moi, — c'est pourquoi je le déteste. — Mon héritage est pour moi un oiseau bigarré [1], — m'est-il un oiseau d'une seule couleur ? — Venez, réunissez-vous toutes, bêtes du pays, — accourez pour dévorer. — Des pâtres nombreux ont ravagé ma vigne, — foulé aux pieds mon champ ; ils ont changé ma part de choix, — en désert solitaire. — Ils en ont fait un lieu de désolation, qui a pleuré à mon sujet ; — tout le pays est grandement désolé, — car personne n'y pense cordialement.

℟. L'assemblée des peuples m'a entouré et je n'ai pas rendu le mal qu'on me faisait. * Qu'elle soit consumée, Seigneur, la malice des pécheurs, et vous dirigerez le juste. ℣. Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, et selon mon innocence. Qu'elle soit consumée. L'assemblée.

1. Un peuple qui va à la fois au vrai Dieu et aux idoles.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Vide, Dómine, * et considéra, quóniam tríbulor : velóciter exáudi me.

Ant. 1. Voyez, Seigneur, et considérez ma tribulation ; vite exaucez-moi.

Psaumes de la Férie (II), p. 149.

2. Discérne causam meam, * Dómine : ab hómine iníquo et dolóso éripe me.

2. Jugez ma cause, Seigneur, arrachez-moi à l'homme d'iniquité et de ruse.

3. Dum tribulárer, * clamávi ad Dóminum de ventre ínferi, et exaudívit me.

3. Dans ma tribulation, du sein de l'enfer, j'ai crié vers le Seigneur et il m'a exaucé.

4. Dómine, vim pátior, * respónde pro me : quia néscio quid dicam inimícis meis.

4. Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi, car je ne sais que dire à mes ennemis.

5. Dixérunt ímpii : * Opprimámus virum justum, quóniam contrárius est opéribus nostris.

5. Les impies ont dit : Écrasons l'homme juste, car il s'oppose à nos œuvres.

Capitule, Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. 21*.

Ad Bened. Ant. Ante diem festum * Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus, cum dilexísset suos, in finem diléxit eos.

A Bénéd. Ant. Avant le jour de la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue, comme il aimait les siens, il les aima jusqu'à la fin.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus : da nobis ita Domínicæ passiónis

DIEU tout-puissant et éternel, donnez-nous de si bien célébrer les mys-

sacraménta perágere ; ut indulgéntiam percípere mereámur. Per eúmdem Dóminum.

tères de la passion du Seigneur, que nous puissions recevoir votre pardon. Par le même Jésus-Christ.

AUX VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Férie, p. 170.
Capitule, Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. 55*.

Ad Magnif. Ant. Potestátem hábeo * ponéndi ánimam meam, et íterum suméndi eam.

A Magnif. Ant. J'ai le pouvoir de déposer mon âme, et de la reprendre.

Oraison

TUA nos misericórdia, Deus, et ab omni subreptióne vetustátis expúrget : et capáces sanctæ novitátis effíciat. Per Dóminum.

QUE votre grâce, Seigneur, nous purifie de tout ce qui s'est glissé en nous de vieillerie, et nous rende capables de sainte nouveauté. Par Notre Seigneur.

MERCREDI SAINT

A MATINES

Absolution : A vínculis peccatórum.

Bénéd. : Ille nos benedícat.

LEÇON I

De Jeremía Prophéta

Du Prophète Jérémie

Chapitre 17, 13-18

[Prière pour être sauvé de mes persécuteurs.]

EXSPECTATIO Israël, Dómine : omnes, qui te derelínquunt, confundéntur : recedéntes a te, in

ATTENTE d'Israël, Seigneur, — tous ceux qui vous abandonnent seront confondus, — les apostats

terra scribéntur : quóniam dereliquérunt venam aquárum vivéntium Dóminum. Sana me, Dómine, et sanábor : salvum me fac, et salvus ero : quóniam laus mea tu es. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Dómini? véniat. Et ego non sum turbátus, te pastórem sequens : et diem hóminis non desiderávi, tu scis. Quod egréssum est de lábiis meis, rectum in conspéctu tuo fuit. Non sis tu mihi formídini, spes mea tu in die afflictiónis. Confundántur qui me persequúntur, et non confúndar ego : páveant illi, et non páveam ego : induc super eos diem afflictiónis, et dúplici contritióne cóntere eos.

℟. Locúti sunt advérsum me lingua dolósa, et sermónibus ódii circumdedérunt me : pro eo ut me diligèrent, detrahé-

seront inscrits sur la terre [1], — pour avoir abandonné la source d'eau vive, le Seigneur. — Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri ; — sauvez-moi et je serai sauvé ; car vous êtes ma louange. — Voici qu'ils me disent : Où est la parole du Seigneur ? Qu'elle arrive [2]. Mais moi, je ne me suis pas troublé, — vous suivant comme pasteur, — et le jour de l'homme, je ne l'ai pas désiré. — Vous savez les paroles sorties de mes lèvres, — elles sont droites devant vous. — Ne soyez pas pour moi objet de crainte, — vous, mon espérance, au jour de l'affliction. — Qu'ils soient confondus, ceux qui me persécutent, — et que je ne sois pas confondu ; — qu'ils tremblent et que je ne tremble pas ; — amenez sur eux le jour de l'affliction, — et broyez-les sous un double écrasement.

℟. Ils ont parlé contre moi, avec une langue menteuse, et ils m'ont entouré de paroles de haine; au lieu de m'aimer, ils me dé-

1. Locution obscure, éclaircie par le contexte : ils seront condamnés à une vie de honte et de peine.
2. On objecte à Jérémie que ses prophéties de malheur ne se réalisent pas.

bant mihi : * Ego autem orábam, et exaudísti me, Dómine, Deus meus. ℣. Et posuérunt advérsum me mala pro bonis, et ódium pro dilectióne mea. Ego.

criaient : * Mais moi, je priais et vous m'avez exaucé, Seigneur mon Dieu. ℣. Et ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour l'amour. Mais moi.

Bénéd. : Divínum auxílium.

LEÇON II

Chapitre 18, 13-23

[Prévarication inouïe.]

QUIS audívit tália horribília, quæ fecit nimis virgo Israël? Numquid defíciet de petra agri nix Líbani? aut evélli possunt aquæ erumpéntes frígidæ, et defluéntes? Quia oblítus est mei pópulus meus, frustra libántes, et impingéntes in viis suis, in sémitis sæculi, ut ambulárent per eas in itínere non trito : ut fíeret terra eórum in desolatiónem, et in síbilum sempitérnum : omnis qui præteríerit per eam obstupéscet, et movébit caput suum. Sicut ventus urens dispérgam eos coram inimíco : dorsum, et non fáciem osténdam eis in die perditiónis eórum. Et dixérunt : Veníte, et

QUI a entendu des horreurs, comme les a multipliées la vierge d'Israël? — Voit-on disparaître du rocher de la campagne [1] la neige du Liban? — Peuvent-elles tarir, les eaux fraîches, jaillissant à larges flots? — Et voilà que mon peuple m'a oublié ; — ils font de vaines libations, — s'embarrassent dans leurs voies, — sur les sentiers du siècle, — pour y marcher par un chemin non frayé ; — pour que leur pays soit livré à la désolation ; — et à un *mépris* éternel [2]. — Quiconque passera par ce pays — sera stupéfait et hochera la tête. — Comme un vent brûlant, je les disperserai devant l'ennemi. — C'est le dos et non la face que je

1. Ce dernier mot paraît singulier, mais les exégètes ne s'entendent pas sur sa correction.

2. Littér. *un sifflement éternel.*

cogitémus contra Jeremíam cogitatiónes : non enim perîbit lex a sacerdóte, neque consílium a sapiénte, nec sermo a prophéta : veníte, et percutiámus eum lingua, et non attendámus ad univérsos sermónes ejus.

leur montrerai, — au jour de leur perdition. — Et ils ont dit : Venez et complotons contre Jérémie ; — car la loi ne manquera pas au prêtre, — ni le conseil au sage, — ni la parole au prophète ; — venez, et frappons-le avec la langue, — et ne donnons nulle attention à tous ses sermons [1].

℟. Dixérunt ímpii apud se, non recte cogitántes : Circumveniámus justum, quóniam contrárius est opéribus nostris : promíttit se sciéntiam Dei habére, Fílium Dei se nóminat, et gloriátur patrem se habére Deum : ✱ Videámus si sermónes illíus veri sunt : et si est vere Fílius Dei, líberet eum de mánibus nostris : morte turpíssima condemnémus eum. ℣. Tamquam nugáces æstimáti sumus ab illo, et ábstinet se a viis nostris tamquam ab immundítiis : et præfert novíssima justórum. Videámus.

℟. Les impies se sont dit en eux-mêmes, méditant l'injustice : Circonvenons le juste, car il s'oppose à nos œuvres ; il se promet d'avoir la science de Dieu. Il se nomme Fils de Dieu et se glorifie d'avoir Dieu pour père : ✱ Voyons si ses paroles sont vraies ; et s'il est vraiment le Fils de Dieu, que Dieu le délivre de nos mains ; condamnons-le à une mort ignominieuse. ℣. Il nous a considérés comme des sots et il s'abstient de nos manières d'agir comme de choses immondes ; il préfère les destinées des justes. Voyons.

Bénéd. : Ad societátem cívium supernórum.

1. On aura toujours assez de prêtres pour enseigner a morale, et de sages et de prophètes pour donner des conseils et pour prêcher.

LEÇON III

[Le complot réclame vengeance.]

ATTENDE, Dómine, ad me, et audi vocem adversariórum meórum. Numquid rédditur pro bono malum, quia fodérunt fóveam ánimæ meæ? Recordáre quod stéterim in conspéctu tuo, ut lóquerer pro eis bonum, et avérterem indignatiónem tuam ab eis. Proptérea da fílios eórum in famem, et deduc eos in manus gládii : fiant uxóres eórum absque líberis, et víduæ : et viri eárum interficiántur morte : júvenes eórum confodiántur gládio in prælio. Audiátur clamor de dómibus eórum : addúces enim super eos latrónem repénte : quia fodérunt fóveam ut cáperent me, et láqueos abscondérunt pédibus meis. Tu autem, Dómine, scis omne consílium eórum advérsum me in mortem : ne propitiéris iniquitáti eórum, et peccátum eórum a fácie tua non deleátur : fiant corruéntes in conspéctu tuo, in témpore furóris tui abútere eis.

PRÊTEZ-MOI l'oreille, Seigneur, — et entendez la voix de mes adversaires! — Le mal sera-t-il rendu pour le bien? — car ils creusent une fosse à mon âme. — Souvenez-vous que je me suis tenu devant vous, — pour parler en leur faveur, — et détourner d'eux votre indignation. — Abandonnez donc leurs fils à la famine ; — livrez-les au tranchant du glaive ; — que leurs épouses soient sans enfants et veuves, — et que leurs maris meurent *de la peste*, — que leurs jeunes gens soient percés du glaive, au combat. — Qu'on entende la clameur montant de leurs maisons, — quand vous lancerez sur eux le brigand, tout à coup. — Car ils ont creusé une fosse pour me prendre, — et ils ont caché des lacets pour mes pieds. — Mais vous, Seigneur, vous savez — tous leurs desseins de mort, contre moi ; — ne pardonnez pas à leur iniquité, — et que leur péché, devant votre face, ne soit point effacé. — Qu'ils soient renversés devant vous, — au temps de votre colère, mettez-les à mal.

℟. Circumdedérunt me viri mendáces : sine causa flagéllis cecidérunt me : * Sed tu, Dómine defénsor, víndica me. ℣. Quóniam tribulátio próxima est, et non est qui ádjuvet. Sed. Circumdedérunt.

℟. Ils m'ont entouré, les hommes menteurs, et, sans motif, ils m'ont battu de verges ; * Mais vous, Seigneur, mon défenseur, vengez-moi. ℣. Car la tribulation est toute proche, et il n'y a personne pour me secourir. Mais vous, Seigneur. Ils m'ont entouré.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Líbera me * de sanguínibus, Deus, Deus meus : et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Ant. 1. Délivrez-moi du sang, ô Dieu, ô mon Dieu, et ma langue exaltera votre justice.

Psaumes de la Férie (II), p. 205.

2. Contumélias * et terróres passus sum ab eis : et Dóminus mecum est tamquam bellátor fortis.

2. Injures et terreurs, voilà ce que j'ai souffert d'eux ; mais le Seigneur est avec moi, comme un guerrier puissant.

3. Tu autem, Dómine, * scis omne consílium eórum advérsum me in mortem.

3. Mais vous, Seigneur, vous savez tous leurs desseins de mort contre moi.

4. Omnes inimíci mei * audiérunt malum meum : Dómine, lætáti sunt, quóniam tu fecísti.

4. Tous mes ennemis ont appris mon malheur et, Seigneur, ils se sont réjouis, parce que c'est vous qui l'avez fait.

5. Fac, Dómine, * judícium injúriam patiéntibus : et vias peccatórum dispérde.

5. Faites, Seigneur, justice à qui souffre l'injure, et brouillez les voies des pécheurs.

Capitule, Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. 21*.

Ad Bened. Ant. Simon, dormis? * non potuísti una hora vigiláre mecum?

A Bénéd. Ant. Simon, tu dors? n'as-tu pas pu veiller une heure avec moi?

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui nostris excéssibus incessánter afflígimur, per unigéniti Fílii tui passiónem liberémur : Qui tecum vivit et regnat.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, qu'incessamment affligés par nos excès, nous soyons libérés par la passion de votre Fils unique : Qui, avec vous, vit et règne dans l'unité du Saint-Esprit.

AUX VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Férie, p. 228.
Capitule, Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. 55*.

Ad Magnif. Ant. Ancílla dixit * Petro : Vere tu ex illis es : nam et loquéla tua manifestum te facit.

A Magnif. Ant. Une servante dit à Pierre : Vraiment tu es de ces gens, car ton langage même te trahit.

Oraison

RESPICE, quæsumus, Dómine, super hanc famíliam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, et crucis subíre torméntum : Qui tecum vivit et regnat.

DAIGNEZ jeter un regard favorable, Seigneur, sur votre famille que voici, pour laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à se livrer aux mains des bourreaux et à subir le supplice de la croix : Lui qui avec vous, vit et règne.

VENDREDI APRÈS LE DIMANCHE DE LA PASSION

LES SEPT DOULEURS DE LA B. VIERGE MARIE

DOUBLE-MAJEUR

Si cette Fête n'a ni Ies, ni IIes Vêpres, on joint l'Hymne des Vêpres : Stabat Mater, **en y supprimant** Amen, **à l'Hymne de Matines :** Sancta Mater. **Mais si la Fête n'a que les secondes Vêpres, on dit à Matines, l'Hymne :** Stabat Mater; **à Laudes, l'Hymne:** Sancta Mater, **et aux secondes Vêpres, l'Hymne :** Vírgo vírginum.

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Vadam ad montem * myrrhæ, et ad collem thuris.

Ant. 1. J'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens [1].

Psaume 115. — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflíctus sum valde »;

11. Ego dixi in pavóre meo : * « Omnis homo fallax! »

12. Quid retríbuam Dómino * pro ómnibus quæ tríbuit mihi?

13. Cálicem salútis accípiam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur! »

12. Que rendrai-je au Seigneur *. pour tout ce qu'il m'a donné?

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur* en présence de tout son peuple.

1. A la montagne de l'immolation et de l'adoration.

Ps. 115. — Le Christ, serviteur de Dieu et « fils de la servante », offre son sacrifice « en présence » et au profit « de tout son peuple ».

15. Pretiósa est in óculis Dómini * mors sanctórum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, fílius ancíllæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrifícium laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jerúsalem.

Ant. Vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.

Ant. 2. Diléctus meus * cándidus et rubicúndus : comæ cápitis ejus sicut púrpura regis vincta canálibus.

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.

Ant. J'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.

Ant. 2. Mon Bien-Aimé est blanc et empourpré ; les cheveux de sa tête sont de la pourpre *dont les boucles enchaînent le roi* [1].

Psaume 119. — *Souffrances du juste au milieu des méchants.*

Ad Dóminum, cum tribulárer, clamávi * et exaudívit me.

Vers le Seigneur, dans mon angoisse, j'ai crié * et il m'a exaucé.

1. Le Bien-Aimé est représenté comme ayant une figure blanche, encadrée d'une chevelure rouge, couleur fort goûtée des Orientaux. C'est le symbole du Sauveur à la fois innocent et empourpré du sang versé pour nous. Le liturgiste n'a pas eu la main heureuse pour la seconde partie de l'Antienne. La chevelure en question est, dans le texte du Cantique, 5, 7, celle de la Bien-Aimée, et le texte latin qui la présente est la transcription, intraduisible, d'un texte hébreu mutilé. Nous avons donné la traduction du texte massorétique.

Ps. 119. Avons-nous, comme la Vierge, le désir de l'exilé qui soupire après le jour où il vivra la vie de paix avec ses frères, dans le ciel, notre vraie patrie?

2. Dómine, líbera ánimam meam a lábio iníquo, * a lingua dolósa. —

3. Quid dabit tibi aut quid addet tibi, * lingua dolósa?

4. Sagíttas poténtis acútas * et carbónes genistárum. —

5. Heu mihi, quod dego in Mosoch, * hábito in tentóriis Cedar!

6. Nímium habitávit ánima mea * cum iis, qui odérunt pacem.

7. Ego pacem cum loquor, * illi urgent ad bellum.

Ant. Diléctus meus cándidus, et rubicúndus : comæ cápitis ejus sicut púrpura regis vincta canálibus

Ant. 3. Quo ábiit * diléctus tuus, o pulchérrima mulíerum? quo diléctus tuus declinávit?

2. Seigneur, délivrez mon âme de la lèvre inique, * de la langue trompeuse.

II. 3. Que te donnera (Dieu) ou que te donnera-t-il encore, * langue trompeuse?

4. Les flèches aiguës du guerrier * et les charbons de genêt.

III. 5. Malheur à moi qui séjourne à Mosoch, * qui habite sous les tentes de Cédar!

6. Trop longtemps elle a habité, mon âme * avec ceux qui haïssent la paix.

7. Lorsque moi je parle de paix, * eux poussent à la guerre.

Ant. Mon Bien-aimé est blanc et empourpré ; les cheveux de sa tête sont de la pourpre *dont les boucles enchaînent le roi.*

Ant. 3. Où est-il allé, ton Bien-Aimé, ô la plus belle des femmes? où ton Bien-Aimé s'est-il retiré?

Psaume 139. — *Contre les persécuteurs.*

ERIPE me, Dómine, ab hómine malo, * a viro violénto custódi me :

DÉLIVREZ-MOI, Seigneur de l'homme mauvais, * contre l'homme de violence, gardez-moi :

Ps. 139. — La Vierge n'a pas de haine contre les hommes pécheurs, mais contre le Démon dont elle est la grande ennemie victorieuse au pied de la Croix.

3. Ab iis qui cógitant mala in corde, * omni die éxcitant lites,

4. Acuunt linguas suas ut serpens : * venénum áspidum sub lábiis eórum. —

5. Salva me, Dómine, e mánibus iníqui, * a viro violénto custódi me :

Qui cógitant evértere gressus meos, * 6. supérbi abscóndunt láqueum mihi,

Et funes exténdunt ut rete, * juxta viam tendículas cóllocant mihi.

7. Dico Dómino : Deus meus es tu ; * auscúlta, Dómine, vocem obsecratiónis meæ.

8. Dómine, Deus, potens auxílium meum! * tegis caput meum die pugnæ. —

9. Ne concésseris, Dómine, desidéria iníqui, * noli implére consília ejus.

10. Extóllunt caput qui me circúmdant : * malítia labiórum eórum óbruat eos.

11. Pluat super eos carbónes ignítos ; * in fó-

3. De ceux qui méditent le mal dans leur cœur, * qui, tout le jour, excitent les querelles,

4. Aiguisent leur langue comme le serpent : * le venin des aspics est sous leurs lèvres.

II. 5. Sauvez-moi, Seigneur, des mains de l'injuste, * contre l'homme de violence, gardez-moi :

Ceux qui méditent de renverser mes pas, * 6. ces superbes me cachent un piège,

Et ils étendent des cordes comme un filet, * le long du chemin ils établissent pour moi des pièges.

7. Je dis au Seigneur : Mon Dieu, c'est vous ; * écoutez, Seigneur, la voix de ma supplication.

8. Seigneur Dieu, mon secours puissant! * vous protégez ma tête au jour du combat.

III. 9. Ne cédez pas, Seigneur, aux désirs de l'impie, * n'accomplissez pas ses desseins.

10. Ils lèvent la tête, ceux qui m'entourent : * que la malice de leurs lèvres les étouffe.

11. Qu'il pleuve sur eux des charbons enflammés ; *

veam dejíciat eos, ne resúrgant. —

12. Vir linguæ malæ non durábit in terra ; * virum violéntum repénte cápient mala.

13. Novi Dóminum jus réddere egéno, * justítiam paupéribus.

14. Profécto justi celebrábunt nomen tuum, * recti habitábunt in conspéctu tuo.

Ant. Quo ábiit diléctus tuus, o pulchérrima mulíerum? quo diléctus tuus declinávit?

Ant. 4. Fascículus myrrhæ * diléctus meus mihi, inter úbera mea commorábitur.

qu'on les jette dans la fosse, pour qu'ils ne se relèvent pas.

IV. 12. L'homme à la langue mauvaise ne durera pas dans le pays ; * l'homme violent, le malheur le saisira brusquement.

13. Je sais que le Seigneur fait droit à l'indigent, * rend justice aux pauvres.

14. Oui, les justes célébreront votre nom, * les hommes droits habiteront devant votre face.

Ant. Où est-il allé, ton Bien-Aimé, ô la plus belle des femmes? où ton Bien-Aimé s'est-il retiré?

Ant. 4. Mon Bien-Aimé est pour moi un bouquet de myrrhe; sur mon cœur il restera [1].

Psaume 140. — *Prière vespérale.*

DOMINE, clamo ad te : cito succúrre mihi ; * auscúlta vocem meam, cum ad te clamo.

2. Dirigátur ad te orátio mea sicut incénsum, * elátio mánuum meárum ut sacrifícium vespertínum. —

SEIGNEUR, je crie vers vous : venez vite à mon secours ; *. écoutez ma voix, lorsque je crie vers vous.

2. Que ma prière monte vers vous, comme l'encens, * l'élévation de mes mains, comme le sacrifice du soir.

1. Le bouquet de myrrhe est le symbole des sacrifices acceptés en union avec le Bien-Aimé, pour le salut des pécheurs.

Ps. 140. — La Vierge au pied de la Croix offre « le sacrifice du soir », et elle « prie toujours sous les châtiments des bourreaux ».

3. Pone, Dómine, custódiam ad os meum, * excúbias ad óstium labiórum meórum.

4. Ne inclináveris cor meum ad rem malam, * ad ímpie patránda facínora ;

Neque cum viris iníqua agéntibus * vescar umquam lautis cibis eórum.

5. Percútiat me justus : hæc píetas est ; * increpet me : óleum est cápitis,

Quod non recusábit caput meum, * sed semper orábo sub malis eórum.

6. Demíssi sunt juxta petram príncipes eórum, et audiérunt, * quam lénia essent verba mea.

7. Ut cum terram quis sulcat et findit, * sparsa sunt ossa eórum ad fauces inférni. —

8. Nam ad te, Dómine Deus, convertúntur óculi mei ; * ad te confúgio : ne perdíderis ánimam meam.

9. Custódi me a láqueo, quem posuérunt mihi, * et a tendículis agéntium iníqua.

II. 3. Mettez, Seigneur une garde à ma bouche, * une faction à la porte de mes lèvres.

4. N'inclinez pas mon cœur vers l'action mauvaise, * vers des crimes impies.

Et qu'avec les ouvriers d'iniquité, * je ne me nourrisse jamais de leurs nourritures exquises.

5. Que le juste me frappe : c'est de la miséricorde ; * qu'il me reprenne : c'est de l'huile pour ma tête,

Ma tête ne la refusera pas, * mais je prierai toujours sous leurs châtiments.

6. Leurs princes sont abattus le long du rocher, et ils ont entendu * combien douces étaient mes paroles.

7. Comme lorsqu'on laboure et qu'on fend la terre, * leurs os sont dispersés pour la gueule de l'enfer.

III. 8. Car c'est vers vous, Seigneur Dieu, que se tournent mes yeux ; * vers vous je me réfugie : ne perdez pas mon âme.

9. Gardez-moi du lacet qu'ils ont tendu pour moi, * et des pièges des ouvriers d'iniquité.

10. Cadant in rétia sua ímpii simul, * dum ego salvus evádam.

Ant. Fascículus myrrhæ diléctus meus mihi, inter úbera mea commorábitur.

Ant. 5. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

10. Que les impies tombent tous ensemble dans leurs propres filets, * tandis que je m'échapperai sain et sauf.

Ant. Mon Bien-Aimé est pour moi un bouquet de myrrhe; sur mon cœur il restera.

Ant. 5. Soutenez-moi avec des fleurs ; fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Psaume 141. — *Prière d'un prisonnier.*

VOCE magna ad Dóminum clamo, * voce magna Dóminum óbsecro.

3. Effúndo coram eo sollicitúdinem meam, * angústiam meam coram ipso pando.

4. Cum anxiátur in me spíritus meus, * tu novísti viam meam. —

In via qua incédo, * abscondérunt láqueum mihi.

5. Respício ad dextram et vídeo, * et non est, qui de me curet.

A GRANDE voix je crie vers le Seigneur, * à grande voix je supplie le Seigneur.

3. Je répands devant lui mon inquiétude, * je découvre devant lui mon angoisse.

4. Alors que mon esprit est anxieux en moi, * vous connaissez ma voie.

II. Dans la voie où je marche, * ils ont caché un lacet pour moi.

5. Je regarde à ma droite et je vois, * et il n'y a personne pour se soucier de moi.

Ps. 141. Encore une prière de persécuté qu'on doit réciter en union avec Notre Dame des sept Douleurs, au nom de l'Église et des âmes particulièrement éprouvées par la tentation ou la persécution.

Non est, quo fúgiam, * non est, qui prospíciat vitæ meæ. —

Il n'y a personne auprès de qui me réfugier, * il n'y a personne qui veille sur ma vie.

6. Clamo ad te, Dómine ; dico : Tu es refúgium meum, * pórtio mea in terra vivéntium.

III. 6. Je crie vers vous. Seigneur ; je dis : Vous êtes mon refuge, * mon partage dans la terre des vivants.

7. Atténde ad clamórem meum, * quia miser factus sum valde.

Eripe me a persequéntibus me, * quia me fortióres sunt.

7. Soyez attentif à mon cri, * car je suis très malheureux.

Délivrez-moi de ceux qui me poursuivent, * car ils sont plus forts que moi.

8. De cárcere educ me, * ut grátias agam nómini tuo.

Justi circúmdabunt me, * cum bene féceris mihi.

8. Faites-moi sortir de prison, * pour que je rende grâces à votre nom.

Les justes m'entoureront * parce que vous m'aurez fait du bien.

Ant. Fulcíte me flóribus, stipáte me malis, quia amóre lángueo.

Ant. Soutenez-moi avec des fleurs ; fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour [1].

Capitule. — *Isaie* 53, 1-2

QUIS crédidit audítui nostro? et bráchium Dómini cui revelátum est? Et ascéndet sicut virgúltum coram eo, et sicut radix de terra sitiénti.

QUI a cru à ce que nous avons entendu? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé? Et il s'élèvera comme une frêle pousse devant lui, et comme un rejeton sortant d'une terre assoiffée.

1. Au sens mystique, soutenez-moi avec les fleurs de vos bons désirs et les fruits de vos bonnes œuvres, car mon amour souffre de vous voir si peu aimants.

Hymne

STABAT Mater dolorósa
Juxta crucem lacrimósa,
Dum pendébat Fílius.

Cujus ánimam geméntem,
Contristátam et doléntem,
Petransívit gládius.

O quam tristis et afflícta
Fuit illa benedícta
Mater Unigéniti!

Quæ mærébat, et dolébat
Pia Mater dum vidébat
Nati pœnas ínclyti.

Quis est homo, qui non fleret,
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplício?

Quis non posset contristári,
Christi Matrem contemplári
Doléntem cum Fílio?

Pro peccátis suæ gentis
Vidit Jesum in torméntis,
Et flagéllis súbditum.

Vidit suum dulcem natum
Moriéndo desolátum,
Dum emísit spíritum.

ELLE se tenait debout, la Mère douloureuse, tout en larmes, près de la croix où pendait son Fils.

Son âme gémissante, contristée et dolente, un glaive l'a transpercée.

O combien triste et affligée fut cette Vierge bénie, Mère du Fils unique[1]!

Que de chagrin et de pleurs, pour cette pieuse Mère contemplant les peines de son glorieux Fils!

Quel est l'homme qui ne pleurerait pas, s'il voyait la Mère du Christ dans ce si grand supplice?

Qui donc ne pourrait s'affliger, en contemplant la Mère du Christ dans la douleur avec son Fils!

Pour les péchés de sa nation, elle vit Jésus dans les tourments, soumis à la flagellation.

Elle vit son doux enfant mourant tout désolé, quand il rendait l'esprit.

1. Fils unique de Dieu le Père et Fils unique de la Vierge.

Eja, Mater, fons amóris,
Me sentíre vim dolóris
Fac ut tecum lúgeam.

Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum,
Ut sibi compláceam.
Amen.

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosíssima. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

In I Vesperis. Ad Magnif. Ant. Tuam ipsíus ánimam * (ait ad Maríam Símeon) pertransíbit gládius.

De grâce, ô Mère, source d'amour, faites-moi sentir la force de votre douleur, faites qu'avec vous je pleure.

Rendez mon cœur ardent dans l'amour du Christ Dieu, afin qu'ainsi je lui plaise. Amen.

℣. Priez pour nous, ô Vierge très douloureuse. ℟. Pour que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Aux Ies Vêpres. A Magnif. Ant. Votre âme, dit Siméon à Marie, sera transpercée d'un glaive.

In II Vesperis. Ad Magnif. Ant. Cum vidísset Jesus * Matrem stantem juxta crucem, et discípulum quem diligébat, dicit Matri suæ : Múlier, ecce fílius tuus. Deínde dicit discípulo : Ecce mater tua.

Aux IIes Vêpres. A Magnif. Ant. Jésus, voyant sa Mère debout près de la Croix, et le disciple qu'il aimait, dit à sa Mère : Femme, voilà votre fils. Ensuite il dit au disciple : Voilà votre mère.

Oraison

DEUS, in cujus passióne, secúndum Simeónis prophetíam, dulcíssimam ánimam gloriósæ Virginis et Matris Maríæ dolóris gládius pertransívit : con-

O DIEU, qui avez voulu que dans votre passion, selon la prophétie de Siméon, l'âme très douce de la glorieuse Marie, Vierge et Mère, fût transpercée d'un

céde propítius ; ut, qui transfixiónem ejus et passiónem venerándo recólimus, gloriósis méritis et précibus ómnium Sanctórum cruci fidéliter astántium intercedéntibus, passiónis tuæ efféctum felícem consequámur : Qui vivis et regnas.

glaive de douleur : accordez-nous cette faveur, qu'en célébrant avec vénération sa transfixion et sa passion, nous puissions, par l'intercession des glorieux mérites de tous les Saints qui entourent fidèlement la croix, obtenir l'heureux effet de votre passion : Vous qui.

Et l'on fait Mémoire de la Férie :

In I Vesperis. Ant. Desidério desiderávi * hoc Pascha manducáre vobíscum, ántequam pátiar.

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℟. A viro iníquo éripe me.

Aux Ies Vêpres. Ant. J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.

℣. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℟. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

Oraison

ESTO, quæsumus, Dómine, propítius plebi tuæ : ut, quæ tibi non placent, respuéntes, tuórum pótius repleántur delectatiónibus mandatórum. Per Dóminum.

NOUS vous en prions, Seigneur, soyez propice à votre peuple, afin que, rejetant tout ce qui vous déplaît, il préfère être comblé des délices de vos commandements. Par Notre Seigneur.

In II Vesperis. Ant. Principes sacerdótum * consílium fecérunt ut Jesum occíderent : dicébant autem : Non in die festo, ne forte tumúltus fíeret in pópulo.

Aux IIes Vêpres. Ant. Les princes des prêtres tinrent conseil pour faire mourir Jésus ; mais ils disaient : Pas un jour de fête, de peur que le peuple ne se soulève.

℣. Eripe me, Dómine.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui protectiónis tuæ grátiam quærimus, liberáti a malis ómnibus, secúra tibi mente serviámus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que cherchant la grâce de votre protection, nous soyons délivrés de tous maux, et vous servions avec une âme tranquille. Par Notre Seigneur.

Conclusion des Hymnes à Complies et aux Heures :

Jesu tibi sit glória,
Qui passus es pro sérvulis
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula.
Amen.

Gloire soit à vous, Jésus, qui avez souffert pour vos humbles serviteurs, ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels. Amen.

A MATINES

Invit. Dolóres gloriósæ recoléntes Vírginis, Dóminum pro nobis passum, * Veníte, adorémus.

Invit. Vénérant les douleurs de la glorieuse Vierge, le Seigneur qui a souffert pour nous, * Venez, adorons-le.

Hymne

SANCTA Mater, istud agas,
Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.
Tui nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifíxo condolére,
Donec ego víxero.

SAINTE Mère, faites-moi cette grâce : du crucifié, fixez les plaies solidement dans mon cœur.

De votre enfant couvert de plaies qui pour moi a daigné tant souffrir, avec moi partagez les peines.

Faites qu'avec vous pieusement je pleure, et compatisse au crucifié, tant que je vivrai.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociáre
In planctu desídero.
Amen.

Près de la croix, rester avec vous et m'associer à vos douleurs, voilà mon désir.
Amen.

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Astitérunt reges terræ, * et príncipes convenérunt in unum advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.

Ant. 1. Les rois de la terre se sont levés, et les princes ont conspiré contre le Seigneur et contre son Christ.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia?

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum! » —

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constítui regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

7. Promulgábo decré-

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets)?

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens! »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte! »

III. 7. Je promulguerai le

tum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessiónem tuam términos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas fíguli confrínges eas. » —

10. Et nunc, reges, intellígite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; * cum tremóre præstáte obséquium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárserit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Astitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.

Ant. 2. Voce mea * ad Dóminum clamávi, et exaudívit me de monte sancto suo.

décret du Seigneur [1] : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui votre hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. Les rois de la terre se sont levés, et les princes ont conspiré contre le Seigneur et contre son Christ.

Ant. 2. De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

1. C'est le Messie qui parle.

Psaume 3. — *Chant de confiance d'un persécuté.*

DOMINE, quam multi sunt qui tríbulant me, * multi insúrgunt advérsum me!

3. Multi sunt qui de me dicunt : * « Non est salus ei in Deo. »

4. Tu autem, Dómine, clypeus meus es, * glória mea, qui érigis caput meum. —

5. Voce mea ad Dóminum clamávi, * et exaudívit me de monte sancto suo.

6. Ego decúbui et obdormívi : * exsurréxi, quia Dóminus susténtat me.

7. Non timébo míllia pópuli, * quæ in circúitu contra me consístunt. —

8. Exsúrge, Dómine! * Salvum me fac, Deus meus!

Nam maxíllam percussísti ómnium adversántium mihi, * dentes peccatórum confregísti.

9. Penes Dóminum est salus : * Super pópulum tuum sit benedíctio tua! Glória Patri.

SEIGNEUR, qu'ils sont nombreux ceux qui me persécutent, * nombreux (ceux qui) se lèvent contre moi!

3. Nombreux sont ceux qui disent de moi : * « Plus de salut pour lui en son Dieu. »

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon bouclier, * ma gloire, vous qui relevez ma tête.

II. 5. De ma voix j'ai crié vers le Seigneur, * et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

6. Je me suis couché et me suis endormi (aussitôt) ; * je me suis relevé, parce que le Seigneur me soutient.

7. Je ne crains pas ces milliers de gens * qui se dressent contre moi tout autour.

III. 8. Levez-vous, Seigneur! * Sauvez-moi, mon Dieu!

Car vous avez frappé la mâchoire de tous mes ennemis, * vous avez brisé les dents des pécheurs.

9. Le salut est auprès du Seigneur : * Que sur votre peuple soit votre bénédiction! Gloire au Père.

Ant. Voce mea ad Dóminum clamávi, et exaudívit me de monte sancto suo.

Ant. 3. Factum est cor meum * tamquam cera liquéscens in médio ventris mei.

Ant. De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

Ant. 3. Mon cœur est devenu comme une cire qui se fond au milieu de mes entrailles.

Psaume 12. — *Jusques à quand?*

QUOUSQUE, Dómine? obliviscéris mei omníno? * quoúsque abscóndes fáciem tuam a me?

3. Quoúsque volvam dolóres in ánima mea, * mærórem in corde meo quotídie?

Quoúsque se extóllet inimícus meus super me? * 4. réspice, exáudi me, Dómine, Deus meus! —

Illústra óculos meos, ne obdórmiam in morte, * 5. ne dicat inimícus meus: « devíci eum »;

Ne exsúltent adversárii mei, quod corrúerim : * 6. cum confísus sim in misericórdia tua.

Exsúltet cor meum de auxílio tuo; * cantem Dómino, qui bona tríbuit mihi. Glória Patri.

JUSQUES à quand Seigneur? m'oubliez-vous tout à fait? * jusques à quand détournerez-vous de moi votre visage?

3. Jusques à quand ruminerai-je des douleurs dans mon âme, * de la tristesse dans mon cœur, chaque jour?

Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il au-dessus de moi? * 4. regardez, écoutez-moi, Seigneur, mon Dieu!

II. Illuminez mes yeux, que je ne m'endorme pas dans la mort, * 5. que mon ennemi ne dise pas : « Je l'ai vaincu » ;

Que mes adversaires ne se réjouissent pas de mon écroulement, * 6. quand je me suis confié en votre miséricorde.

Mon cœur exultera à cause de votre soutien ; * je chanterai le Seigneur qui m'a traité avec bonté.

Gloire au Père.

Ant. Factum est cor meum tamquam cera liquéscens in médio ventris mei.

℣. Pósuit me desolátam. ℟. Tota die mæróre confectam.

Ant. Mon cœur est devenu comme une cire qui se fond au milieu de mes entrailles.

℣. Il m'a mise en désolation. ℟. Tout le jour accablée de chagrin.

LEÇON I [1]

De Isaía Prophéta

Du Prophète Isaïe

Chapitre 53, 1-12

[Humiliations et douleurs du Christ.]

QUIS crédidit audítui nostro? et brachium Dómini cui revelátum est? Et ascéndet sicut virgúltum coram eo, et sicut radix de terra sitiénti. Non est spécies ei neque decor, et vídimus eum, et non erat aspéctus, et desiderávimus eum; despéctum, et novíssimum virórum, virum dolórum, et sciéntem infirmitátem: et quasi abscónditus vultus ejus et despéctus, unde nec reputávimus eum. Vere languóres nostros ipse tulit, et dolóres nostros ipse portávit: et nos putávimus eum quasi leprósum, et percússum a Deo et humiliátum. Ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nostras, attrítus est propter

QUI a cru à ce que nous avons entendu? — et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé? — Il a grandi devant lui comme une frêle pousse, — comme un rejeton sortant d'un sol aride, — sans beauté, sans éclat pour attirer la vue, — et son aspect ne nous paraissait pas désirable; — méprisé, le dernier des hommes, — homme de douleurs et habitué à l'infirmité. — Son visage était comme voilé, — il était méprisé et nous n'en avons pas fait cas. — Vraiment il a pris sur lui nos langueurs, — et nos douleurs, lui-même les a portées; — et nous l'avons pris pour un lépreux, — frappé de Dieu et humilié. — Mais il a été blessé pour nos iniqui-

1. Les trois Leçons de ce Nocturne sont empruntées à la Prophétie d'Isaïe, annonçant le triomphe du Messie souffrant et mourant pour nos péchés.

scélera nostra : disciplína pacis nostræ super eum, et livóre ejus sanáti sumus.

℟. Diléctus meus cándidus et rubicúndus, et totus desiderábilis : ✱ Omnis enim figúra ejus amórem spirat, et ad redamándum próvocat caput inclinátum, manus expánsæ, pectus apértum. ℣. Piis, o Virgo, spectas eum óculis, contémplans in eo non tam vúlnerum livórem, quam mundi salútem. Omnis.

tés, — il a été broyé pour nos crimes ; — le châtiment qui nous vaut la paix a pesé sur lui, — et c'est par ses plaies que nous sommes guéris.

℟. Mon Bien-Aimé est blanc et empourpré et tout entier aimable : ✱ Car toute sa figure respire l'amour ; et nous sommes provoqués à l'aimer en retour par sa tête inclinée, ses mains étendues, sa poitrine ouverte. ℣. O Vierge, vous le regardez avec des yeux de maternelle piété, contemplant en lui non pas tant la lividité des blessures, que le salut du monde. Car toute sa figure.

LEÇON II

[Sa mort et sa sépulture.]

OMNES nos quasi oves errávimus, unusquísque in viam suam declinávit, et pósuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium nostrum. Oblátus est quia ipse vóluit, et non apéruit os suum : sicut ovis ad occisiónem ducétur et, quasi agnus coram tondénte se, obmutéscet et non apériet os suum. De angústia et de

TOUS nous étions errants comme des brebis, — chacun suivait sa propre voie, — et le Seigneur a mis sur lui, — notre iniquité à tous. — Il s'est offert parce qu'il l'a bien voulu, — et il n'a pas ouvert la bouche ; — comme une brebis, il sera conduit à la boucherie, — et comme un agneau devant celui qui le tond, — il restera muet et n'ouvrira pas la bouche. — Par oppression et par

judício sublátus est. Generatiónem ejus quis enarrábit? quia abscíssus est de terra vivéntium : propter scelus pópuli mei percússi eum. Et dabit ímpios pro sepultúra, et dívitem pro morte sua ; eo quod iniquitátem non fécerit, neque dolus fúerit in ore ejus.

℟. Manus ejus tornátiles, clavórum cúspide terebrátæ, ✱ Humánæ salútis prétio quasi hyacínthis refértæ. ℣. Córnua in mánibus ejus : ibi abscóndita est fortitúdo ejus : sunt enim manus ejus. Humánæ.

jugement, il est enlevé, — *et qui songe à défendre sa cause* [1], — lorsqu'il est arraché de la terre des vivants ? — et pour le péché de mon peuple, je l'ai frappé. — On lui donnera une tombe avec les impies, — et il meurt avec les malfaiteurs [2], bien qu'il n'ait pas commis d'iniquité, — et qu'il n'y ait pas de ruse en sa bouche.

℟. Ses mains, faites au tour, ont été percées par la pointe des clous. ✱ Du salut humain elles ont le prix, étant comme pleines de hyacinthes [3]. ℣. Sa puissance est dans ses mains ; là a été cachée sa force, car ce sont ses mains. Du.

LEÇON III

[Son triomphe.]

Et Dóminus vóluit contérere eum in infirmitáte. Si posúerit pro peccáto ánimam suam, vidébit semen longævum, et

Et le Seigneur a voulu le broyer par la souffrance. — S'il offre sa vie en sacrifice pour le péché, — il verra une postérité pendant de longs jours, —

1. Traduction critique de l'hébreu, d'après le P. Condamin S. J. Les exégètes catholiques sont maintenant à peu près d'accord pour rejeter la traduction de la Vulgate : *Qui racontera sa génération ?* comme ne représentant pas le sens de l'original.

2. Vulgate *et un riche pour sa mort*. En interprétant largement *mort* dans le sens de sépulture, on a pu voir dans le riche, Joseph d'Arimathie, mais le sens du texte massorétique que nous donnons est appelé par le contexte et représente plus probablement le texte original.

3. Les gouttes de sang caillé rouge dans les mains du Christ, et qui sont comparées aux perles et aux fleurs appelées hyacinthes, sont le prix de notre salut. La métaphore des cornes « cornua » pour signifier puissance ou force est habituelle dans les Psaumes.

volúntas Dómini in manu ejus dirigétur. Pro eo quod laborávit ánima ejus, vidébit et saturábitur. In sciéntia sua justificábit ipse justus servus meus multos, et iniquitátes eórum ipse portábit. Ideo dispértiam ei plúrimos, et fórtium dívidet spólia, pro eo quod trádidit in mortem ánimam suam, et cum scelerátis reputátus est : et ipse peccáta multórum tulit, et pro transgressóribus rogávit.

℟. Diligébat Jesus Joánnem, quóniam speciális prærogatíva castitátis ampliori dilectióne fécerat dignum : ✱ Quia virgo eléctus ab ipso, virgo in ævum permánsit. ℣. In cruce dénique moritúrus huic Matrem suam vírginem vírgini commendávit. Quia. Glória. Quia.

et la volonté du Seigneur en sa main *se réalisera.* — Pour ce que son âme a souffert, — il verra (le Seigneur) et en sera rassasié. — En sa sagesse, le juste mon serviteur en justifiera beaucoup, — et lui-même portera leurs iniquités. — C'est pourquoi je lui donnerai pour part, des multitudes, — et il distribuera les dépouilles des forts, — parce qu'il a livré son âme à la mort, — et qu'il a été compté parmi les scélérats, — qu'il a porté lui-même les péchés de beaucoup, — et a prié pour ses transgresseurs.

℟. Jésus aimait Jean, parce qu'une prérogative spéciale de chasteté l'avait rendu digne d'un plus grand amour ; ✱ Car, vierge, quand il a été choisi par Jésus, il est toujours resté vierge. ℣. Sur la croix enfin, c'est à cet homme vierge que Jésus confia sa Mère vierge. Car. Gloire au Père. Car.

AU IIe NOCTURNE

Ant. 4. Inimíci mei ✱ dixérunt mala mihi : Quando moriétur, et perí-bit nomen ejus ?

Ant. 4. Mes ennemis ont dit du mal contre moi : Quand mourra-t-il ? et quand son nom périra-t-il ?

Psaume 40. — *Prière de David, malade et trahi.*

BEATUS qui cógitat de egéno et páupere : * die malo salvábit eum Dóminus.

3. Dóminus custódiet eum, et vivum servábit eum, et beátum fáciet eum in terra, * nec tradet eum voluntáti inimicórum ejus.

4. Dóminus opem feret illi in lecto dolóris : * totam infirmitátem ejus áuferet in morbo ejus. —

5. Ego dico : Dómine, miserére mei ; * sana me, quia peccávi tibi.

6. Inimíci mei malum de me dicunt : * « Quando moriétur et períbit nomen ejus ? »

7. Et qui venit, ut invísat, lóquitur inánia ; * cor ejus iníqua cólligit sibi, foras egréssus elóquitur.

8. Simul contra me susúrrant omnes qui me odérunt ; * cógitant contra me quæ sunt mihi mala :

9. « Pestis malígna immíssa est ei, » * et « qui decúbuit, non ámplius resúrget ».

BIENHEUREUX celui qui pense à l'indigent et au malheureux : * au jour mauvais le Seigneur le délivrera.

3. Le Seigneur le protégera et le gardera vivant, et le rendra heureux dans le pays, * et ne le livrera pas au bon plaisir de ses ennemis.

4. Le Seigneur lui portera secours sur son lit de douleur : * il le délivrera de toute faiblesse dans sa maladie.

II. 5. Moi je dis : Seigneur, ayez pitié de moi ; * guérissez-moi, car j'ai péché contre vous.

6. Mes ennemis disent du mal de moi : * « Quand mourra-t-il ? Et quand son nom périra-t-il ? »

7. Et celui qui vient en visite dit des paroles creuses ; * son cœur amasse des pensées iniques, qu'il exprime (aussitôt) sorti.

8. Tous ceux qui me haïssent chuchotent ensemble contre moi, * méditent mon malheur :

9. « Une peste maligne est tombée sur lui », * et : « il s'est couché, il ne se relèvera pas. »

10. Etiam amícus meus, cui fisus sum, * qui panem meum comédit, contra me calcáneum movit. —

10. Même mon ami, celui à qui j'ai donné ma confiance, * qui a mangé mon pain, a levé contre moi le talon [1].

11. Tu autem, Dómine, misererére mei, et érige me, * ut retríbuam eis.

III. 11. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi et faites-moi lever, * pour que je leur règle leur compte.

12. Inde cognóscam te favére mihi, * quod non exsultábit de me inimícus meus.

12. A cela je reconnaîtrai que vous m'aimez, * si mon ennemi ne triomphe pas de moi.

13. Me autem incólumem sustentábis, * et pones me in conspéctu tuo in ætérnum. —

13. Et moi, une fois rétabli, vous me soutiendrez, * et vous m'établirez devant votre face pour toujours.

Doxologie finale du premier livre du psautier :

14. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * a sæculo in sæculum. Fiat, fiat.

14. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, * d'éternité en éternité ! Amen ! Amen !

Ant. Inimíci mei dixérunt mala mihi : Quando moriétur, et perìbit nomen ejus ?

Ant. Mes ennemis ont dit du mal de moi : Quand mourra-t-il et quand son nom périra-t-il ?

Ant. 5. Deus, vitam meam * annuntiávi tibi : posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

Ant. 5. O Dieu, je vous ai dit ma vie ; vous avez mis mes larmes devant vous.

Psaume 55. — *Force invincible de la confiance en Dieu.*

MISERERE mei, Deus, nam concúlcat me

AYEZ pitié de moi, ô Dieu, car on me foule

1. Ce v. 10, au dire de N. S. lui-même, prophétise la trahison de Judas (*Jean* 13, 19).

homo, * perpétuo pugnans ópprimit me.

3. Concúlcant me inimíci mei perpétuo, * quóniam multi pugnant advérsum me.

4. Altíssime, quo die invádet me timor, * ego in te confídam.

aux pieds, * perpétuellement on m'attaque et on m'oppresse.

3. Mes ennemis me foulent aux pieds perpétuellement, * car ils sont nombreux, ceux qui m'attaquent.

4. Très-Haut, le jour où la crainte m'assaillera, * moi je me confierai en vous.

Refrain :

5. In Deo, cujus célebro promíssum, in Deo confído, non timébo : * quid fáciet mihi caro? —

6. Tota die obtréctant mihi, * advérsum me sunt omnes cogitatiónes eórum, ad malum.

7. Convéniunt, insidiántur, vestígia mea observant, * quæréntes vitam meam.

8. Pro iniquitáte repénde illis, * in ira pópulos prostérne, Deus.

9. Exsílii mei vias tu notásti ; recónditæ sunt lácrimæ meæ in utre tuo : * nonne consignátæ in libro tuo?

10. Tunc recédent inimíci mei retrórsum, quandocúmque invocávero te; * hoc probe scio Deum esse pro me.

5. En Dieu dont je célèbre la promesse, en Dieu je me confie, je ne craindrai pas : * que me fera un mortel?

II. 6. Tout le jour ils me dénigrent, * contre moi sont toutes leurs pensées, pour mon malheur.

7. Ils se rassemblent, ils complotent, ils épient mes pas, * en voulant à ma vie.

8. Selon leur iniquité rétribuez-les, * dans votre colère abattez les peuples, ô Dieu.

9. Vous connaissez les chemins de mon exil ; mes larmes sont recueillies dans votre outre : * ne sont-elles pas inscrites sur votre livre?

10. Alors mes ennemis reculeront, au jour où je vous invoquerai ; * à cela je sais bien que Dieu est pour moi.

Refrain :

11. In Deo, cujus célebro promíssum, 12. in Deo confído, non timébo : * quid fáciet mihi homo? —

13. Téneor votis, Deus, quæ feci tibi, * persólvam tibi sacrifícia laudis,

14. Quóniam eripuísti vitam meam de morte, et pedes meos de lapsu, * ut ámbulem coram Deo in lúmine vivéntium.

Ant. Deus, vitam meam annuntiávi tibi : posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

Ant. 6. Fílii hóminum, * dentes eórum arma et sagíttæ : et lingua eórum gládius acútus.

11. En Dieu dont je célèbre la promesse, 12. en Dieu je me confie, je ne craindrai pas : * que me fera un homme?

III. 13. Je suis tenu, ô Dieu, par les vœux que je vous ai faits, * je m'acquitterai envers vous par des sacrifices de louange,

14. Car vous avez arraché mon âme à la mort et mes pieds à la chute, * pour que je marche devant Dieu dans la lumière des vivants.

Ant. O Dieu, je vous ai dit ma vie ; vous avez mis mes larmes devant vous.

Ant. 6. Les fils des hommes, leurs dents sont des armes et des flèches, et leur langue, un glaive aiguisé.

Psaume 56. — *Prière d'un persécuté.*

MISERERE mei, Deus, miserére mei, * quia ad te cónfugit ánima mea,

Et in umbram alárum tuárum confúgio, * donec tránseat calámitas.

3. Clamo ad Deum altíssimum, * ad Deum qui bene facit mihi.

4. Mittat de cælo et

AYEZ pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, * car en vous se réfugie mon âme,

Et à l'ombre de vos ailes je me réfugie, * jusqu'à ce que la calamité soit passée.

3. Je crie vers le Dieu très haut, * vers le Dieu qui est mon bienfaiteur.

4. Qu'il envoie du ciel

salvet me, oppróbriis affíciat eos qui me persequúntur ; * mittat Deus grátiam suam et fidelitátem.

5. In médio leónum decúmbo, * qui ávide dévorant fílios hóminum.

Dentes eórum sunt lánceæ et sagíttæ, * et lingua eórum gládius acútus.

(son secours) et qu'il me sauve, qu'il frappe d'opprobres ceux qui me poursuivent ; * que Dieu envoie sa grâce et sa fidélité.

5. Je couche au milieu des lions, * qui dévorent avidement les enfants des hommes.

Leurs dents sont des lances et des flèches, * et leur langue un glaive aiguisé.

Refrain :

6. Excélsus appáre super cælos, Deus ; * super omnem terram sit glória tua. —

7. Rete paravérunt gréssibus meis : * depressérunt ánimam meam ;

Fodérunt ante me fossam : * cadant in eam.

6. Très Haut, apparaissez au-dessus des cieux, ô Dieu ; * que sur toute la terre soit votre gloire.

II. 7. Ils ont tendu un filet à mes pas : * ils ont précipité mon âme ;

Ils ont creusé devant moi une fosse : * qu'ils y tombent.

Chant du matin

8. Firmum est cor meum, Deus, firmum cor meum ; * cantábo et psallam.

9. Evígila, ánima mea ; evigiláte, psaltérium et cíthara! * excitábo auróram.

10. Laudábo te in pópulis, Dómine ; * psallam tibi in natiónibus,

8. Mon cœur est ferme, ô Dieu, mon cœur est ferme ; * je veux chanter et psalmodier.

9. Éveille-toi, mon âme, éveillez-vous, psaltérion et cithare! * je ferai lever l'aurore.

10. Je vous louerai parmi les peuples, Seigneur ; * je vous chanterai parmi les nations,

11. Quóniam magna est usque ad cælum misericórdia tua, * et usque ad nubes fidélitas tua.

11. Car votre miséricorde est grande (et va) jusqu'aux cieux, * et votre fidélité (va) jusqu'aux nues.

Refrain :

12. Excélsus appáre super cælos, Deus ; * super omnem terram sit glória tua!

Ant. Fílii hóminum, dentes eórum arma et sagíttæ : et lingua eórum gládius acútus.

℣. Fácies mea intúmuit a fletu. ℟. Et pálpebræ meæ caligavérunt.

12. Très Haut, apparaissez au-dessus des cieux, ô Dieu ; * que sur toute la terre soit votre gloire.

Ant. Les fils des hommes, leurs dents sont des armes et des flèches, et leur langue, un glaive aiguisé.

℣. Ma face s'est gonflée sous les pleurs. ℟. Et mes paupières se sont voilées.

LEÇON IV

Sermo sancti Bernárdi Abbátis

Sermon de saint Bernard Abbé

Sermon sur les 12 étoiles

[« Un glaive transpercera votre âme. »]

MARTYRIUM Vírginis tam in Simeónis prophetía, quam in ipsa Domínicæ passiónis história commendátur. Pósitus est hic (ait sanctus senex de púero Jesu) in signum cui contradicétur ; et tuam ipsíus ánimam (ad Maríam autem dicébat) pertransíbit gládius. Vere tuam, o beáta Mater, ánimam pertransívit. Alióquin non nisi eam pertránsiens, carnem Fílii

LE martyre de la Vierge est recommandé à notre attention, tant par la prophétie de Siméon que par le récit même de la passion du Seigneur. *Il a été placé en signe de contradiction,* dit le saint vieillard de l'enfant Jésus, *et un glaive traversera votre âme* [1], ajouta-t-il en parlant à Marie. Vraiment, ô Marie, le glaive a traversé votre âme, car ce n'est qu'en passant par elle qu'il a pénétré dans la chair de

1. *Luc* 2, 35.

tui penetráret. Et quidem posteáquam emísit spíritum tuus ille Jesus, ipsíus plane non áttigit ánimam crudélis láncea, quæ ipsíus apéruit latus, sed tuam útique ánimam pertransívit. Ipsíus nimírum ánima jam ibi non erat, sed tua plane inde nequíbat avélli.

℟. Ténebræ factæ sunt, dum crucifixíssent Jesum Judæi, et circa horam nonam exclamávit Jesus voce magna : Deus meus, ut quid dereliquísti me? * Et inclináto cápite, emísit spíritum. ℣. Quis tibi nunc sensus, dum cernis tália, Virgo? Et.

votre Fils. Et sans doute, quand Jésus eut rendu l'esprit, la lance cruelle n'atteignit plus son âme à lui, mais assurément elle traversa votre âme. Son âme à lui n'était déjà plus là, mais la vôtre ne pouvait se détacher de ce corps.

℟. Les ténèbres se firent, tandis que les Juifs crucifiaient Jésus, et vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? * Et ayant incliné la tête, il rendit l'esprit. ℣. Que sentiez-vous alors, en voyant de telles choses, ô Vierge? Et.

LEÇON V

[Jean vous est donné à la place de Jésus.]

TUAM ergo pertransívit ánimam vis dolóris, ut plus quam Mártyrem non immérito prædicémus, in qua nimírum corpóreæ sensum passiónis excésserit compassiónis afféctus. An non tibi plusquam gládius fuit sermo ille, revéra pertránsiens ánimam, et pertíngens usque ad divisiónem ánimæ et spíritus : Múlier, ecce

ELLE a donc traversé votre âme, la violence de la douleur, pour qu'à juste titre nous vous proclamions plus que Martyre, vous en qui le sentiment de la souffrance corporelle a été dépassé par celui de l'affection compatissante. Est-ce qu'elle n'a pas été pour vous plus qu'un glaive traversant l'âme et *allant jusqu'à séparer l'âme et l'esprit* [1],

1. *Hébreux* 4, 12.

fílius tuus? O commutatiónem! Joánnes tibi pro Jesu tráditur, servus pro Dómino, discípulus pro Magístro, fílius Zebedæi pro Fílio Dei, homo purus pro Deo vero. Quómodo non tuam affectuosíssimam ánimam pertransíret hæc audítio, quando et nostra, licet sáxea, licet férrea péctora, sola recordátio scindit?

℟. Pássio Dómini * Ipsam ejus Matrem, carnáli orbitáte gráviter percússam, vehementíssime contristávit. ℣. Ferrum lánceæ militáris, latus quidem Salvatóris, animam vero transívit Vírginis Matris. Ipsam.

cette parole : *Femme, voilà votre fils?* Jean vous est donné à la place de Jésus, le serviteur au lieu du Seigneur, le disciple au lieu du Maître, le fils de Zébédée au lieu du Fils de Dieu, un pur homme au lieu d'un vrai Dieu. Comment votre âme très aimante n'aurait-elle pas été traversée en entendant ces paroles, alors que leur seul souvenir fend nos cœurs, nos cœurs de pierre, nos cœurs de fer?

℟. La passion du Seigneur, * Elle aussi, sa Mère gravement frappée en sa chair par la perte de son enfant, en fut très violemment attristée. ℣. Le fer de la lance du soldat a bien traversé le côté du Sauveur, mais aussi l'âme de la Vierge Mère. Elle aussi.

LEÇON VI

[Ces douleurs sont un véritable martyre, par suite d'un amour inégalé.]

NON mirémini, fratres, quod María Martyr in ánima fuísse dicátur. Mirétur qui non memínerit se audivísse Paulum inter máxima Géntium crímina memorántem, quod sine affectióne

NE vous étonnez pas, frères, qu'on dise que Marie a été Martyre en son âme. Que celui-là s'en étonne, qui ne se souvient pas d'avoir entendu Paul notant parmi les plus grands crimes des païens celui d'avoir été *sans affection*[1]. Un tel défaut

1. *Rom.* 1, 31.

fuíssent. Longe id fuit a Maríæ viscéribus, longe sit a sérvulis ejus. Sed forte quis dicat : Numquid non eum præscíerat moritúrum ? Et indubitánter. Numquid non sperábat contínuo resurrectúrum ? Et fidéliter. Super hæc dóluit crucifíxum ? Et veheménter. Alióquin quisnam tu, frater, aut unde tibi hæc sapiéntia, ut miréris plus Maríam compatiéntem quam Maríæ Fílium patiéntem ? Ille étiam mori córpore pótuit; ista cómmori corde non pótuit ? Fecit illud cáritas, qua majórem nemo hábuit ; fecit et hoc cáritas, cui post illam símilis áltera non fuit.

était bien étranger au cœur de Marie ; puisse-t-il être loin de ses serviteurs. Mais peut-être quelqu'un dira-t-il : Ne savait-elle pas d'avance qu'il devait mourir ? — Évidemment. — N'espérait-elle pas qu'il ressusciterait ? — En toute confiance. — Et avec cela elle a pleuré le crucifié ? — Avec une très profonde douleur. D'ailleurs qui es-tu donc, frère, et d'où te vient une telle sagesse, pour que tu t'étonnes davantage de voir Marie compatir, que de voir le Fils de Marie pâtir ? Et lui a pu mourir en son corps, tandis qu'elle n'a pas pu, en son cœur, mourir avec lui ? La première merveille a été l'œuvre *d'une charité telle que personne n'en a eu de plus grande*[1] ; la seconde, celle d'une charité que, depuis lors, nulle autre n'a égalée.

℟. Quis mihi det te fratrem meum sugéntem úbera matris meæ, et inhæréndo láteri tuo, ut sanguis tuus sánguinem meum tangat et tergat : ✱ Ut fons aquæ tuæ de scaturígine recti cordis,

℟. Qui me donnera de vous avoir comme frère suçant les mamelles de ma mère, et de m'attacher à votre côté, de telle sorte que votre sang touche et purifie mon sang : ✱ Afin que la fontaine de votre eau jaillissant de la source d'un cœur

1. *Jo.* 15, 13.

per venas boni óperis, in finem ætérnæ felicitátis exsíliat? ℣. Fílii tui de longe vénient, et fíliæ tuæ de látere surgent. Ut. Glória Patri. Ut.

droit, par les canaux des bonnes œuvres, bondisse jusqu'au terme de l'éternelle félicité. ℣. Vos fils viendront de loin et vos filles à leur côté se lèveront. Afin que. Gloire. Afin que.

AU IIIe NOCTURNE

Ant. 7. Intendérunt arcum * rem amáram, ut sagíttent in occúltis immaculátum.

Ant. 7. Ils ont tendu leur arc, chose amère, pour tirer dans l'ombre sur l'innocent.

Psaume 63. — *Confusion des calomniateurs.*

AUDI, Deus, vocem meam, dum queror; * a timóre inimíci custódi vitam meam.

3. Prótege me a concílio malignórum, * a tumúltu agéntium iníqua,

4. Qui ácuunt ut gládium linguas suas, * dírigunt ut sagíttas verba venenáta,

5. Ut fériant ex látebris innocéntem, * de improvíso fériant eum nihil timéntes.

6. Fírmiter propónunt sibi rem malam, conspírant de láqueis tendéndis occúlte, * dicunt : « Quis nos vidébit? »

7. Excógitant nefária,

O DIEU, écoutez ma voix, quand je gémis ; * de la crainte de l'ennemi gardez ma vie.

3. Protégez-moi du complot des méchants, * de la tourbe des ouvriers d'iniquité,

4. Qui aiguisent leurs langues comme un glaive, * qui dirigent comme des flèches leurs paroles empoisonnées,

5. Pour frapper, de leurs cachettes, l'innocent, * pour le frapper à l'improviste sans rien craindre.

6. Ils décident leur mauvaise entreprise, ils conspirent pour tendre des lacets en secret, * ils disent : « Qui nous verra? »

7. Ils méditent leurs for-

occúltant cogitatiónes excogitátas, * et mens cujúsque et cor sunt profúnda. —

8. Sed Deus ferit eos sagíttis, * de improvíso percutiúntur vulnéribus,

9. Et ruínam parat eis lingua ipsórum : * cápita movent omnes qui vident eos.

10. Et omnes timent et prædicant opus Dei, * et perpéndunt acta ejus.

11. Lætátur justus in Dómino et cónfugit ad eum, * et gloriántur omnes recti corde.

Ant. Intendérunt arcum rem amáram, ut sagíttent in occúltis immaculátum.

Ant. 8. Factus sum * sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

faits, ils cachent les projets qu'ils ont médités, * et leur âme à tous et leurs cœurs sont secrets.

II. 8. Mais Dieu les frappe de ses flèches, * à l'improviste ils sont accablés de plaies,

9. Et leur propre langue prépare leur ruine : * ils remuent la tête, tous ceux qui les voient.

10. Et tous craignent et publient l'œuvre de Dieu, * et soupèsent ses actes.

11. Le juste se réjouit dans le Seigneur et se réfugie en lui, * et ils se glorifient, tous les cœurs droits.

Ant. Ils ont tendu leur arc, chose amère, pour tirer dans l'ombre sur l'innocent.

Ant. 8. Je suis devenu comme un homme sans soutien, libre entre les morts.

Psaume 87. — *Pieux gémissement d'un lépreux.*

DOMINE, Deus meus, intérdiu clamo, * nocte laméntor coram te.

3. Pervéniat ad te orátio mea, * inclína aurem tuam ad clamórem meum.

4. Nam saturáta est malis ánima mea, * et ínferis vita mea propínquat.

5. Accénseor descen-

SEIGNEUR mon Dieu, je crie pendant le jour, * pendant la nuit je me lamente devant vous.

3. Qu'elle vous parvienne, ma prière, * inclinez l'oreille vers mon cri.

4. Car elle est rassasiée de maux, mon âme, * et ma vie approche des enfers.

5. Je suis compté parmi

déntibus in fóveam, * símilis factus sum viro inválido.

6. Inter mórtuos est stratum meum, * sicut occisórum, qui in sepúlcro jacent,

Quorum non es memor ámplius * et qui a cura tua sunt sejúncti.

7. Collocásti me in fóvea profúnda, * in ténebris, in vorágine.

8. Super me gravat indignátio tua, * et ómnibus flúctibus tuis óppimis me.

9. Removísti notos meos a me; abominábilem fecísti me illis, * clausus sum, neque égredi possum. —

10. Oculi mei ob misériam tabéscunt, clamo ad te, Dómine, quotídie; * expándo ad te manus meas.

11. Num pro mórtuis facis mirabília? * an defúncti surgent, et laudábunt te?

12. Num enarrátur in sepúlcro bónitas tua, * fidélitas tua apud ínferos?

13. Num manifestántur in ténebris mirabília

ceux qui descendent dans la fosse, * je suis devenu pareil à un homme sans force.

6. Parmi les morts est ma couche, * comme celle des tués qui gisent au tombeau,

Dont vous ne gardez plus le souvenir et qui sont soustraits à votre sollicitude.

7. Vous m'établissez dans la fosse profonde, * dans les ténèbres, dans le gouffre.

8. Sur moi s'appesantit votre indignation, * et vous m'écrasez de tous vos flots.

9. Vous avez éloigné de moi mes amis; vous avez fait de moi un objet d'horreur pour eux, * je suis enfermé et ne puis sortir.

II. 10. Mes yeux se consument de misère, je crie vers vous, Seigneur, chaque jour; * j'étends vers vous mes mains.

11. Est-ce pour les morts que vous faites des merveilles? * est-ce que les défunts se lèveront et vous loueront?

12. Est-ce qu'on publie votre bonté dans le sépulcre, * et votre fidélité aux enfers?

13. Est-ce que vos merveilles sont connues dans

tuá, * et grátia tua in terra obliviónis? —

14. Ego autem ad te, Dómine, clamo, * et mane orátio mea ad te venit.

15. Quare, Dómine, repéllis ánimam meam, * abscóndis fáciem tuam a me?

16. Miser sum ego et moribúndus inde a púero; * portávi terróres tuos et elángui.

17. Super me transiérunt iræ tuæ, * et terróres tui me perdidérunt.

18. Circúmdant me ut aqua perpétuo; * circumvéniunt me omnes simul.

19. Removísti a me amícum et sodálem : * familiáres mei sunt ténebræ.

Ant. Factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

Ant. 9. Replévit me amaritúdine, * inebriávit me absynthio.

les ténèbres, et votre faveur au pays de l'oubli?

III. 14. Mais moi je crie vers vous, Seigneur, * et dès le matin ma prière vient vers vous.

15. Pourquoi, Seigneur, repoussez-vous mon âme, * détournez-vous votre face de moi?

16. Je suis malheureux et mourant depuis ma jeunesse; * j'ai supporté vos terreurs et me voici languissant.

17. Sur moi ont passé vos colères, * et vos terreurs m'ont anéanti.

18. Elles m'entourent, comme de l'eau, constamment; * elles m'enveloppent toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi l'ami et le compagnon : * mes intimes, ce sont les ténèbres.

Ant. Je suis devenu comme un homme sans soutien, libre entre les morts.

Ant. 9. Il m'a rempli d'amertume; il m'a enivré d'absinthe.

Psaume 108. — *Malédiction des ennemis du Christ* [1].

DEUS, laus mea, ne tacúeris, * 2. quia os

MON Dieu, ma gloire, ne vous taisez pas, *

1. On doit appliquer ces malédictions aux persécuteurs du Christ en tant qu'ils sont des agents du démon, non en tant qu'ils sont des hommes, susceptibles de conversion et de pardon. Dans le psautier, p. 398, nous avons signalé une interprétation de ce psaume selon laquelle les malédictions dites au singulier sont seulement rapportées par l'auteur du psaume, qui en est la victime.

ímpium et dolósum contra me aperuérunt.

2. car ils ont ouvert contre moi une langue impie et trompeuse.

Locúti sunt mecum lingua mendáci, 3. et sermónibus ódii circumdedérunt me, * et impugnavérunt me sine causa.

Ils m'ont parlé avec une langue menteuse, 3. et avec des discours de haine ils m'ont entouré, * et ils m'ont assailli sans motif.

4. Pro dilectióne mea accusábant me : * ego vero orábam.

4. En échange de mon amour, ils m'accusaient : * mais moi je priais.

5. Et retribuérunt mihi mala pro bonis, * et ódium pro dilectióne mea.

5. Et ils me rendirent le mal pour le bien * et de la haine pour mon amour.

[*Les malédictions de mes ennemis.*]

6. Súscita ímpium contra eum, * et accusátor stet a déxteris ejus.

II. 6. Suscitez l'impie contre lui, * et que l'accusateur se tienne à sa droite.

7. Cum judicábitur, éxeat condemnátus, * et deprecátio ejus írrita sit.

7. Lorsqu'il sera jugé, qu'il sorte condamné, * et que sa supplication soit vaine.

8. Dies ejus fiant pauci, * munus ejus accípiat alter.

8. Que ses jours soient abrégés, * et qu'un autre reçoive sa charge.

9. Fílii ejus órphani fiant, * et uxor ejus vídua.

9. Que ses enfants deviennent orphelins * et que sa femme (devienne) veuve.

10. Instábiles vagéntur fílii ejus et mendícent, * ejiciántur e dómibus suis devastátis.

10. Qu'errants, ses enfants vagabondent et mendient, * qu'ils soient chassés de leurs maisons dévastées.

11. Fœnerátor insidiétur omni possessióni ejus, *

11. Que l'usurier s'attaque à tout son avoir, * et que

et aliéni dirípiant fructum labóris ejus.

12. Nemo exhíbeat ei misericórdiam, * nec sit qui misereátur pupillórum ejus.

13. Postéritas ejus tradátur excídio ; * in generatióne áltera deleátur nomen eórum.

14. Memorétur culpa patrum ejus apud Dóminum, * et peccátum matris ejus ne deleátur :

15. Præséntia sint Dómino semper, * et exstírpet e terra memóriam eórum.

16. Neque enim cogitávit exercére misericórdiam, sed persecútus est hóminem míserum et ínopem * et afflíctum corde, ut eum occíderet.

17. Et diléxit maledictiónem : véniat ei ; * nóluit benedictiónem : recédat ab eo.

18. Et induátur maledictióne sicut vestiménto : intret, sicut aqua, in interióra ejus, * et, sicut óleum, in ossa ejus.

les étrangers dissipent le fruit de son travail.

12. Que personne ne lui montre de miséricorde, * et qu'il n'y ait personne pour avoir pitié de ses orphelins.

13. Que sa postérité soit livrée à l'extermination ; * qu'à la seconde génération leur nom soit effacé.

14. Qu'on se souvienne de la faute de ses pères auprès du Seigneur, * et que le péché de sa mère ne soit pas effacé :

15. Qu'ils soient toujours présents devant le Seigneur, * et qu'il arrache de la terre leur souvenir.

16. Car il n'a pas songé à exercer la miséricorde, mais il a poursuivi l'homme malheureux et pauvre, * et l'homme au cœur affligé, pour le mettre à mort.

17. Et il a aimé la malédiction : qu'elle vienne sur lui ; * et il n'a pas voulu de la bénédiction : qu'elle s'éloigne de lui.

18. Et qu'il soit revêtu de malédiction comme d'un vêtement : qu'elle entre, comme de l'eau, au dedans de lui, * et, comme de l'huile, dans ses os.

19. Sit ei quasi vestis quæ óperit eum, * et zona qua cíngitur semper.

19. Qu'elle lui soit comme le vêtement qui le couvre, * et comme la ceinture dont il est toujours ceint.

Confiance en Dieu.

20. Hæc merces sit eis a Dómino, qui me accúsant, * et qui loquúntur mala advérsus ánimam meam.

20. Tel soit, de par Dieu, le salaire de ceux qui m'accusent, * et qui disent du mal contre mon âme.

21. Sed tu, Dómine, Deus, age mecum propter nomen tuum; * quia benígna est misericórdia tua, salva me.

21. Mais vous, Seigneur, Dieu, agissez avec moi à cause de votre nom ; * parce que votre miséricorde est bonne, sauvez-moi.

22. Nam ego sum miser et inops, * et cor meum sauciátum est in me.

22. Car moi je suis malheureux et pauvre, * et mon cœur est meurtri au-dedans de moi.

23. Sicut umbra, quæ declínat, evanésco, * et excútior ut locústa.

23. Comme l'ombre qui décline, je disparais, * je suis chassé comme la sauterelle.

24. Génua mea vacíllant ob jejúnium, * et caro mea mácie tabéscit,

24. Mes genoux chancellent, à force de jeûner, * et mon corps est épuisé de maigreur.

25. Et ego factus sum oppróbrio illis ; * viděntes me movent caput suum. —

25. Et moi je suis devenu pour eux un objet d'opprobre ; * en me voyant ils hochent la tête.

26. Adjuva me, Dómine, Deus meus ; * salva me secúndum misericórdiam tuam.

26. Aidez-moi, Seigneur, mon Dieu ; * sauvez-moi, selon votre miséricorde.

27. Et sciant tuam hanc esse manum, * te, Dómine, hæc fecísse.

28. Maledícant illi, sed tu benedícas ; insurgéntes in me confundántur, * servus autem tuus lætétur.

29. Induántur, qui accúsant me, ignomínia, * et operíántur, sicut pállio, confusióne sua. —

30. Celebrábo Dóminum ore meo valde, * et in médio multórum laudábo eum :

31. Nam ástitit a dextris páuperis, * ut a judícibus salvum fáceret eum.

Ant. Replévit me amaritúdine, inebriávit me absynthio.

℣. Deus, vitam meam annuntiávi tibi.

℟. Posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

27. Qu'ils sachent que c'est là votre main, * que c'est vous, Seigneur, qui avez fait cela.

28. Qu'ils maudissent, eux, mais que vous, vous bénissiez ; que ceux qui se lèvent contre moi soient confondus, * mais que votre serviteur se réjouisse.

29. Qu'ils se revêtent d'ignominie, ceux qui m'accusent, * et qu'ils se couvrent de leur honte comme d'un manteau.

30. Je célébrerai hautement le Seigneur de ma bouche, * et au milieu de la foule je le louerai :

31. Car il s'est tenu à la droite du malheureux * pour le sauver de ses juges.

Ant. Il m'a rempli d'amertume ; il m'a enivré d'absinthe.

℣. O Dieu, je vous ai dit ma vie.

℟. Vous avez mis mes larmes devant vous.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Jóannem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 19, 26-27

IN illo témpore : Stabant juxta crucem Jesu Mater ejus, et soror matris ejus María Cléophæ, et

EN ce temps-là, se tenaient debout près de la croix de Jésus, sa Mère, et la sœur de sa Mère, Marie

María Magdaléne. Et réliqua.

de Cléophas, et Marie-Madeleine. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 119 *sur S. Jean*

[L'heure de Jésus. Il nous enseigne à aimer nos parents.]

HÆC nimírum est illa hora, de qua Jesus, aquam conversúrus in vinum, díxerat Matri : Quid mihi et tibi est, múlier? nondum venit hora mea. Hanc ítaque horam prædíxerat, quæ tunc nondum vénerat, in qua debéret agnóscere moritúrus, de qua fúerat mortáliter natus. Tunc ergo divína factúrus, non divinitátis, sed infirmitátis matrem velut incógnitam repellébat ; nunc autem humána jam pátiens, ex qua fúerat factus homo, afféctu commendábat humáno. Morális ígitur insinuátur locus. Facit quod facién-

VOILA bien l'heure dont Jésus, au moment de changer l'eau en vin, avait dit à sa Mère : *Qu'importe, femme, à moi et à toi? mon heure n'est pas encore venue* [1]. Il avait donc prédit cette heure, qui n'était pas encore venue, dans laquelle, sur le point de mourir, il devait reconnaître celle dont il avait reçu sa vie mortelle. A Cana, au moment de faire des œuvres divines, il repoussait comme inconnue celle qui était mère non de la divinité mais de l'infirmité ; mais maintenant qu'il souffre en homme, son affection humaine recommande celle dont il avait été fait homme. C'est une leçon de morale qui est ici insi-

1. Avant que vienne mon heure, l'heure de ma passion, l'heure où je te confierai solennellement l'humanité, tu n'as pas à te mêler de mon ministère, tu resteras priant à l'écart, tandis que d'autres saintes femmes me suivront. Mais quand viendra mon heure, au Calvaire, tu seras là, et à partir de cette heure, je ne ferai rien sans toi, mon œuvre nous sera commune à moi et à toi. Ainsi en a-t-il été. Marie qui n'a pas suivi Jésus dans ses courses apostoliques, qui n'était pas au Cénacle pour l'institution de la Ste Eucharistie, y était après la Passion, pour la descente du S. Esprit, et a dû faire le sacrifice de rester sur terre de longues années après l'Ascension, pour présider à la fondation de l'Église et à la formation des premières femmes chrétiennes.

dum ádmonet, et exémplo suos minístros instrúxit præcéptor bonus, ut a fíliis piis impendátur cura paréntibus : tamquam lignum illud, ubi fixa erant membra moriéntis, étiam cáthedra fúerit magístri docéntis.

℟. Dóleo super te, fili mi Jesu, decórus nimis, et amábilis super amórem mulíerum! ✱ Sicut enim mater únicum díligit fílium, ita ego te diligébam. ℣. Defécit in dolóre vita mea, et anni mei in gemítibus. Sicut.

nuée. Il fait ce qu'il nous recommande de faire, et par son exemple, en bon maître, il a instruit ses ministres du soin que des fils pieux doivent prendre de leurs parents, comme si ce bois auquel étaient cloués les membres du mourant avaient été aussi la chaire du Maître enseignant.

℟. Je pleure sur vous, Jésus mon fils, d'incomparable beauté, plus aimable que tout amour de femmes! ✱ Car, comme une mère aime son fils unique, ainsi je vous aimais. ℣. Ma vie s'en est allée dans la douleur, et mes années, dans les gémissements. Car, comme.

Bénéd. : Cujus festum cólimus, ipsa Virgo vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum. ℟. Amen.

LEÇON VIII

[Il prend soin de sa Mère en lui donnant un autre fils.]

Ex hac sana doctrína didícerat Paulus Apóstolus quod docébat quando dicébat : Si quis autem suis, et máxime domésticis non próvidet, fidem negávit, et est infidéli ✱ detérior. Quid autem tam cuíque domésticum quam parén-

C'est de cette saine doctrine que l'Apôtre Paul avait appris ce qu'il enseignait, quand il disait : *Si quelqu'un ne prend pas soin des siens et surtout de ses familiers, il a renié la foi. et il est pire qu'un infidèle* [1]. Mais qu'y a-t-il d'aussi familier que des parents

1. *I Tim.* 5, 8.

tes fíliis, aut paréntibus fílii? Hujus ítaque salubérrimi præcépti ipse Magíster Sanctórum de seípso constituébat exémplum; quando non ut fámulæ Deus, quam creáverat et regébat, sed ut matri homo, de qua creátus fúerat et quam relinquébat, álterum pro se quodámmodo fílium providébat.

℟. Eia, Mater, fons amóris, fac nos sentíre vim dolóris, ut tecum lugeámus, * Et Domínicæ passiónis fructum sentiámus. ℣. Ut sicut Fílius tuus Jesus pro nobis mórtuus est, et resurréxit; ita et nos commórtui cum eódem resurgámus. Et. Glória Patri. Et.

pour leurs enfants, ou des enfants pour leurs parents? C'est de cette loi très sage que le Maître des saints lui-même donnait l'exemple en sa personne, quand, non pas en tant que Dieu pour la servante qu'il avait créée et gouvernait, mais en tant qu'homme pour la mère dont il avait reçu la vie et qu'il abandonnait, il pourvoyait d'une certaine façon cette mère d'un autre fils à sa place.

℟. De grâce, ô Mère, source d'amour, faites-nous sentir la force de votre douleur, pour qu'avec vous, nous pleurions, * Et que nous sentions le fruit de la passion du Seigneur. * Afin que, comme votre Fils Jésus est mort pour nous et ressuscité, ainsi nous aussi mourant avec lui, nous ressuscitions avec lui. Et. Gloire au Père. Et.

IXe Leçon, de l'Homélie de la Férie, p. 90.

A LAUDES

Ant. 1. Vadam ad montem * myrrhæ, et ad collem thuris.

Ant. 1. J'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Diléctus meus * cándidus, et rubicúndus : comæ cápitis ejus sicut púrpura regis vincta canálibus.

3. Quo ábiit * diléctus tuus, o pulchérrima mulíerum? quo diléctus tuus declinávit?

4. Fascículus myrrhæ * diléctus meus mihi, inter úbera mea commorábitur.

5. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

2. Mon Bien-Aimé est blanc et empourpré ; les cheveux de sa tête sont de la pourpre *dont les boucles enchaînent le roi.*

3. Où est-il allé, ton Bien-Aimé, ô la plus belle des femmes ? Où ton Bien-Aimé s'est-il retiré ?

4. Mon Bien-Aimé est pour moi un bouquet de myrrhe ; sur mon cœur il restera.

5. Soutenez-moi avec des fleurs ; fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Capitule. — *Isaie* 53, 1-2

QUIS crédidit audítui nostro? et bráchium Dómini cui revelátum est? Et ascéndet sicut virgúltum coram eo, et sicut radix de terra sitiénti.

QUI a cru à ce que nous avons entendu? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé? Et il s'élèvera comme une frêle pousse devant lui, et comme un rejeton sortant d'une terre assoiffée.

Hymne

VIRGO vírginum præclára,
Mihi jam non sis amára,
Fac me tecum plángere.
Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem
Et plagas recólere ;
Fac me plagis vulnerári,

VIERGE glorieuse entre les Vierges, ne me soyez pas amère, faites-moi pleurer avec vous.

Faites que je porte la mort du Christ, à sa passion faites que j'aie part et que je vénère ses plaies ;

Faites que je sois blessé

Fac me cruce inebriári
Et cruóre Fílii.

Flammis ne urar succénsus,
Per te, Virgo, sim defénsus
In die judícii.

Christe, cum sit hinc exíre,
Da per Matrem me veníre
Ad palmam victóriæ.

Quando corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
Paradisi glória. Amen.

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosíssima. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ad Bened. Ant. Cum vidísset Jesus * Matrem stantem juxta crucem, et discípulum quem diligébat, dicit Matri suæ : Múlier, ecce fílius tuus. Deínde dicit discípulo : Ecce mater tua.

de ses plaies ; faites que je m'enivre de sa croix et du sang de votre Fils.

Pour n'être pas brûlé des flammes, puissé-je être par vous, ô Vierge, défendu au jour du jugement.

O Christ, quand il faudra partir d'ici, donnez-moi d'arriver par votre Mère à la palme de la victoire.

Quand le corps mourra, faites qu'à l'âme soit donnée la gloire du Paradis. Amen.

℣. Priez pour nous, Vierge très douloureuse. ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

A Bénéd. Ant. Comme Jésus voyait sa Mère debout près de la croix, et le disciple qu'il aimait, il dit à sa Mère : Femme, voici votre Fils. Il dit ensuite au disciple : Voici votre mère.

Oraison

DEUS, in cujus passióne secúndum Simeónis prophetíam, dulcíssimam ánimam gloriósæ Vírginis et Matris Maríæ dolóris gládius pertransívit : concéde propítius ; ut, qui transfixiónem ejus et passiónem venerándo recó-

O DIEU, qui avez voulu que dans votre passion, selon la prophétie de Siméon, l'âme très douce de la glorieuse Marie, Vierge et Mère, fût transpercée d'un glaive de douleur; accordez-nous cette faveur, qu'en célébrant avec vénération

limus, glóriósis méritis et précibus ómnium Sanctórum cruci fidéliter astántium intercedéntibus, passiónis tuæ efféctum felícem consequámur : Qui vivis et regnas.

sa transfixion et sa passion, nous puissions, par l'intercession des glorieux mérites de tous les Saints qui entourent fidèlement la croix, obtenir l'heureux effet de votre passion. Vous qui vivez et régnez.

Et l'on fait Mémoire de la Férie.

Ant. Appropinquábat autem * dies festus Judæórum : et quærébant príncipes sacerdótum quómodo Jesum interfícerent, sed timébant plebem.

℣. Etipe me de inimícis meis, Deus meus. ℟. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

Ant. Cependant la fête des Juifs approchait et les princes des prêtres cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus ; mais ils craignaient le peuple.

℣. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℟. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

Oraison

CORDIBUS nostris, quæsumus, Dómine, grátiam tuam benígnus infúnde : ut peccáta nostra castigatióne voluntária cohibéntes, temporáliter pótius macerémur quam supplíciis deputémur ætérnis. Per Dóminum.

EN nos cœurs, Seigneur, versez aimablement votre grâce, afin que, refrénant nos péchés par un châtiment volontaire, nous préférions nous mortifier dans le temps; plutôt que d'être condamnés aux supplices éternels. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Vadam ad montem * myrrhæ, et ad collem thuris.

Ant. J'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.

Psaumes des Fêtes p. 40.

Au ℟. br. ℣ : Qui passus es propter nostram salútem.

A TIERCE

Ant. Diléctus meus * cándidus, et rubicúndus : comæ cápitis ejus sicut púrpura regis vincta canálibus.

Ant. Mon Bien-Aimé est blanc et empourpré ; les cheveux de sa tête sont comme de la pourpre dont les boucles enchaînent le roi.

Capitule. — *Isaie* 53, 1-2

QUIS crédidit audítui nostro? et bráchium Dómini cui revelátum est? Et ascéndet sicut virgúltum coram eo, et sicut radix de terra sitiénti.

QUI a cru à ce que nous avons entendu? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé? Et il s'élèvera comme une frêle pousse devant lui, et comme un rejeton sortant d'une terre assoiffée.

℟. *br.* Pósuit me * Desolátam. Pósuit me. ℣. Tota die mæróre confféctam. Desolátam. Glória Patri. Pósuit me.

℟. *br.* Il m'a mise * En désolation. Il m'a mise. ℣. Tout le jour accablée de chagrin. En désolation. Gloire au Père. Il m'a mise.

℣. Fácies mea intúmuit a fletu. ℟. Et pálpebræ meæ caligavérunt.

℣. Ma face s'est gonflée sous les pleurs. ℟. Et mes paupières se sont voilées.

A SEXTE

Ant. Quo ábiit * diléctus tuus, o pulchérrima mulíerum? quo diléctus tuus declinávit?

Ant. Où est-il allé, ton Bien-Aimé, ô la plus belle des femmes? où ton Bien-Aimé s'est-il retiré?

Capitule. — *Isaie* 53, 5

IPSE vulnerátus est propter iniquitátes nostras, attrítus est propter scélera nostra : disciplína pacis nostræ super eum, et livóre ejus sanáti sumus.

IL a été blessé pour nos iniquités, il a été broyé pour nos crimes ; le châtiment qui nous vaut la paix a pesé sur lui, et c'est par ses plaies que nous sommes guéris.

℟. *br.* Fácies mea * Intúmuit a fletu. Fácies mea. ℣. Et pálpebræ meæ caligavérunt. Intúmuit. Glória. Fácies mea.

℣. Deus, vitam meam annuntiávi tibi. ℟. Posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

℟. *br.* Ma face * Est gonflée sous les pleurs. Ma face. ℣. Et mes paupières se sont voilées. Est gonflée. Gloire au Père. Ma face.

℣. O Dieu, je vous ai dit ma vie. ℟. Vous avez mis mes larmes devant vous.

A NONE

Ant. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

Ant. Soutenez-moi avec des fleurs; fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Capitule. — *Isaïe* 53, 8

GENERATIONEM ejus quis enarrábit? quia abscíssus est de terra vivéntium : propter scelus pópuli mei percússi eum.

℟. *br.* Deus, vitam meam * Annuntiávi tibi. Deus. ℣. Posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo. Annuntiávi tibi. Glória. Deus.

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosíssima. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

QUI racontera sa génération? car il a été retranché de la terre des vivants ; à cause du péché de mon peuple, je l'ai frappé.

℟. *br.* O Dieu, ma vie. * Je vous l'ai dite. O Dieu. ℣. Vous avez mis mes larmes devant vous. Je vous l'ai dite. Gloire au Père. O Dieu.

℣. Priez pour nous, Vierge très douloureuse. ℟. Pour que nous devenions dignes des promesses du Christ.

AUX IIes VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux Ies Vêpres p. 138.

Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise,* de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org